

AIR TAHITI

magazine





TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, your way.

BORA BORA

+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale

*International service to the Cook Islands : 1 150 km / 715 mi from Tahiti

100 km





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Hatutaa Motu One

Eiao

Hatu Iti

Nuku Hiva

Ua Huka

Fatu Huku

Ua Pou

Hiva Oa

Tahuata

Motane

Fatu Hiva

ARCHIPEL DES TUAMOTU

Tepoto (nord)

Napuka

Pukapuka

Takume

Fangatau

Baroia

Fakahina

Taenga

Nihiru

Rekareka

Marutea (nord)

Tekokota

Tauere

Amanu

Tatakoto

Haraiki

Reitoru

Marokau

Hao

Pukarua

Reao

Nengonengo

Manuhangi

Ahunui

Akiaki

Vahitahi

Nukutavake

Vairaatea

Pinaki

Anuanuraro

Anuanurunga

Nukutepipi

Vanavana

Tureia

Tematangi

Moruroa

Fangataufa

Tenararo

Vahanga

Tenarunga

Matureivavao

Marutea (sud)

Maria (est)

Mangareva

Morane

Tarayai

Akamaru

Temoe

Marotiri (iles de Bass)



Ora Mobile

APPELS & 4G

DANS LES ÎLES



Opérateur mobile de Tahiti et ses îles

Ora Fly 5G

Your eSIM to explore French Polynesia

20 GB
+ 30 mn local & international calls*

33 € / 38 USD 4 000 F

60 GB
+ Unlimited local & international calls*

50 € / 57 USD 6 000 F

*France, USA mainland, Canada, New Zealand and Australia

The displayed amounts are approximate, based on current exchange rates, and are for informational purposes only.

They do not create any contractual obligation.

Click, buy, and fly – it's that easy! www.ora.pf/orafly


48

28

72

14

88

94


RAIHEINUI REHUA, MEILLEURE DANSEUSE DU GROUPE MANOHIVA, LORS DU HEIVA I TAHITI 2025. / RAIHEINUI REHUA, BEST DANCER OF MANOHIVA DANCE GROUP DURING THE HEIVA I TAHITI 2025.
© STÉPHANE SAYEB - TAHITI ZOOM

Air Tahiti Magazine N° 120

UNE PUBLICATION

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 - Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) **40 83 14 83**

direction@tahiticomcommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Ludovic Lardièrre, Marie Dufay, Ravaiea Pito, Virginie Gillet, Direction de la Culture et du Patrimoine, Tamara Maric (Musée de Tahiti et ses Îles), Tehani Withers (SOP Manu) Elodie Cinquin (AoA Polynesian Forest), Philippe Bacchet, David Proia, Claude Jacques Bourgeat.

TRADUCTIONS ANGLAISES / ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teuruarii & Pauline Roméo

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution

14 ■ ZOOM AIR TAHITI

■ DESTINATION

28 Jours de rêve à Fakarava

Dream Days in Fakarava

■ CULTURE

48 'Ori Tahiti : quand le corps devient poésie

'Ori Tahiti: when the body becomes poetry

60 Musée de Tahiti et des îles

The Museum of the Islands of Tahiti

64 Atimaono : mémoire d'une rumerie et d'un héritage pluriel

Atimaono: Memories of a rum distillery with a checkered heritage

■ NATURE

72 Odyssey For Life : expédition scientifique dédiée aux baleines

Odyssey For Life: a first scientific expedition dedicated to whale

86 Le tou, arbre précieux des rivages polynésiens

The tou, a valuable Polynesian coastal tree

88 Les oiseaux marins communs de Tahiti et ses îles

Common seabirds of Tahiti and its islands

94 À la rencontre des murènes

Meet the morays

100 ■ SPONSORING AIR TAHITI

108 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI

Air Tahiti general information



enjoy

by **AVIS**

CLICK - UNLOCK - DRIVE
Disponibile 24h/7 en libre service
car on demand available 24/7 on the app



IA ORANA E MAEVA

Bienvenue à bord !

Au fil des pages de ce numéro, nous vous invitons à vous laisser guider dans nos îles, dans notre vivante culture et, bien sûr, dans notre nature préservée. De nouveaux voyages que nous sommes fiers de vous proposer. Le premier débute dans le plus vaste de nos archipels, les Tuamotu avec ses 76 îles. Un monde polynésien particulier constitué quasi exclusivement d'atolls, ces îles basses formant d'élégantes couronnes de corail sur le grand océan. Parmi eux, Fakarava, le second plus grand du pays qui dévoile son lagon à perte de vue et ses magnifiques successions de *motu* (îlots) aux plages de couleurs éclatantes. On le dit paradis des plongeurs en raison des magnifiques plongées possibles à ses deux grandes passes : Tetamanu au sud et Garuae au nord. Mais, en fait, point n'est besoin de se glisser dans les abysses pour s'émerveiller : palmes, masque et tuba sont déjà suffisants pour admirer la beauté, la diversité et l'abondance de la faune et de la flore sous-marine de cet atoll à la réputation mondiale pour son environnement marin si riche. Depuis 2006, il est d'ailleurs classé par l'Unesco en « réserve de biosphère ». La magie est aussi à terre sur les *motu* bordés de sable rose et l'incontournable secteur de Teahata avec son célèbre lagon turquoise formant une véritable piscine naturelle. Le voyage est aussi propice à la rencontre avec la vie si particulière des habitants de l'archipel, les *paumotu*. Dans ces îles fragiles, ils ont développé une culture et des savoirs les distinguant de leurs frères polynésiens. Plongée sportive ou non, farniente ou excursions, rêverie sous les cocotiers ou échanges chaleureux : Fakarava est l'île de tous les possibles. Un paradis tout court ! On peut dire qu'il est maintenant mondialement connu et apprécié : le '*ori* Tahiti, la danse tahitienne. Il est un art aujourd'hui au cœur de la culture et de la vie de Tahiti et ses îles comme vous le découvrirez avec intérêt dans nos pages. Elles décrivent son enracinement dans la société traditionnelle et sa renaissance contemporaine. Pratique artistique, sociale et culturel, le '*ori* Tahiti est un art total mobilisant la danse, le chant et la poésie dans le cadre d'un spectacle vivant où



ÉDOUARD WONG FAT
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

se dévoilent aussi toute la créativité artistique et les techniques liées à la réalisation des costumes. La participation à un groupe ou à des spectacles crée des liens sociaux et des communautés fortes. Enfin, par les thèmes qu'il met en scène, il est un vecteur de conservation et de transmission d'une véritable vision du monde polynésien avec ses mythes, légendes, événements historiques et lieux importants. Ensuite, nous vous proposons une rencontre avec des animaux exceptionnels : les baleines à bosse, présentes dans nos eaux de juin à octobre. En provenance du lointain Antarctique et après une migration de 6 000 à 7 000 kilomètres, elles viennent mettre bas et s'accoupler dans nos eaux tropicales plus reposantes pour l'organisme de ces géants des mers. Nos îles sont pour elle un havre de paix et un sanctuaire où leur chasse est, bien sûr, interdite et leur observation très réglementée. Ces visiteuses régulières gardent néanmoins une grande part de mystère. En savoir plus sur elle aiderait à leur préservation. Tel est l'objectif d'une grande expédition scientifique en préparation, *Odyssey for life*. Nous levons le voile sur cette belle aventure. Bien évidemment, vous retrouverez aussi tous vos rendez-vous régulier. La Direction de la culture et du patrimoine - Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu nous emmène à l'ancienne rumerie de la plaine d'Atimaono à Papara sur la côte ouest de Tahiti, un site à la croisée de l'histoire économique et humaine de notre pays. Derrière ces ruines se cache le berceau de la communauté chinoise de Tahiti dont les premiers membres sont arrivés ici en 1865.

Welcome on board !

Throughout the pages of this issue, we invite you to let us guide you around our islands, the vibrant culture, and, of course, our unspoiled nature. We are proud to share another new journey adventure with you. We start in the Tuamotu Islands, our largest archipelago with its 76 islands. A unique Polynesian world consisting almost exclusively of atolls, these low-lying islands form elegant coral circles in the vast ocean. Among them is Fakarava, the second largest in the country, with its endless lagoon and magnificent succession of *motu* (islets) with brightly colored beaches. It is known as a "diver's paradise" because of the magnificent underwater spectacle that can be enjoyed in the two large passes: Tetamanu in the south and Garuae in the north. But in fact, there is no need to dive to be amazed by the world-renowned underwater fauna and flora; fins, mask, and snorkel are all you need to admire the beauty, diversity, and abundance. Since 2006, Fakarava has been classified by UNESCO as a "human biosphere reserve." The magic is also on land, from the *motu* lined with pink sand and the unmissable Teahata zone with its famous turquoise lagoon, a real natural swimming pool. Visiting is also an opportunity to encounter the unique lifestyle of the archipelago's inhabitants, the Paumotu. On these fragile islands, they have developed a culture and knowledge that sets them apart from their Polynesian brothers. Whether you're into diving, relaxing, exploring, daydreaming under the coconut trees or just sharing human experiences, Fakarava is an

island of endless possibilities. Simply put, it's paradise! Tahitian dance, *'ori tahiti*, is now known and loved across the globe. It is an art form at the heart of the culture and life in Tahiti and the islands, as you will discover with interest in our pages. You will discover its roots in traditional society and its contemporary revival. An artistic, social, and cultural practice, *'ori tahiti* is a complete art form, combining dance, song, and poetry in a live performance that also serves as a showcase for the artistic creativity and skill involved in costume making. Participation in a group or in performances creates social bonds and strong communities. Finally, through the themes portrayed, it is a means of preserving and transmitting a true Polynesian worldview with its myths, legends, historical events, and significant sites. Then, we invite you to encounter some exceptional animals: the humpback whales, which can be seen in our waters from June to October. Visiting from distant Antarctica, migrating 6,000 to 7,000 kilometers, they come to give birth and mate in our warm tropical waters, a haven for these marine giants. Our islands have been made a sanctuary for them, where hunting is, of course, prohibited and whale watching is highly regulated. Nevertheless, these regular visitors remain enigmatic creatures. Unraveling some of their secrets would help conservation efforts. This is the objective of a major scientific program currently in preparation, Odyssey for Life. We will find out more about this wonderful adventure. Of course, you will also have the regular features.

ATERRISSAGE SUR L'ATOLL DE FAKARAVA / LANDING ON THE FARAVA ATOLLTERN

© P. BACCHE





PAYSAGE DE FAKARAVA / FAKARAVA LANDSCAPE

© P. BACCHET

L'association de protection des oiseaux, la SOP Manu, quant à elle, nous fait voyager entre ciel, terre et mer avec un zoom sur les oiseaux marins les plus courants de nos îles. Majestueux et beaux, ils sont aussi les alliés de nos pêcheurs indiquant la présence de bancs de poisson. Par le passé, au temps de la navigation traditionnelle, ils furent aussi des aides précieuses pour les Polynésiens indiquant la présence de terres. Nous partons ensuite sur nos rivages avec 'Āoa, entité qui se consacre à la restauration et à la préservation de la biodiversité de nos forêts pour découvrir le *tou*, arbre sous lequel il fait bon s'ombrager. Son précieux bois est utilisé par les Polynésiens pour réaliser pagaies, tambours et tikis. *Te Fare Iamanaha* - Musée de Tahiti et des Îles nous présente une pièce exceptionnelle de ses collections : une baleinière (*pahi, vaka, roeroe*) de 8 mètres de long réalisée à la fin du XIX^e siècle. Sa forme imite certes celle des cotres européens mais sa conception et les techniques mises en œuvre sont celles utilisées par les Polynésiens avant l'arrivée des Européens. Un mélange unique. Autre focus, celui dédié à une famille de poissons : les murènes d'apparence redoutables mais en fait généralement craintives. Enfin, retrouvez la suite des aventures en bande-dessinée de notre sympathique perruche de Rimatara, Vik 'Ura.

Nous vous souhaitons un agréable voyage en notre compagnie.

Bonne lecture ! Maururu

The Department of Culture and Heritage - Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu takes us to the old rum distillery on the Atimaono plain in Papara on the west coast of Tahiti, a site at the crossroads of our country's economic and human history. Intertwined with these ruins is the origin of Tahiti's Chinese community, whose first members arrived here in 1865. The bird protection association, SOP Manu, takes us on a journey between sky, land, and sea, focusing on the most common seabirds of our islands. Majestic and beautiful, they are also allies to our fishermen, indicating the presence of schools of fish. In the past, during the era of traditional navigation, they were also invaluable aids to Polynesians, indicating the presence of land. Then 'Āoa, an organization dedicated to restoring and preserving the biodiversity of our forests, takes us to the seashore to discover the *tou*, a tree that provides welcome shade. Its precious wood is also used by Polynesians to make paddles, drums, and tikis.

Te Fare Iamanaha - the Museum of Tahiti and the Islands shows us an exceptional piece from its collections: an 8-meter-long whaling boat (*pahi, vaka, roeroe*) built at the end of the 19th century. Its shape certainly imitates that of European cutters, but its design and the techniques used to build it are those employed by Polynesians before the arrival of Europeans. A unique blend. Another article focuses on a family of fish, the moray eels, who may look fearsome but are actually quite shy. Finally, follow the comic strip adventures of our friendly Rimatara parakeet, Vik 'Ura.

We wish you a pleasant journey in our company.

Happy reading! Maururu

HINANO

SOUTH PACIFIC

TAAPUNA - PAPARA - TEAHUPOO - PAPIENOO BEACH

SURFRIDING

PAPEETE - TAHITI

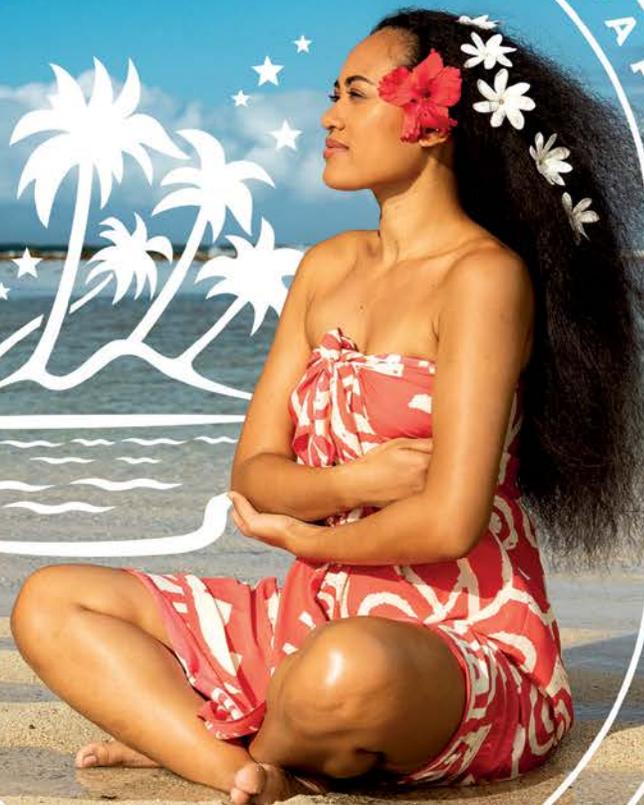


PHOTO: SARRESYNE - BACC



RETROUVEZ TOUTES NOS COLLECTIONS À LA BOUTIQUE HINANO LIFE À PAPEETE

HINANO
Tahiti



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry
by Tahia Haring*

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafront

www.TahiaPearls.com



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearl Stardust Collection
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora

TERAIEFA, UN NOUVEL ATR 72-600

AUX MOTIFS DES TUAMOTU POUR MIEUX CONNECTER LES ÎLES ET LES HOMMES



LA CÉRÉMONIE DE BÉNÉDICTION DU NOUVEL APPAREIL S'EST TENUE À RANGIROA, LE PLUS VASTE DE L'ARCHIPEL DES TUAMOTU. / THE BLESSING CEREMONY FOR THE NEW AIRCRAFT TOOK PLACE IN RANGIROA, THE LARGEST ONE IN THE TUAMOTU ARCHIPELAGO.

PHOTOS : AIR TAHITI (SAUF MENTION CONTRAIRE)

Dans le cadre de sa stratégie de modernisation continue, Air Tahiti est fière d'annoncer l'intégration à sa flotte d'un nouvel ATR 72-600, baptisé Teraiefa, signifiant « le ciel apparaissant » ou « les cieux qui apparaissent ou naissent » en *reo mihiroa*, une des langues de l'archipel des Tuamotu. Cet appareil arbore une livrée unique reprenant des motifs traditionnels des Tuamotu créé par le Centre des Métiers d'Art de Polynésie française. Pour célébrer son arrivée, une grande et émouvante cérémonie de bénédiction s'est tenue le mercredi 25 juin 2025 sur le tarmac de l'aéroport de Rangiroa. Elle a naturellement mobilisé les personnels de l'escale de l'île dirigée par Joseph Tetua qui se sont aussi vu prêter main forte par des agents d'autres escales de l'archipel. Cet événement s'est déroulé en présence des représentantes de l'État et du Pays ainsi que du maire de Rangiroa Tahuhu Maraëura. D'autres *tavana* (maire) de l'archipel avaient aussi fait le déplacement pour cette occasion unique : Reupena Samuel Taputuarii de l'île d'Arutua, John Drollet de Manihi, Étienne Maro

de Fakarava et Panao Temahaga de Takarua. Étaient aussi présents le directeur adjoint de l'académie *paumotu* (terme tahitien désignant l'archipel des Tuamotu), Maximilien Hauata ainsi que de nombreux partenaires d'Air Tahiti. Tous ont été accueillis par la population enthousiaste de l'atoll venue nombreuse pour voir ce bel oiseau. Un *pari pari Fenua* (discours) et des chants traditionnels ont été composés spécifiquement pour cet avion, matérialisant le profond attachement d'Air Tahiti à la culture des archipels et aux communautés qu'elle dessert. Geste faisant la fierté de la population de l'île et, également de la compagnie, le nouvel appareil accueillait pour ce vol spécial Papeete-Rangiroa-Papeete un équipage composé intégralement d'enfants du pays : Terii Lucas (commandant de bord), Terrainui Tamaehu (pilote), Heipuariki Leverd (hôtesse) et Heirani Toi (hôtesse). Leur présence et leur réunion – une première – constituent bien la preuve de l'enracinement des personnels d'Air Tahiti au sein de tous les territoires du pays tout comme elle témoigne de la réussite des enfants des îles au sein de notre entreprise.

Teraiefa, a new ATR 72-600 in the colors of the Tuamotu Islands to better connect islands and people

As part of its ongoing modernization strategy, Air Tahiti is proud to announce the addition to its fleet of a new ATR 72-600, named Teraiefa, meaning “the sky appearing” or “the skies that appear or are born” in reo *mihiroa*, one of the languages of the Tuamotu Archipelago. This aircraft features a unique livery incorporating traditional Tuamotu motifs, created by the *Centre des Métiers d'Art* (Center for Arts and Crafts of French Polynesia). To celebrate its arrival, a major and moving blessing ceremony was held on Wednesday, June 25, 2025, on the tarmac of Rangiroa Atoll airport. It naturally mobilized the staff of the island station, led by Joseph Tetua, who were also supported by agents from other stations in the archipelago. The event was attended by representatives of the State and the Country, as well as the Mayor of Rangiroa, Tahuhu Maraëura. Other *tavana* (mayors) of the archipelago also made the trip for this unique occasion: Reupena Samuel Taputuarii of Arutua Island, John Drollet of Manihi, Etienne Maro of Fakarava, and Panao Temahaga

of Takaroa. Also present were the Deputy Director of the *Paumotu Academy* (*paumotu* being the Tahitian word for this archipelago), Maximilien Hauata, together with many Air Tahiti partners. All were warmly welcomed by the enthusiastic population of the atoll, who came out in large numbers to see this beautiful bird. *A pari pari Fenua* (speech) and traditional songs were composed specifically for this aircraft, symbolizing Air Tahiti's deep attachment to the culture of the archipelagos and the communities it serves. A gesture that filled both the island's population and the airline with pride, the new aircraft carried for its special Papeete-Rangiroa-Papeete flight a crew made up entirely of children of the country: Terii Lucas (captain) Terainui Tamaehu (pilot) Heipuariki Leverd and Heirani Toi (both flight attendants). Their presence and their reunion, a first, stand as clear proof of Air Tahiti personnel's deep roots across all the country's territories, as well as a testament to the success of the children of the islands within our company.

ASSUREZ votre QUOTIDIEN avec MARARA Paiement

DES SOLUTIONS ADAPTÉES À TOUTE LA FAMILLE, POUR TOUTES LES SITUATIONS



Assurance des moyens de Paiement



Assurance Scolaire



Garantie des Accidents de la vie



Assurance Voyage



Assurance Automobile



Assurance Bateau

Avec MARARA Paiement, j'assure mon quotidien



L'ÉQUIPAGE ÉTAIT COMPOSÉ INTÉGRALEMENT DE PERSONNEL
AIR TAHITI ORIGINAIRE DE RANGIROA / THE CREW WAS
COMPOSED ENTIRELY OF AIR TAHITI STAFF NATIVE FROM RANGIROA



« LA POLYNÉSIE D'AUJOURD'HUI, TOURNÉE VERS L'AVENIR ET FIÈRE DE SON IDENTITÉ. »

Lors de son allocution, Édouard Wong Fat, Directeur Général d'Air Tahiti a déclaré :

« L'arrivée de Teraiefa marque une nouvelle étape pour Air Tahiti, mais aussi pour la Polynésie française. Plus qu'un avion, c'est un symbole fort de notre attachement au Fenua, à nos racines, et à la mission qui nous anime chaque jour : connecter les îles et les hommes, avec respect, exigence et engagement. Ce nom, Teraiefa, proposé par l'île de Rangiroa, et cette livrée inspirée des motifs traditionnels de tatouage des Tuamotu, témoignent de la richesse culturelle de notre pays et de notre volonté de la faire rayonner. (...) Ce nouvel appareil incarne la Polynésie d'aujourd'hui, tournée vers l'avenir et fière de son identité. » L'acquisition de Teraiefa démontre bien la volonté constante de la compagnie inter-îles de maintenir une flotte moderne et jeune, offrant un voyage toujours plus confortable et sûr pour ses passagers. Elle s'est engagée résolument sur la voie du renouveau, avec des initiatives de digitalisation, l'amélioration de l'expérience client, le renouvellement des sièges et la mise en place d'un service Premium et l'expansion de sa flotte.

"TODAY'S POLYNESIA, FORWARD-LOOKING AND PROUD OF ITS IDENTITY."

In his address, Edouard Wong Fat, Chief Executive Officer of Air Tahiti, stated:

"The arrival of Teraiefa marks a new milestone for Air Tahiti, but also for French Polynesia. More than an aircraft, it is a powerful symbol of our attachment to the Fenua, to our roots, and to the mission that drives us every day: connecting islands and people with respect, rigor, and commitment. This name, Teraiefa, proposed by the island of Rangiroa, and this livery inspired by the traditional tattoo motifs of the Tuamotu Islands, bear witness to the cultural richness of our country and to our desire to share it with the world. (...) This new aircraft embodies today's Polynesia, forward-looking and proud of its identity." The acquisition of Teraiefa is a clear reflection of the inter-island company's constant commitment to maintaining a modern and youthful fleet, ensuring an ever more comfortable and safe travel experience for its passengers. The company has resolutely embarked on a path of renewal, with initiatives in digitalization, customer experience enhancement, seat renewal, the introduction of a Premium service, and fleet expansion.

Vos courses en ligne sur

carrefour.pf



+Simple +Rapide



**Et au même PRIX
qu'en magasin !***



**Commandez en ligne
parmi plus de 8500 produits**

- Surgelés • Fromages • Produits laitiers
- Fruits et légumes • Viande • Charcuterie • Bio
- Boissons • Bières • Épicerie salée ou sucrée
- Produits pour bébé • Hygiène personnelle

Scannez-moi
et retrouvez une
SURPRISE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Carrefour vous rappelle que la vente d'alcool est interdite aux mineurs.



*Les prix appliqués seront ceux du magasin Carrefour Punaauia, à l'exclusion des promotions, des produits à prix réglementé (ex : PPN, PGC, etc), des fruits et légumes et de la boucherie.

Carrefour 



© L.LARDIERE

Ce nouvel ATR 72-600 est également un pas de plus dans la dynamique initiée par Air Tahiti en matière de réduction de ses émissions de CO² et de poursuite de sa montée en gamme. Équipé des dernières innovations, ce turbopropulseur de nouvelle génération offre les plus faibles émissions de CO² par trajet du marché régional. A noter que l'acquisition de Teraiefa s'inscrit dans une commande plus large de quatre ATR 72-600. La livraison des nouveaux appareils est prévue jusqu'en 2028. Ces investissements sont essentiels pour stimuler l'économie locale, favoriser le tourisme et renforcer la connectivité régionale, éléments clés de la croissance économique de la Polynésie française. Son achat a été rendu possible grâce à l'aide de l'État, via la défiscalisation métropolitaine, et le soutien financier du groupe BPCE, de la Banque Socredo et de la Banque de Tahiti. L'arrivée de ce nouvel avion est aussi l'occasion de rappeler l'engagement d'Air Tahiti, depuis plus de 65 ans, à servir les populations à travers les archipels, à contribuer, avec toutes ses équipes, au développement économique, social et culturel des îles. ■

UNE LIVRÉE UNIQUE POUR METTRE EN LUMIÈRE LES TUAMOTU

Inspirée des tatouages traditionnels des Tuamotu, elle a été conçue par Viri Taimana du Centre des métiers d'art. Établissement implanté à Papeete il forme les acteurs de la vie culturelle de la Polynésie. Espace ouvert sur l'art traditionnel pour préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien et océanien, il œuvre aussi à la continuité des arts sous des formes nouvelles. Air Tahiti collabore régulièrement avec cette entité clef du monde culturel de Tahiti. La maquette a été réalisée par l'agence Oxygen et la peinture appliquée dans l'Hexagone par ATR. Le damier reprend un tatouage présent chez les habitants des Tuamotu, notamment ceux de Fakarava à Aratika, voire jusqu'à Raraka. Le motif symbolise le marae, lieu sacré. Il représente également l'océan. Les personnages debout, bras levés sont inspirés d'un dessin remarquable du chef Paiore, régent de l'atoll d'Anaa, réalisé vers 1860. Ils évoquent l'idée des mondes humains et divins juxtaposés entre des cocotiers pliés, illustrant l'harmonie entre l'homme et la nature. Intitulée « Création de l'univers », cette carte cosmologique dévoile une structure pyramidale composée de plantes, d'animaux et d'humains, surmontée de lignes pointillées en demi-cercle reliant les différents éléments de la création. Elle représente symboliquement l'agencement du monde selon la cosmogonie paumotu, entre le monde des dieux et celui des hommes. Ce dessin témoigne de la profondeur philosophique de la culture des Tuamotu. Le ciel orné de soleils, d'étoiles et d'oiseaux en plein vol représente la liberté et les vastes horizons que relie Air Tahiti. ■

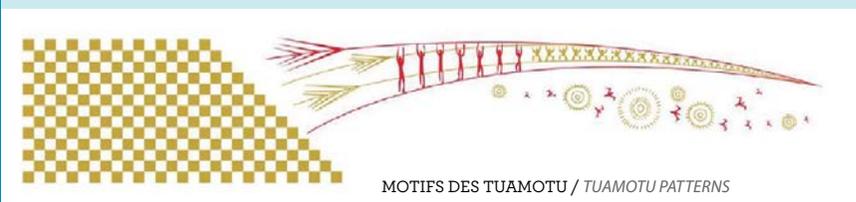
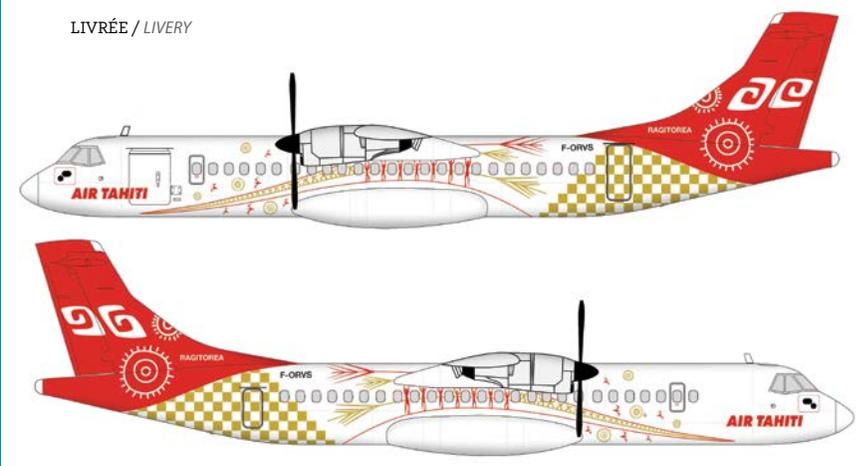
This new ATR 72-600 is also a further step in Air Tahiti's strategy to reduce its CO2 emissions and pursue its move upmarket. Equipped with the latest innovations, this new-generation turboprop offers the lowest CO2 emissions per trip in the regional market. It should be noted that the acquisition of Teraiefa is part of a larger order of four ATR 72-600 aircraft. Delivery of these new aircraft is scheduled through 2028. These investments are essential to stimulate the local economy, foster tourism, and strengthen regional connectivity, key drivers of French Polynesia's economic growth. Its acquisition was made possible thanks to the support of the State, through metropolitan tax relief, and the financial backing of the BPCE Group, Banque Socredo, and Banque de Tahiti. The arrival of this new aircraft is also an opportunity to recall Air Tahiti's commitment, for more than 65 years, to serving populations across the archipelagos and, together with all its teams, contributing to the economic, social, and cultural development of the islands. ■

A UNIQUE LIVERY TO HIGHLIGHT THE TUAMOTU ISLANDS

Inspired by traditional Tuamotu tattoos, the design was created by Viri Taimana of the Centre des Métiers d'Art. Based in Papeete, the institution trains key cultural actors of Polynesia. An open space dedicated to traditional art, it works to preserve the artistic features inherent to Polynesian and Oceanian heritage, while also ensuring the continuity of these arts in new forms. Air Tahiti regularly collaborates with this key cultural entity of Tahiti. The model was produced by the Oxygen agency, and the paint applied in mainland France by ATR. The checkerboard pattern is based on a tattoo found among the inhabitants of the Tuamotu Islands, particularly those of Fakarava to Aratika, and even as far as Raraka. It symbolizes the *marae*, a sacred site, and also represents the ocean. The standing figures with raised arms are inspired by a remarkable drawing by Chief Païore, regent of Anaa Atoll, dating from around 1860. They evoke the idea of human and divine worlds juxtaposed between bent coconut trees, illustrating harmony between man and nature. Entitled "*Creation of the Universe*", this cosmological map depicts a pyramidal structure composed of plants, animals, and humans, surmounted by dotted semicircular lines connecting the different elements of creation. It symbolically represents the organization of the world according to Paumotu cosmogony, between the world of the gods and that of men. This drawing testifies to the philosophical depth of Tuamotu culture. The sky, adorned with suns, stars, and birds in full flight, represents freedom and the vast horizons that Air Tahiti connects. ■



LIVRÉE / LIVERY



MOTIFS DES TUAMOTU / TUAMOTU PATTERNS



Preliminary Design

ATR 72-600 « 100 % CLASSE AFFAIRES »

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE POUR LES VOYAGES VERS BORA BORA ET RAIATEA

Air Tahiti est fier de présenter son ATR 72-600 entièrement configuré en version « 100 % Classe Affaires ». Cette cabine unique fut dévoilée le 18 juin 2025 au Salon aéronautique du Bourget en France métropolitaine. Dans un premier temps, ce nouvel appareil desservira l'île de Bora Bora ainsi que Raiatea à partir de 2026. Cette acquisition marque une avancée significative dans l'offre de voyages haut de gamme vers des destinations parmi les plus prestigieuses du monde : Bora Bora, la « perle du Pacifique » et Raiatea accueillant le remarquable site du *marae* de Taputapuata, classé à l'Unesco, offrant par la même occasion ce service aux passagers se rendant à Tahaa. Cet ATR 72-600 « 100 % Classe Affaires » est conçu pour offrir une expérience de vol inégalée. Il répond à la demande de voyageurs en quête d'un nouveau bien-être. Confort et intimité seront combinés avec la fiabilité et les performances reconnues de l'ATR sur le plan de son empreinte environnementale. En effet, il émet 45 % de CO² en moins, comparé à un avion à réaction de taille équivalente. Équipé de la nouvelle collection de cabines haut de gamme « ATR HighLine », cet appareil matérialise la volonté d'offrir un service d'exception et une réinvention complète du voyage en Polynésie française, depuis l'enregistrement jusqu'à l'arrivée. Air

Tahiti, mettra ainsi en place un parcours privilégié et des services personnalisés inédits sur les vols inter-îles. « Cet ATR 72-600 All-Business Class reflète notre ambition de proposer un service exclusif qui commence dès l'enregistrement des passagers, avec un parcours client entièrement repensé et des prestations au sol d'un niveau inégalé pour une desserte domestique. Il s'agit d'un pont entre modernité, confort, hospitalité polynésienne et durabilité – autant de valeurs qui définissent l'avenir d'Air Tahiti. » explique Édouard Wong Fat, directeur général d'Air Tahiti

UNE STRATÉGIE TOURNÉE VERS L'EXCELLENCE

La cabine sera spécifiquement aménagée pour répondre à des hauts standards de confort. Elle sera composée de 26 sièges business individuels, disposés en configuration 1-1, c'est-à-dire un siège de chaque côté de l'allée centrale, offrant à tous les passagers un accès direct au couloir et au hublot. Cette disposition garantit espace, tranquillité et vue imprenable sur nos îles. Chaque couple bénéficiera ainsi d'une rangée privatisée, pour un voyage en toute intimité.

ATR 72-600 “100% Business Class”

a new experience for travel to Bora Bora and Raiatea

Air Tahiti is proud to present its ATR 72-600, set-up as “100% Business Class.” This unique cabin configuration was unveiled on June 18, 2025, at the Paris Air Show in France. Initially, this new aircraft will initially serve the islands of Bora Bora and Raiatea from 2026. This acquisition marks a significant advance in the company's ability to offer high-end travel to some of the world's most prestigious destinations: Bora Bora, the “Pearl of the Pacific,” and Raiatea, home to the remarkable Taputapuātea marae, a UNESCO World Heritage Site, not forgetting passengers traveling to Tahaa who will also be able to take advantage of it.

This “100% Business Class” ATR 72-600 is designed to offer an unparalleled flight experience. It meets the demand of travelers seeking a greater level of well-being. Comfort and privacy will be combined with the reliability and the excellent performance of the ATR planes in terms of its environmental footprint. It emits 45% less CO₂ than a jet aircraft of equivalent size.

Equipped with the new “ATR HighLine” premium cabin collection, this aircraft embodies the desire to offer exceptional service and a complete reinvention

of the travel experience in French Polynesia, from check-in to arrival. Air Tahiti will thus offer privileged experience and unprecedented personalized services on inter-island flights. *“This ATR 72-600 All-Business Class aircraft reflects our ambition to offer an exclusive service that begins at check-in, with a completely redesigned customer experience and ground services of a level unmatched for domestic flights. It is a bridge between modernity, comfort, Polynesian hospitality, and sustainability—all values that define the future of Air Tahiti,”* explains Édouard Wong Fat, Air Tahiti’s CEO.

A STRATEGY FOCUSED ON EXCELLENCE

The cabin will be specifically designed to meet high standards of comfort. It will feature 26 individual business seats arranged in a 1-1 configuration, *i.e.*, one seat on each side of the central aisle, giving all passengers direct access to the aisle and window.





Preliminary Design

Les sièges « Eterea », conçus sur mesure par le fabricant de sièges italien Geven pour ATR, offriront un confort optimal : 55 cm de largeur (équivalent à un siège standard en classe affaire sur vol long-courrier), 100 cm d'espacement entre les sièges, une inclinaison de 18 cm (ou 16 degrés, soit deux fois plus qu'un siège en classe économique), une tablette latérale personnelle, des rangements individuels, ainsi que des ports USB A et C. L'aménagement intérieur se distingue par son design épuré et un plafond dégagé de style « exécutif », inspiré de l'aviation d'affaires. Il offre une sensation d'espace, de clarté et une atmosphère raffinée, mettant à l'honneur des éléments décoratifs issus de la culture polynésienne. À bord, un équipage dédié proposera un service personnalisé, valorisant l'hospitalité polynésienne, avec des attentions sur-mesure et des rafraîchissements exclusifs. La livraison de ce nouvel ATR 72-600 est prévue pour le second semestre 2026. Les vols devraient débuter dans les semaines suivantes. À noter que cet appareil fait partie du lot de quatre ATR 72-600, commandés le 24 juillet 2024 lors du salon aéronautique de Farnborough au Royaume-Uni, dans le cadre de la politique de renouvellement de flotte d'Air Tahiti. Le premier avion a rejoint la flotte en juin 2025, suivi de cet ATR « 100 % Classe Affaires » en 2026, puis de deux autres livraisons prévues en 2027 et 2028. ■

This layout guarantees space, tranquility, and breathtaking views of our islands. Each couple will thus enjoy a private row for a journey in complete privacy. The “Eterea” seats, custom-designed by Italian seat manufacturer Geven for ATR, will offer optimal comfort: 55 cm wide (equivalent to a standard business class seat on a long-haul flight), 100 cm of space between seats, an 18 cm capacity for reclining (which is 16 degrees, twice that of an economy class seat), a personal side table, individual storage compartments, and USB A and C ports. The interior layout is distinguished by its sleek design and an open “executive” style ceiling, inspired by business aviation. It offers a feeling of space, clarity, and a refined atmosphere, highlighting decorative elements from Polynesian culture. On board, a dedicated crew will offer personalized service, highlighting Polynesian hospitality, with tailor-made attention and exclusive refreshments. Delivery of this new ATR 72-600 is scheduled for the second half of 2026. Flights are expected to begin in the following weeks. It should be noted that this aircraft is part of a line of four ATR 72-600s ordered on July 24, 2024, at the Farnborough Airshow in the United Kingdom, as part of Air Tahiti's fleet renewal policy. The first aircraft joined the fleet in June 2025, followed by this “100% Business Class” ATR in 2026, with two further deliveries scheduled for 2027 and 2028. ■

NOUVEAU

TOUT LE PLAISIR GOYAVE PASSION

MADE IN
FENUA



Plaisir

Nectar à base de jus concentrés
et purée de fruits
Teneur en fruits 50% minimum

1L

ROTUI
TOUT LE PLAISIR DU FRUIT
Tahiti



Plaisir



TEHERE ET TEHAU : UN RÊVE DE CIEL ET DE FRATERNITÉ DEVENU RÉALITÉ DANS LES COCKPITS D'AIR TAHITI

Depuis 2021, en Polynésie française, C3P, seule école de pilotage professionnelle certifiée ATO (la plus exigeante aux normes européennes), a ouvert une formation professionnelle complète en vue de devenir pilote de ligne. Une opportunité déjà saisie par une vingtaine de pilotes entièrement formés localement. Parmi eux, les jumeaux Tehere et Tehau Brinckfieldt, âgés de 23 ans. Ils viennent d'intégrer la compagnie Air Tahiti en tant que pilotes à 3 mois d'intervalle, le 26 février et le 16 mai 2025. Personne d'autre dans leur famille n'avait jamais fait carrière de près ni de loin dans l'aviation. Mais cette passion commune qui leur a permis de créer entre eux une vraie synergie tout au long de leur formation, leur a été insufflée par leur grand-père. Lui-même passionné, il leur avait offert le livre de chevet de leur enfance, *L'aviation à Tahiti*. Durant des années, il a emmené les jeunes jumeaux au fameux point de vue dit « du flamboyant », dans la commune de Faa'a, situé à proximité de la piste de l'aéroport international. Là, ils ont pu admirer approches, décollages et atterrissages. Leur grand-père leur a appris à reconnaître les modèles d'appareils. Très impressionnés par le « bruit des réacteurs qui déchire le ciel », rugissement aussi hypnotique que puissant pour nos jumeaux dont il a scellé la vocation, Tehere et Tehau sont ensuite passés à la réalisation d'une maquette de Boeing 747, rapportée par leur grand-père de Nouvelle-Zélande. Ils ont poursuivi dans cette voie avec des jeux de simulation avant d'entamer leur formation professionnelle dès leur baccalauréat S (scientifique) en poche. Après avoir obtenu leur licence de pilote privé (PPL) puis celle de pilote de ligne (ATPL), ils ont décroché, malgré les aléas de la crise sanitaire, la licence de pilote commercial (CPL), la qualification

instruments (IRME) et la MCC (Multi Crew Coordination). Ces licences ouvrent la porte à des sélections de personnels navigants techniques (PNT) dans le monde entier. Mais c'est au sein de la compagnie aérienne historique et emblématique de Tahiti et ses îles que les deux frères ont choisi d'entamer leur carrière, symbole d'un cheminement humain fort adossé aux valeurs de transmission, persévérance et enracinement local partagées avec Air Tahiti. Désormais « lâchés en ligne » sur ATR 72 et 42 (expression désignant le fait d'effectuer leur premier vol commercial en tant que pilote), les deux frères n'ont pas seulement découvert de sublimes panoramas. Ils mettent en œuvre au quotidien toute la rigueur nécessaire dans leur métier et la résilience requise pour faire face aux situations imprévues. « *Nous avons réussi à faire le métier dont nous avons toujours rêvé. C'est un accomplissement après beaucoup de travail et je ne me lasse pas de voir les passagers heureux, de partager ces moments particuliers avec eux* », précise Tehau. Tehere, lui, se souvient à quel point il était impressionné, enfant, par ces « grosses machines qui volent » et ces professionnels « sereins et respirant la sécurité » qui les maîtrisent. Il espère aussi, à son tour, inspirer des vocations chez les enfants d'aujourd'hui. Infiniment reconnaissants à toutes les personnes qui les ont aidés, à commencer par leur famille, les deux frères aspirent à devenir un jour commandants de bord. Ils rendent surtout un vibrant hommage à ce grand-père décédé en 2011 qu'ils sentent « toujours avec eux » et si fier de leur chemin... Air Tahiti est heureuse d'accueillir en son sein ces jeunes Polynésiens qui ont su aller au bout de leur passion et qui aujourd'hui portent haut les couleurs de la compagnie. ■

Tehere and Tehau: a dream of skies and brotherhood comes true in Air Tahiti's cockpits

CSP, is the only professional flight school certified by ATO (the most demanding European standard) in French Polynesia, since 2021. It offers a complete training program for wouldbe airline pilots. This opportunity has already been seized by around 20 pilots who have been trained entirely locally. Among them are 23-year-old twins Tehere and Tehau Brinckfieldt. They both joined Air Tahiti's flight team recently as pilots, with a three-month gap, one on February 26 the other on May 16, 2025. No one else in their family had ever had a career in aviation, either directly or indirectly. But their shared passion, which enabled them to create a real synergy between them throughout their training, was instilled in them by their grandfather. Himself an enthusiast, he gave them the book they read as children, 'Aviation in Tahiti'. For years, he took the young twins to the famous viewpoint known as "du flamboyant" in the district of Faa'a, located near the international airport runway. There, they were able to admire approaches, takeoffs, and landings. Their grandfather taught them to recognize different aircraft models. Deeply impressed by the "sound of jet engines tearing through the sky," a roar as hypnotic as it was powerful for our twins, which sealed their vocation. Tehere and Tehau went on to build a model of a Boeing 747, a gift brought back by their grandfather from New Zealand. They continued along this path with simulation games before beginning their professional training, once they had got their high school diplomas in science. After obtaining their private pilot license (PPL) and then their airline transport pilot license (ATPL), they continued on to receive, despite the uncertainties of the health crisis, their commercial pilot license (CPL), instrument rating (IRME), and MCC (Multi Crew Coordination). The licenses needed to join a technical flight crew (PNT) anywhere in the world.

But the brothers have chosen to begin their careers with the historic and iconic airline of Tahiti and its islands, a moving human journey, embodying Air Tahiti's underlying values of transmission, perseverance, and local identity. Now serving the network flying ATR 72s and 42s, the two brothers have not only discovered sublime panoramas. Every day, they apply the rigor required of their profession and the resilience needed to deal with unforeseen situations. " *We have succeeded in doing the job we have always dreamed of. It is an achievement after a lot of hard work, and I never tire of seeing happy passengers and sharing these special moments with them,*" says



PHOTOS : AIR TAHITI

Tehau. Tehere remembers how impressed he was as a child by these "huge flying machines" and the "calm and confident" professionals who pilot them. He also hopes to inspire today's children to follow in his footsteps. Infinitely grateful to all those who have helped them, starting with their family, the two brothers aspire to one day become captains. Above all, they pay tribute to their grandfather, who passed away in 2011, whom they feel is "always with them" and so proud of their journey... Air Tahiti is delighted to welcome these young Polynesian pilots who have pursued their dreams and now proudly fly the company's colors. ■

JOURS DE RÊVE À FAKARAVA

TEXTE : MARIE DUFAY - PHOTOS : MARIE DUFAY, SAUF MENTION CONTRAIRE

COCOTERAIES AU LIEU DIT
« LES SABLES ROSES », UN
DES PLUS BEAU SITE DE
TAHITI ET SES ÎLES.
COCONUT GROVES AT THE
PLACE CALLED « THE PINK
SAND », ONE OF THE MOST
BEAUTIFUL SITES IN THE
ISLANDS OF TAHITI

© P. BACCHET

Dream Days in Fakarava





CLASSÉ RÉSERVE DE BIOSPHERE PAR L'UNESCO, FAKARAVA EST CONSIDÉRÉ COMME L'UN DES 5 PLUS BEAUX SPOTS DE PLONGÉE AU MONDE. ÉGALEMENT PARADIS DU SNORKELING, CE SUBLIME ATOLL DE L'ARCHIPEL DES TUAMOTU NE VOUS RÉSERVE PAS QUE DES FONDS MARINS D'UNE RICHESSE SIDÉRANTE : SES ÎLOTS (MOTU) AUX PLAGES PARADISIAQUES, LA GENTILLESSE DE SES HABITANTS, ET L'AUTHENTICITÉ DE LEUR MODE DE VIE VOUS CHAVIRERONT LE CŒUR.

Désormais aussi connu que son voisin Rangiroa, autre spot de plongée incontournable du Pacifique, Fakarava est facilement accessible en avion depuis Tahiti, située 450 km au sud-ouest. Impossible de ne pas écarquiller grands les yeux en survolant son lagon turquoise, long de 60 km et large de 21 km - ce qui en fait le deuxième plus grand de Polynésie française. L'accès maritime se fait par deux passes incroyablement poissonneuses qui taillent dans le récif corallien : la passe Garuae au nord, immense, et Tetamanu au sud. C'est là, dans ces profonds canyons sous-marins où la vie foisonne au-delà de l'imaginable, que vous ferez à coup sûr les plongées les plus mémorables de votre vie. Une multitude de plaisirs attendent également les non-plongeurs : farniente sur la plage et snorkeling à couper le souffle, excursions en bateau vers des *motu* vierges de toute implantation humaine, balades en vélo dans les cocoteraies, découverte

de l'artisanat et de la gastronomie locale... Pour profiter des tous les attraits de Fakarava, vous pouvez compter 8 jours : vous ne vous ennuierez pas ! Le sud de l'atoll, sauvage et très isolé, est uniquement accessible par bateau (environ 1h30) ; si vous souhaitez plonger dans les deux passes, commencez votre séjour à Fakarava Nord, et terminez-le à Fakarava Sud, véritable sanctuaire naturel à la biodiversité renversante. Dans les deux parties de l'île, prenez le temps d'aller à la rencontre des 800 habitants, dont l'accueil ne pourra que vous toucher. La culture *paumotu* (nom des habitants de l'archipel des Tuamotu) est passionnante, et leur rapport à la mer, qu'ils vénèrent et préservent, est une vraie leçon de développement durable. Entre les cours de cuisine et les initiations à la fabrication des couronnes de fleurs, vous aurez l'occasion de nouer des liens forts avec cette population aussi hospitalière que fière.

LISTED A UNESCO BIOSPHERE RESERVE, FAKARAVA IS CONSIDERED ONE OF THE FIVE MOST BEAUTIFUL DIVING SPOTS IN THE WORLD. ALSO A PARADISE FOR SNORKELING, THIS MAGNIFICENT ATOLL IN THE TUAMOTU ARCHIPELAGO OFFERS FAR MORE THAN ITS ASTONISHINGLY RICH MARINE LIFE: ITS ISLETS (*MOTU*) WITH IDYLIC BEACHES, THE KINDNESS OF ITS INHABITANTS, AND THE AUTHENTICITY OF THEIR WAY OF LIFE WILL CAPTURE YOUR HEART.

Now as well-known as its neighbor Rangiroa, another unmissable diving spot in the Pacific, Fakarava is easily accessible by plane from Tahiti, located 450 km to the southwest. It's impossible not to open your eyes wide when flying over its turquoise lagoon, 60 km long and 21 km wide, making it the second largest in French Polynesia. Maritime access is via two incredibly fish-rich passes cut into the coral reef: the immense Garuae Pass to the north, and Tetamanu to the south. It is there, in these deep underwater canyons teeming with life beyond imagination, that you will undoubtedly experience the most memorable dives of your life. A multitude of pleasures also await non-divers: relaxing on the beach and breathtaking snorkeling, boat excursions to *motu* untouched by human settlement, cycling through coconut groves, and discovering local crafts and gastronomy. To enjoy all of Fakarava's attractions, plan for eight days, you won't be bored! The southern part of the atoll, wild and very remote, is accessible only by boat (about 1 hour 30 minutes); if you wish to dive in both passes, start your stay in North Fakarava and finish in South Fakarava, a true natural sanctuary with staggering biodiversity. In both parts of the island, take the time to meet the 800 inhabitants, whose warm welcome will surely touch you. The *Paumotu* culture (the name of the inhabitants of the Tuamotu Archipelago) is fascinating, and their relationship with the sea, which they revere and protect, is a genuine lesson in sustainable development. Between cooking classes and introductions to making floral crowns, you will have the opportunity to forge strong bonds with this proud and hospitable community.



PLAGE DU PK9, CONSIDÉRÉE
COMME LA PLUS BELLE DE L'ATOLL
/ PK9 BEACH, CONSIDERED THE MOST
BEAUTIFUL ON THE ATOLL



BUNGALOWS DE LA PENSION D'ATO ET CORINA : LES PIEDS DANS L'EAU!
BUNGALOWS AT ATO AND CORINA'S GUESTHOUSE: FEET IN THE WATER!



FAKARAVA NORD

Le ton est donné dès votre atterrissage au charmant petit aérodrome de Fakarava. Corina vous accueille avec grand sourire et colliers de fleurs, avant de vous faire grimper dans un pick-up Land Cruiser digne des savanes africaines. Direction sa pension de famille posée sur le lagon, au sud du village principal, qu'elle a ouvert il y a plus de 25 ans avec son mari Ato, pêcheur. Cette ancienne ferme perlière propose 8 bungalows à l'architecture typique des Tuamotu : on y vit simplement, les pieds dans l'eau, à l'ombre des cocotiers, dans un décor d'une sérénité absolue. Regarder le flamboyant coucher de soleil ou les sidérants ciex étoilés assis sur le ponton vous transporte dans une autre dimension. Les délicieux et copieux repas concoctés par Corina se prennent dans le *fare* (maison) principal, mais on peut aussi déjeuner dans l'un des sympathiques restaurants alentours, comme *Kori Kori Lodge* ou *le Snack du requin dormeur* (arrivez tôt pour prendre l'une des tables dans l'eau, autour desquelles tournent poissons et requins dormeurs pendant que vous sirotez votre eau de coco).

NORTH FAKARAVA

The tone is set as soon as you land at the charming little airfield in Fakarava. Corina welcomes you with a big smile and flower necklaces, before helping you climb into a Land Cruiser pickup truck worthy of the African savannah. Head to her guesthouse on the lagoon, south of the main village, which she opened over 25 years ago with her husband Ato, a fisherman. This former pearl farm offers eight bungalows in the typical Tuamotu architectural style: life here is simple, with your feet in the water, shaded by coconut palms, in a setting of absolute serenity. Sitting on the pontoon, you can admire the blazing sunset or the stunning star-filled skies above a glassy sea: the dream has become reality. The delicious and generous meals prepared by Corina are served in the main *fare* (house), but you can also enjoy lunch at one of the friendly nearby restaurants, such as *Kori Kori Lodge* or the *Snack du Requin Dormeur* (arrive early to get one of the tables set in the water, around which fish and sleeper sharks swim as you sip your coconut water).

French
Polynesia

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

Comme vous,
chaque bien est unique,

1 of 1



sir.com

Restons connectés
fpsir



fpsir.com



© P. BACCHET

Pour vous y rendre, vous pouvez louer un scooter, et en profiter pour visiter Rotoava, où se concentrent les boutiques et les épiceries : vous trouverez de magnifiques paréos, colliers de coquillages et de perles, ou encore des chapeaux de pandanus tressés. Puis poussez jusqu'au remarquable ancien phare de Topaka avant de rejoindre la très photogénique plage du PK9, sans doute la plus belle de l'île. Vous adorerez rouler sur cette route pittoresque bordée d'un côté par le lagon et les pensions de famille, de l'autre par le grondant océan Pacifique ! Si vous êtes venu ici pour la passe Nord, ne perdez plus une minute. Corina se chargera de vous booker vos plongées (deux par jour si vous le souhaitez) avec l'un des excellents clubs locaux. Les débutants peuvent réaliser leur baptême dans le lagon, tandis que les autres se rendent à Garuae en 25 minutes de bateau. Large d'1,6 km, elle abrite plusieurs espèces de requins, de raies, et d'énormes bancs de poissons (notamment



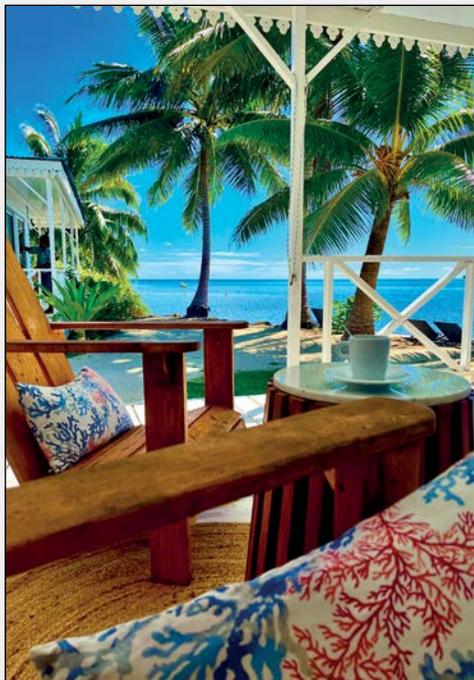
des loches marbrés, mérous tachetés par des motifs camouflage) Vous vous mettez à l'eau côté océan, puis vous laissez dériver avec le courant entrant au-dessus de jardins de corail. Sachez qu'il existe aussi d'autres spots accueillant les plongeurs les moins expérimentés. Remis de vos émotions, vous pourrez passer des heures à paresser sur le sable d'un blanc immaculé, à vous balader en kayak, à vous baigner jusqu'à plus soif dans une eau translucide, masque et tuba vissés sur le visage, vous émerveillant des centaines d'espèces de poissons tropicaux qui peuplent ce décor somptueux : chirurgiens, balistes, papillons, anges, demoiselles.... Ato organise des excursions sur son bateau (ou vous recommande à des prestataires de toute confiance s'il est déjà occupé) pour aller à la pêche ou au Lagon Bleu, un *motu* magnifique où vous pouvez passer la journée à nager au milieu des requins pointes noires dans une lagune et apprendre à faire du lait de coco.

To get there, you can rent a scooter and take the opportunity to visit Rotoava, where the shops and grocery stores are concentrated: you'll find beautiful *pareos*, shell and pearl necklaces, and woven pandanus hats. Then head to the remarkable old Topaka lighthouse before reaching the highly photogenic PK9 beach, arguably the island's most beautiful. You'll love riding along this scenic road, bordered on one side by the lagoon and guesthouses, and on the other by the roaring Pacific Ocean! If you came here for the North Pass, waste no time. Corina will arrange your dives (two per day if you wish) with one of the excellent local clubs. Beginners can do their first dive in the lagoon, while others head to Garuae in 25 minutes by boat. 1.6 kilometers wide, it is home to several species of sharks, rays, and huge schools of fish (including marbled groupers, massive spotted grouper with camouflage-like patterns). You enter the water on the ocean side, then drift with the incoming current over coral gardens. There are also other spots suitable for less experienced divers. Once you've recovered from the excitement, you can spend hours lazing on the pristine white sand, paddling a kayak, swimming to your heart's content

in crystal-clear waters with mask and snorkel firmly in place, marveling at the hundreds of tropical fish species inhabiting this splendid setting: surgeonfish, triggerfish, butterflyfish, angelfish, damselfish... Ato organizes boat excursions (or recommends trusted providers if he is busy) to go fishing or to the Blue Lagoon, a beautiful *motu* where you can spend the day swimming among blacktip reef sharks in a lagoon and learning how to make coconut milk.

SOUTH FAKARAVA

After four enchanting days with Ato and Corina, you load your luggage onto the taxi boat that will take you to the south of Fakarava. For a while, you skirt along the atoll's strip of land, covered as far as the eye can see with coconut palms, before heading toward the small village of Tetamanu—formerly the capital of the Tuamotu Islands (you can still see the archipelago's first church here, built of coral in 1874) and now the world capital of diving among grey reef sharks, whose numbers can reach up to 700.



Émotion *lagon* en Haute Définition...
High definition *lagoon* emotion...



HÔTEL* - RESTAURANT – BEACH BAR – FARE MASSAGE**

Île de **RAIATEA** • Ouvert 7/7 • **Open everyday**

www.opoabeach.com • resa@opoabeach.com • +689 40 600 510



ON VIENT DU MONDE ENTIER
POUR PLONGER SUR LE MUR DE
REQUINS DE LA PASSE SUD DE
FAKARAVA / IN THE SOUTHERN
PASS OF FAKARAVA, PEOPLE COME
FROM ALL OVER THE WORLD TO
DIVE IN THE SHARK WALL.



© ALAIN AUDEMAR

FAKARAVA SUD

Après 4 jours enchanteurs chez Ato et Corina, vous embarquez vos valises sur le bateau-taxi qui vous emmène au sud de Fakarava. Vous longez un temps la bande de terre émergée de l'atoll recouverte de cocotiers à perte de vue, avant de mettre le cap sur le petit village de Tetamanu, anciennement capitale des Tuamotu (on peut d'ailleurs y voir la première église de l'archipel, construite en corail en 1874), et désormais capitale de la plongée parmi les requins gris, dont le nombre peut monter jusqu'à 700 ! Ce havre de paix est posé au bord de la passe Sud, plus étroite que celle du nord, que vous irez explorer dès le lendemain, après avoir pris vos quartiers dans une pension à un jet de bateau de là. Coup de cœur pour cette pension de famille, l'une des plus anciennes de Fakarava : si vous voulez déconnecter totalement de l'agitation du monde, c'est ici qu'il faut venir jouer les Robinson.

This haven of peace sits on the edge of the South Pass, narrower than the North Pass, which you will explore the very next day, after settling into a guesthouse just a short boat ride away, run by the Salmon family since the 1980s. It is one of the oldest in Fakarava: if you truly want to disconnect from the hustle and bustle of the world, this is the place to play Robinson Crusoe. It has recently undergone a highly successful makeover under the direction of Aroma, one of the sons, well known in the Polynesian tattoo and music scene, who has restored all the charm of the traditional bungalows with walls of woven pandanus and *kahaia*, a tree. Blacktip reef sharks swim at your feet during communal meals at the large table, and you feel completely transported on this tiny strip of coral land, living in perfect harmony with the sea that surrounds you on all sides, to the rhythm of the tides that dictate the timing of the dives. Because here, there is nothing else to do but spend hours with your head or feet in the water.





seac
sea is calling



AQUALUNG



Underwater Kinetics



SCUBAPRO



CRESSI



seac
sea is calling



AQUALUNG

Nautisport regroupe une large gamme de produits pour tous les passionnés de la mer et de plongée sous-marine.

 Nautisport S.A.Tahitisports
 nautisport_tahiti

 Nautisport Fare Ute
Tél: 40 50 59 59
vendeur@nautisport.pf

 Nautisport Taravao
Tél: 40 41 02 00
nstaravao@nautisport.pf

 Nautisport Raiatea
Tél: 40 66 35 83
nsr@nautisport.pf

 Nautisport Moorea
Tél: 40 56 20 20
sup.moorea@nautisport.pf



VAHINE
Tahiti
MONOI DE TAHITI

TIARE
125 ml 4.2 fl.oz
HUILE CORPORELLE
MONOI BODY OIL






MADE IN FENUA



VAHINE

Tahiti



Tenue par la famille Salmon depuis les années 80, elle a récemment bénéficié d'un lifting des plus réussis sous la baguette d'Aroma, l'un des fils : celui-ci, bien connu dans le milieu du tatouage polynésien et de la musique, a su rendre tout leur éclat aux bungalows traditionnels aux murs de pandanus tressé et de *kahaia*, un arbre. Les requins pointes noires nagent à vos pieds lors des repas pris en commun sur la grande table, et on se sent totalement dépaysés sur ce minuscule banc de terre corallienne, vivant en osmose avec la mer qui vous cerne de toutes parts, au rythme des marées qui règlent les horaires des plongées. Car ici, il n'y a rien d'autre à faire que de passer des heures la tête ou les pieds dans l'eau. Et pour cause : la passe qui s'étire sous vos palmes, rendue célèbre par le documentaire « 700 requins dans la nuit » du photographe-plongeur-naturaliste Laurent Ballesta, sera le cadre de la plus incroyable plongée de votre existence.

And for good reason: the pass that stretches out beneath your fins, made famous by the documentary "700 Sharks in the Night" by photographer, diver, and naturalist Laurent Ballesta, will be the setting for the most incredible dive of your life. Greg, the lovely instructor at the guesthouse, knows it like the back of his hand, and you can safely follow him in a small group to a depth of 33 meters, thanks to Nitrox 36% (an oxygen-enriched air mixture that allows you to stay underwater longer). Dives take place when the current flows into the pass, as the water is clearer and the sharks are easier to spot. You stop on a coral hill serving as an observation post to contemplate the wall of grey reef sharks just 3-4 meters away. The most experienced divers cross through the wall...an absolute thrill! They then let themselves drift without kicking for 10-15 minutes in 5 meters of water above magnificent coral gardens. Non-divers can easily see the shark wall from the surface while snorkeling, along with a multitude of fish species, by drifting along the edge of the reef flat: enormous Napoleon fish, emperor fish, eagle rays, coachman fish, parrotfish, groupers, moray eels, boxfish...not to mention whitetip lagoon and reef sharks, as well as lemon sharks.

Nichée au cœur de la magnifique île de Bora Bora, Le Royal Bora Bora n'est pas seulement un hôtel de rêve, mais aussi une destination gastronomique incontournable. Notre restaurant-bar vous invite à savourer des plats de très haute qualité, préparés avec passion et créativité. Laissez-vous tenter par nos cocktails exquis, concoctés pour éveiller vos sens et sublimer chaque instant de votre séjour. Venez vivre une expérience unique où l'élégance et la convivialité se rencontrent pour créer des souvenirs inoubliables. Le Royal Bora Bora, bien plus qu'un hôtel, une véritable évasion culinaire les pieds dans le sable.

Nestled in the heart of the stunning island of Bora Bora, Le Royal Bora Bora is not just a dream hotel but also a must-visit gastronomic destination. Our restaurant-bar invites you to savor high-quality dishes, prepared with passion and creativity. Indulge in our exquisite cocktails, crafted to awaken your senses and enhance every moment of your stay. Come and experience a unique blend of elegance and conviviality, creating unforgettable memories. Le Royal Bora Bora, more than just a hotel, a true culinary escape, with your feet on the sand.



Ouvert 7/7 jours
Open 7/7 days

Renseignements & Réservations
+689 40 60 86 86

reception@royalbora.pf
www.royalborabora.com

Carrefour
market



Raiatea

OUVERT

Du lundi au samedi de 6h à 19h
Dimanche de 6h à 13h



Carrefour Market,
c'est la bonne destination :

Ma'a, multimédia, décoration,
bricolage, vêtements,
TOUT est LÀ !

Toutes les informations sont là. Abonnez vous !



HÔTEL
Atiapiti ****
RAIATEA



Charmants bungalows en bord de PLAGE,
mitoyen du Marae de TAPUTAPUATEA
Charming bungalows on the BEACH
adjoining the Marae of TAPUTAPUATEA

Bar et excellent restaurant • Bar and excellent restaurant



Contact : 40 66 16 65 • atiapiti@mail.pf

Réservations en ligne / Online booking

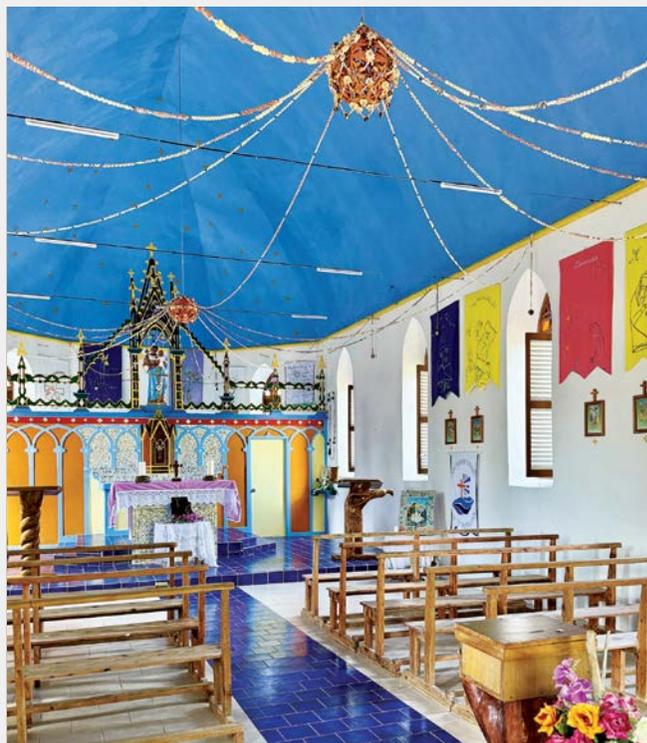
www.atiapiti.com



Greg, l'adorable moniteur de la pension de la connaît comme sa poche, et c'est en toute sécurité que vous le suivez en petit groupe à 33m, grâce au Nitrox 36 % (un mélange d'air suroxygéné qui permet de rester plus longtemps en profondeur). Les sorties ont lieu au moment où le courant rentre dans la passe, car l'eau est plus claire et les requins sont plus facilement visibles. Vous vous arrêtez sur une colline de coraux servant d'observatoire pour contempler le mur de requins gris à 3-4 mètres de vous. Les plongeurs les plus aguerris traversent le mur... grand frisson garanti ! Ils se laissent ensuite dériver sans palmer jusqu'à 10-15 minutes dans 5 mètres d'eau au-dessus de merveilleux jardins de corail. Les non-plongeurs peuvent facilement voir le mur de requins depuis la surface en snorkeling, mais également une foule d'espèces de poissons, en se laissant dériver sur le bord du platier : Napoléon, empereurs, raies aigles, cochers, perroquets, mérus, murènes, poissons-coffres... sans oublier les requins à pointe noire et à pointe blanche du lagon et du récif, et les requins citrons. On reste groupés pour être récupérés facilement par le bateau de plongée,

qui nous protège des autres embarcations. Enfin, les accompagnants désireux de faire leur baptême de plongée se rendent aux Sables Roses tout proches : ces bancs de sable à la couleur saumon, qui contrastent avec le camaïeu de bleus du lagon et le vert intense des cocotiers, sont d'une beauté époustouflante. Dans ce site exceptionnel, Aroma vous apprend à pêcher votre dîner, tout en vous racontant son enfance typique de *paumotu*. Avant de rentrer au lodge, il fera un détour au *motu* Kiria pour y admirer les centaines d'oiseaux qui y nichent, et vous permettre un autre snorkeling d'exception. Est-il utile de préciser que quitter Fakarava est un crève-cœur ? Car sur cet atoll où la beauté, l'hospitalité et l'authenticité font loi, l'âme respire à pleins poumons, le corps se libère de toute tension, le cœur renoue avec une joie d'enfant. Le temps semble s'y être arrêté, pour le meilleur ; et à l'heure des adieux, on en vient presque à prier toutes les divinités de la mer pour qu'elles nous retiennent dans ce paradis. Mais ne vous inquiétez pas : comme un tatouage, vous avez maintenant Fakarava dans la peau : son empreinte est éternelle, et gage de votre retour, un jour. ■

The group stays together to be easily picked up by the dive boat, which keeps them safe from other vessels. Finally, those who wish to try diving for the first time, the nearby *Sables Roses* are the destination: these salmon-colored sandbanks, contrasting with the lagoon's palette of blues and the intense green of the coconut palms, are breathtakingly beautiful. In this exceptional site, Aroma teaches you how to catch your dinner while sharing stories of his typically *Paumotu* childhood. Before returning to the lodge, he makes a detour to *Kiria motu* to admire the hundreds of birds nesting there and to give you another outstanding snorkeling experience. Needless to say, leaving Fakarava is heartbreaking. For on this atoll, where beauty, hospitality, and authenticity reign, the soul breathes deeply, the body is freed of all tension, and the heart reconnects with a childlike joy. Time seems to have stopped here, for the better; and when the time comes to say goodbye, you almost find yourself praying to all the sea deities to keep you in this paradise. But do not worry: like a tattoo, Fakarava is now under your skin: its mark is eternal, and a promise that you will return one day. ■



L'ÉGLISE CATHOLIQUE DE TETAMANU, LA PREMIÈRE DES TUAMOTU EN 1874.
THE CATHOLIC CHURCH OF TETAMANU, THE FIRST IN THE TUAMOTUS IN 1874



L'EXCURSION À
L'IDYLLIQUE LAGON BLEU
EST INCONTOURNABLE.
THE EXCURSION TO THE IDYLIC
BLUE LAGOON IS A MUST.

LES BONNES RAISONS D'ALLER À FAKARAVA !

✓ Un atoll splendide, à la nature préservée, qui fait partie de la réserve de biosphère classée par l'Unesco, riche d'une faune et flore particulièrement rares.

✓ de superbes *motu* (îlots) de sable blanc et rose, parsemés de cocotiers, propices à la détente, loin de tout

✓ des eaux translucides, idéales pour se rafraîchir ou faire de la plongée libre

✓ Des sites de plongée exceptionnels à la passe nord, Garuae, la plus large de Polynésie permettant l'observation de la « grosse faune » et des massifs coralliens exceptionnels et, aussi, à la passe sud, Tetamanu, qui présente une faune et une flore sous marine d'une grande richesse.

✓ des sites culturels et historiques à découvrir

✓ des activités nautiques et terrestres



AU SNACK DU REQUIN DORMEUR / AT THE PACIFIC SLEEPING SHARK SNACK BAR



© P. BACCHET

LE SNORKELING EST EXCEPTIONNEL / SNORKELING IS EXCEPTIONAL



© P. BACCHET

PRIACANTHE / CRESCENT-TAIL BIGEYE



VILLAGE DE ROTOAVA / THE ROTOAVA VILLAGE



COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES : 16° 18' Sud, 141° 36' Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 453 km

POPULATION : 850 habitants

SUPERFICIE : 1 100 km² de lagon et 16 km² de terres émergés

DESERTE AIR TAHITI : environ 4 vols par semaine

PRATIQUE :

Hébergements : Plusieurs pensions de familles et hébergements chez l'habitant dont la plupart sont implantés à la localité principale de l'île, Rotoava, et ses alentours. Quelques-uns sont à proximité de la passe sud.

Commerces et services : À Rotoava, on trouvera plusieurs petits magasins et un petit supermarché ainsi que des snacks et un restaurant. Présence d'un dispensaire et d'une agence postale (Fare Rata) proposant en semaine un panel réduit d'opérations bancaires. À noter qu'elle accueille l'unique distributeur de billet de l'île. Haut lieu de la plongée, l'île compte plusieurs clubs et naturellement plusieurs prestataires d'activités nautiques et terrestres.

Communication : Réseau GSM sur l'ensemble de l'île avec les deux opérateurs locaux (Vini et Vodafone). Internet mobile (4G) disponible également avec l'opérateur Vini. Dès que l'on s'éloigne de Rotoava et de la passe Tetamanu, au sud, la qualité du service diminue avec la présence de zones blanches sur l'atoll.

ARC EN CIEL
DESIRE ENVY ALIVE LOVELY
BORA BORA

GIA

**EXCEPTIONAL JEWELRY
TO ENHANCE YOUR PRECIOUS
MOMENT.**

+689 87 719 889
arcencielborabora@gmail.com

THE PEARL BAR
Les Délices de Bora-Bora

**THE PLEASURE OF A COCKTAIL,
THE SURPRISE OF A PEARL.**

+689 89 400 848
lesdelicesbb@gmail.com

RAINBOW LOCKERS
BORA-BORA

**COMPLETE LUGGAGE STORAGE,
YOUR TRAVEL ALLY !**

+689 89 674 663
rainbowlockersborabora@gmail.com

**ARC EN CIEL BORA-BORA
THE PEARL BAR - LES DÉLICES
RAINBOW LOCKERS BORA-BORA**

**BORA-BORA
VAITAPE TOWN MAP**

ONLY 200 M
from
VAITAPE DOCK

Chin Lee Supermarket
Place Tuvavau
Town Hall
Wharf of Vaitape

ATM, Mobil, OPT, WIFI, Facebook, Instagram, YouTube, SoundCloud, QR Code

Ouvert du Lundi au Vendredi de 8h30 à 17h00 - Open from Monday to Friday from 8:30 am to 5:00 pm



BUNGALOW D'UNE PENSION, PASSE SUD / BUNGALOW IN A GUESTHOUSE, SOUTH PASS



PENSION DE FAMILLE PRÈS DE ROTOAVA / GUESTHOUSE NEAR ROTOAVA



REQUINS POINTE NOIRE, LAGON BLEU / BLACKTIP SHARK, BLUE LAGOON



© P. BACCHET

FAKARAVA NORD / NORTH FAKARAVA

GREAT REASONS TO GO TO FAKARAVA!

- ✓ a splendid atoll with preserved nature, part of the UNESCO biosphere reserves, rich with its particularly unique fauna and flora
- ✓ magnificent *motu* (islet) of white and pink sand, dotted with coconut trees, conducive to relaxation, far from everything
- ✓ crystal clear waters, ideal for cooling or snorkeling
- ✓ exceptional diving sites in the northern pass, Garuae, the widest in French Polynesia allowing the observation of the "big fauna" and exceptional coral massifs and, also, at the southern pass, Tetamanu, which presents a rich underwater flora and fauna
- ✓ cultural and historical sites to discover
- ✓ nautical and land activities



GEOGRAPHIC COORDINATES: 16° 18' South, 141° 36' West

DISTANCE FROM TAHITI: 453 KM

POPULATION: 850

SURFACE AREA: 170.5 km²

AIR TAHITI FLIGHTS: 1 100 km² (lagoon) and 16 km² (land)

PRACTICALITIES:

Accommodation: Several family guesthouses and homestays, most of them are located in the main town of the island, Rotoava, and its surroundings. Some are near the south pass.

Shops and services: In Rotoava, there are several small grocery store and a small supermarket as well as snacks and a restaurant. You will find too a dispensary and a postal agency (Fare Rata) offering a reduced range of banking operations during the week. Note that it hosts the only ATM on the island. Mecca of diving, the island has several diving clubs and, of course, many activity providers for nautical and land activities.

Communication: Cellphone network across the island with the two local operators (Vini and Vodafone). Mobile Internet (4G) is also available with the operator Vini. As soon as you move away from Rotoava and the Tetamanu pass, the quality of service decreases and there is zones that are not covered.

LOVE HERE PEARL FARM



Située sur l'île paradisiaque de Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offre un vaste choix de perles de culture de Tahiti et ses îles, de bijoux et de créations originales en nacre... **E**légance, **C**harme et **E**xception...

SINCE ITS CREATION, LOVE HERE PEARL FARM HAS ALWAYS CARED FOR THE QUALITY OF ITS PRODUCTS & CUSTOMERS SATISFACTION

*Situated on the paradisiac island of Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offers a vast choice of loose cultured pearls of Tahiti and its islands, jewels and mother-of-pearls original creations...
Elegance, **C**harm and **E**xception...*

VISITES GRATUITES
du lundi au vendredi de 9h à 16h
Week-end et jour férié de 9h à 13h

FREE VISIT
Monday to Friday from 9am to 4pm
Week-end & bank holidays from 9am to 1pm

16° 35,208 SUD
151° 31,961 OUEST



Tél: (689) 40 65 62 62 Vini: (689) 87 74 31 36 VHF 8
loveherepearlfarm@gmail.com
www.loveherepearlfarm.com 

3  à disposition des voiliers
3 moorings to welcome sailboats



www.matiracreation.com



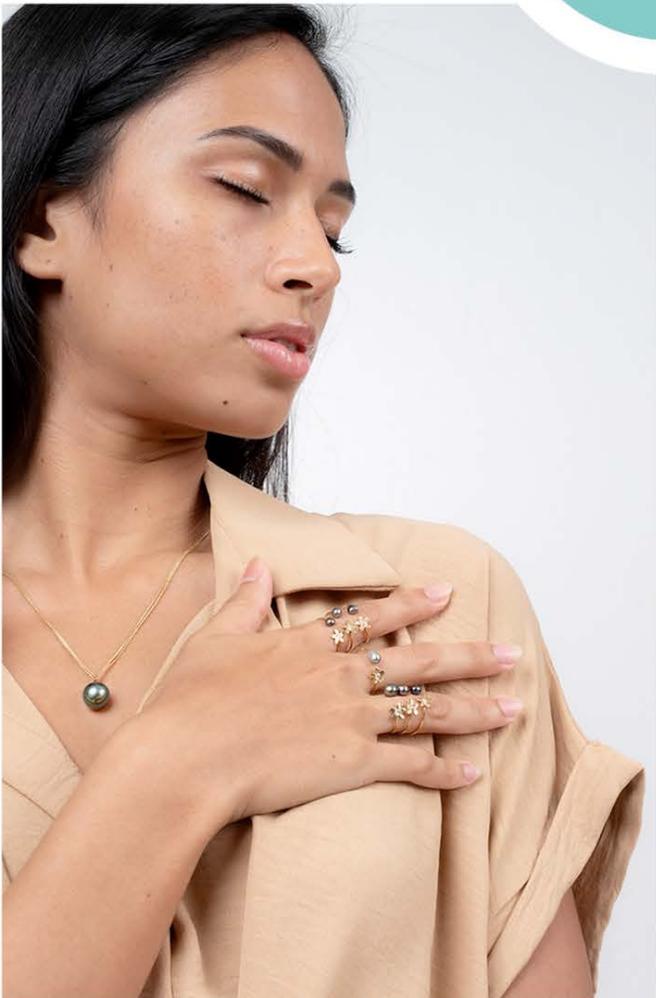


Photo : Tropical Studio



The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.

DANSEUSES DE
MANOHIVA, GROUPE
QUI A PRIS LA SECONDE
PLACE EN CATÉGORIE
« PROFESSIONNELLE »,
(HURA TAU). / DANCERS
FROM MANOHIVA, A
DANCE GROUP THAT TOOK
SECOND PLACE IN THE
"PROFESSIONAL" CATEGORY
(HURA TAU).



'ORI TAHITI QUAND LE CORPS DEVIENT POÉSIE

POUR COMPRENDRE LE 'ORI TAHITI, IL FAUT FERMER LES YEUX UN INSTANT. IMAGINEZ LA PUISSANCE DES VAGUES DE L'OcéAN PACIFIQUE QUI SE FRACASSE SUR LE RÉCIF, LA DOUCEUR D'UNE BRISE TROPICALE CARESSANT LES COCOTIERS. LE 'ORI TAHITI N'EST PAS QU'UNE SIMPLE DANSE. IL EST L'ÉCHO DE CES FORCES DE LA NATURE, UNE POÉSIE EN MOUVEMENT OÙ CHAQUE PAS RACONTE LA VIE D'UNE ÎLE. C'EST L'HISTOIRE DE LA POLYNÉSIE QUI SE DESSINE SUR LE CORPS DES DANSEURS, UNE INVITATION À UN VOYAGE OÙ L'ÂME ET LE RYTHME NE FONT QU'UN.



LE GROUPE DES MARQUISES HŌ MAÏ / THE MARQUESAS DANCE GROUP HŌ MAÏ

'Ori Tahiti: when the body becomes poetry

TO UNDERSTAND 'ORI TAHITI, ONE MUST CLOSE THEIR EYES FOR A MOMENT. IMAGINE THE POWER OF THE PACIFIC OCEAN WAVES CRASHING AGAINST THE REEF, THE SOFTNESS OF A TROPICAL BREEZE CARESSING THE COCONUT TREES. 'ORI TAHITI IS NOT JUST A SIMPLE DANCE. IT IS THE ECHO OF THESE FORCES OF NATURE, A POETRY IN MOTION WHERE EACH STEP TELLS THE STORY OF AN ISLAND. IT IS THE HISTORY OF POLYNESIA UNFOLDING ON THE DANCERS' BODIES, AN INVITATION TO A JOURNEY WHERE SOUL AND RHYTHM BECOME ONE.



C'est un art à part entière qui, à travers des gestes et des rythmes, raconte les mythes, la nature, la vie et l'histoire du peuple *mā'ohi*, terme désignant les Polynésiens originaires et enracinés dans nos îles. Le *'ori* Tahiti est-il vraiment « traditionnel » ? Oui, profondément. Ses racines plongent dans la société polynésienne pré-européenne, où la danse faisait partie intégrante des rituels religieux, des célébrations et des récits historiques. C'était une forme d'expression sacrée et collective, étroitement liée au *'ori*, nom générique de la danse. Cependant, son histoire n'est pas linéaire. L'arrivée des missionnaires protestants au tout début du XIX^e siècle et leur influence grandissante et pesante sur la société polynésienne a marqué une rupture majeure : la danse, jugée indécente et païenne, fut totalement bannie. On entre dans l'ère du tabu, de l'interdit, où elle a failli disparaître à jamais. Pendant des décennies, cette tradition s'est réfugiée dans la clandestinité, pratiquée en secret loin des regards.

UNE HISTOIRE DE RÉSILIENCE ENTRE INTERDICTION ET RENAISSANCE

Sa renaissance est un phénomène du XX^e siècle, largement impulsé par le Heiva, le festival annuel de Tahiti créé dès 1881 sur le sable de la place Taraho'i à Papeete. À partir des années 1950, ce festival a réellement donné un nouvel élan à la danse, permettant aux anciens de transmettre leur savoir aux nouvelles générations. Des figurines emblématiques comme la chef de groupe Madeleine Moua et le chorégraphe Coco Hotahota ont joué un rôle capital en réinterprétant la tradition et en structurant la danse pour la scène, tout en conservant son essence et sa profondeur culturelle. Le *'ori* Tahiti d'aujourd'hui est donc le fruit d'une transmission ancestrale et, également, d'une créativité moderne qui s'exprime lors des grandes compétitions.

It is an art form in its own right that, through gestures and rhythms, tells the myths, the nature, the life, and the history of the *Mā'ohi* people, a term designating the Polynesians who are native and deeply rooted in our islands. Is *'ori* Tahiti truly "traditional"? Yes, profoundly so. Its roots are deeply embedded in pre-European Polynesian society, where dance was an integral part of religious rituals, celebrations, and historical storytelling. It was a sacred and collective form of expression, closely tied to *'ori*, the generic term for dance. However, its history is not linear. The arrival of Protestant missionaries in the early 19th century, and their growing and heavy influence on Polynesian society, marked a major turning point: dance, considered indecent and pagan, was completely banned. This ushered in the era of *tabu*, of prohibition, when it nearly vanished forever. For decades, this tradition sought refuge in secrecy, practiced out of sight, far from prying eyes.

A STORY OF RESILIENCE BETWEEN PROHIBITION AND REBIRTH

Its rebirth is a phenomenon of the 20th century, largely driven by the *Heiva*, the annual Tahiti festival created in 1881 on the sands of Taraho'i Square in Papeete. From the 1950s onwards, this festival truly gave new impetus to the dance, allowing elders to pass on their knowledge to the younger generations. Iconic figures such as group leader Madeleine Moua and choreographer Coco Hotahota played a key role in reinterpreting tradition and structuring the dance for the stage, while preserving its essence and cultural depth. Today's *'ori* Tahiti is therefore the result of ancestral transmission as well as modern creativity, expressed during major competitions.



DANSEUSE DU GROUPE TE MAEVA LORS DU CONCOURS SOLO.
DANCER FROM TE MAEVA GROUP DURING THE SOLO CONTEST.

DANS LE 'ORI TAHITI, PAS ET GESTES SONT TRÈS DIFFÉRENTS ENTRE HOMME ET FEMME / IN 'ORI TAHITI, STEPS AND GESTURES ARE VERY DIFFERENT BETWEEN MEN AND WOMEN.

GROUPE MANOHIVA.
MANOHIVA GROUP.



GROUPE HÔ MAI.
HÔ MAI GROUP.



UNE LANGUE DU CORPS : LES PAS ET LA GESTUELLE

Ce qui rend le 'ori Tahiti unique au monde est cette dissociation du corps qui est le principe fondamental de la danse. Le bas (les jambes et les hanches) s'ancre dans le sol. Il marque le rythme puissant et surtout continu des percussions, exprimant l'énergie de la terre (*te fenua*), la puissance de la nature et de la force physique. Le haut (les bras, les mains et l'expression du visage) raconte l'histoire. C'est la partie narrative, symbolisant l'océan, les montagnes, le vol des oiseaux, le vent, ou des émotions comme la joie, l'amour, la colère et la tristesse. Ce fameux « rouler des hanches » des danseuses ? C'est le *fa'arapu*. Son nom tahitien décrit le mouvement circulaire d'une main qui remue un liquide avec une spatule. Mouvement rapide, continu et vibrant qui part du bassin, il se diffuse dans tout le corps symbolisant la vie qui jaillit et la fertilité. Il se distingue du *ami*, mouvement de bassin plus lent et ample. D'autres pas essentiels

comme le *varu* (le chiffre huit en tahitien) est un déhanchement en forme de 8, tandis que le *tamau* est un pas simple et répétitif qui fait bouger les hanches d'un côté à l'autre. Chaque pas a sa propre signification et sa propre énergie créant une véritable grammaire chorégraphique.

QUELQUES VISAGES DE LA DANSE

Il est crucial de comprendre les différentes facettes du 'ori Tahiti car expliquant les ambiances et les tenues si variées. Le *'ote'a* est la danse la plus connue et la plus rapide. Elle est exclusivement accompagnée de percussions, créant une ambiance puissante et tribale. Danse souvent collective elle met l'accent sur la puissance et la synchronisation du groupe. Les costumes sont faits de matières végétales comme le *more* (une jupe en fibres naturelles), de coiffes et d'ornements de fleurs fraîches. Ces tenues brutes et naturelles renforcent le lien avec la nature et symbolise la notion capitale de l'enracinement.

A LANGUAGE OF THE BODY: STEPS AND GESTURES

What makes 'ori Tahiti unique in the world is the dissociation of the body, which is the fundamental principle of the dance. The lower body (legs and hips) is anchored to the ground. It marks the powerful and above all continuous rhythm of the percussion, expressing the energy of the land (*te Fenua*), the power of nature, and physical strength. The upper body (arms, hands, and facial expression) tells the story. This is the narrative part, symbolizing the ocean, mountains, the flight of birds, the wind, or emotions such as joy, love, anger, and sadness. That famous "hip roll" of the female dancers? This is the *fa'arapu*. Its Tahitian name describes the circular motion of a hand stirring a liquid with a spatula. A fast, continuous, and vibrant movement that starts from the pelvis and spreads throughout the body, symbolizing the burst of life and fertility. It is distinct from the *ami*, a slower and broader hip movement.

Other essential steps include the *varu* (the number eight in Tahitian), a sway shaped like the figure 8, and the *tamau*, a simple, repetitive step that moves the hips from side to side. Each step carries its own meaning and energy, creating a true choreographic grammar.

SOME FACES OF DANCE

It is essential to understand the different facets of 'ori Tahiti, as they explain the wide variety of atmospheres and costumes. The 'ote'a is the most well-known and the fastest dance. It is accompanied exclusively by percussion, creating a powerful and tribal atmosphere. Often performed collectively, it emphasizes the strength and synchronization of the group. Costumes are made from plant-based materials such as *more* (a skirt made of natural fibers), along with headdresses and adornments of fresh flowers. These raw and natural outfits reinforce the connection with nature and symbolize the vital concept of rootedness.

TAMARI'I HAUMAIRE,
GROUPE VENU DE
RAIATEA / TAMARI'I
HAUMAIRE, A GROUP
FROM RAIATEA ISLAND



GROUPE ĀTOROIRA'I,
SECOND EN CATÉGORIE
« AMATEUR », (HURA
AVA TAU) / ĀTOROIRA'I
GROUP, SECOND IN THE
"AMATEUR" CATEGORY.





Le *'aparima* de *apa* (geste) et *rima* (main) est littéralement la « danse des mains ». Plus douce et narrative, il est accompagné de chants et d'instruments à cordes (comme la guitare ou le ukulélé). Les gestes des mains racontent une histoire ou un poème qu'il s'agisse d'une légende, d'un paysage ou d'une scène de vie quotidienne. Les tenues sont souvent des robes colorés ou fleuries, inspirées des vêtements introduits par les missionnaires de l'époque, mais ornées de motifs tahitiens. De nos jours, elles intègrent de plus en plus les tendances de la mode extérieure tout en conservant une touche polynésienne. Le *hivināu* est moins médiatisé mais tout aussi important. Il est une danse en cercle. Les danseurs effectuent une chorégraphie rythmée tout en tournant dans un sens puis dans l'autre en chantant. Danse très joyeuse et participative, elle est souvent pratiquée en milieu de spectacle du Heiva I Tahiti, symbolisant l'unité et la convivialité de la communauté. Le *pāō'ā* est une danse assise, souvent exécutée par des hommes et des femmes au son des *pahu* (grand tambour en bois à une membrane) ou d'autres percussions. Les danseurs battent le rythme sur le sol ou leurs cuisses. Le *pāō'ā*, danse de groupe n'est pas seulement rythmée par les percussions mais aussi par les chants.

LA MUSIQUE : BATTEMENT DE CŒUR DE LA DANSE

La musique du *'ori* Tahiti est dominée par un orchestre de percussions créant une symbiose entre le son et le mouvement. Chaque instrument joue un rôle précis. Le *tari parau*, grand tambour à double membrane frappé avec un maillet en bois donne le battement de cœur de la danse. Le son profond et puissant dicte le tempo et l'énergie générale. Le *tô'ere*, tambour en bois fendu est quant à lui l'instrument le plus emblématique. Il est joué avec une baguette en bois dur produisant des rythmes rapides saccadés et complexes qui donnent l'impulsion et le dynamique aux mouvements. Le *fa'atete*, petit tambour à simple membrane apporte quant à lui la finesse et la complexité rythmique. On peut citer aussi deux autres instruments souvent présents dans les orchestres et là encore emblématiques de nos îles : le *vivo*, une flûte nasale, et le *pū*, une conque marine servant de trompe. Outre les percussions, la voix et les chants jouent un rôle essentiel, en particulier dans le *'aparima*, où elle est accompagnée d'instruments à cordes comme le ukulélé et le *pahu tupa'i tima* (un tambour que l'on frappe avec les mains). Cette combinaison crée des mélodies qui enrichissent la narration et l'émotion de la danse.

The *'aparima*, from *apa* (gesture) and *rīma* (hand), is literally the “dance of the hands.” Softer and more narrative, it is accompanied by singing and string instruments (such as the guitar or the *'ukulele*). The hand movements tell a story or poem, whether it be a legend, a landscape, or a scene of everyday life. Costumes are often colorful or floral dresses, inspired by garments introduced by the missionaries of the time, yet decorated with Tahitian motifs. Today, they increasingly incorporate outside fashion trends while maintaining a Polynesian touch. The *hivināu* is less publicized but equally important. It is a circle dance in which dancers perform a rhythmic choreography while turning one way and then the other, singing as they move. Highly joyful and participatory, it is often performed mid-show during *Heiva i Tahiti*, symbolizing the unity and conviviality of the community. The *pā'ō'ā* is a seated dance, often performed by both men and women to the sound of *pahu* (a large single-membrane wooden drum) or other percussion instruments. Dancers beat the rhythm on the ground or on their thighs. This group dance is not only driven by percussion but also by singing.

MUSIC: THE HEARTBEAT OF THE DANCE

The music of *'ori Tahiti* is dominated by a percussion ensemble, creating a symbiosis between sound and movement. Each instrument plays a specific role. The *tari parau*, a large double-membrane drum struck with a wooden mallet, provides the heartbeat of the dance. Its deep, powerful sound dictates the tempo and overall energy. The *tō'ere*, a split wooden drum, is the most iconic instrument. It is played with a hardwood stick, producing fast, jerky, and complex rhythms that drive the momentum and dynamism of the movements. The *fa'atete*, a small single-membrane drum, adds finesse and rhythmic complexity. Two other instruments often found in ensembles, and equally emblematic of our islands, are the *vivo*, a nasal flute, and the *pū*, a conch shell used as a horn. Beyond percussion, the voice and singing play an essential role, particularly in the *'aparima*, where they are accompanied by string instruments such as the *'ukulele* and the *pahu tupa'i tima* (a drum played with the hands). This combination creates melodies that enrich the storytelling and emotion of the dance.



LE GROUPE TEVA
I TAI, VAINQUEUR
EN CATÉGORIE
« PROFESSIONNELLE »,
(HURA TAU) / THE TEVA
I TAI GROUP, WINNER IN
THE “PROFESSIONAL”
CATEGORY.



LE LIEN SOCIAL ET LA FIERTÉ IDENTITAIRE

Le *'ori* Tahiti est un formidable moyen de cohésion sociale. Les groupes de danse constituent de véritables familles. On y apprend la solidarité, la discipline, la persévérance et le respect des aînés qui transmettent leur savoir. Le chef de groupe est à la fois un chorégraphe, un mentor et un pilier de la communauté. La danse reconnecte les jeunes générations à leurs racines et à ce qui a permis à la culture tahitienne et polynésienne de traverser le temps. Au-delà des scènes et des compétitions, le *'ori* Tahiti est présent dans le quotidien. Il s'exprime lors des fêtes de famille (mariages, anniversaires), des événements sociaux et culturels et même lors de rassemblements informels. Il est le symbole de la force, de la résilience et de la fierté du peuple polynésien ainsi qu'un ambassadeur de sa culture et de son histoire. L'apprentissage est une expérience immersive qui demande un investissement personnel intense. Les répétitions,

qui peuvent durer de longues heures sous un soleil de plomb ou tard le soir, créent des liens forts. Chaque danseur apprend à faire confiance aux autres, à se synchroniser avec le groupe et à trouver sa place dans un tout plus grand. Cet esprit de corps culmine lors des grandes représentations notamment pendant le Heiva. Les émotions de la scène, la fierté de représenter son groupe et sa culture ainsi que l'énergie du public renforcent ces liens pour la vie.

PATRIMOINE MONDIAL ?

Mais au-delà de la performance, le *'ori* Tahiti est une connexion à l'âme de l'île, une manière de ressentir et de vivre son identité, de partager son amour pour son *fenua* (terme tahitien désignant sa terre natale) avec sa communauté et le monde. Chaque pas, chaque geste est un acte de fierté et de transmission, un fil invisible qui relie les danseurs à leurs ancêtres et à la terre. Le *'ori* Tahiti a été inscrit au patrimoine culturel immatériel français en 2017, une étape cruciale pour sa reconnaissance. La suivante, l'inscription à l'Unesco, est en bonne voie.

THE SOCIAL BOND AND IDENTITY PRIDE OF 'ORI/TAHITI

'Ori Tahiti is a remarkable means of social cohesion. Dance groups form true families, where solidarity, discipline, perseverance, and respect for elders, who pass on their knowledge, are learned. The group leader is at once a choreographer, a mentor, and a pillar of the community. Dance reconnects younger generations to their roots and to what has allowed Tahitian and Polynesian culture to endure through time. Beyond the stage and competitions, 'ori Tahiti is part of daily life. It is expressed at family celebrations (weddings, birthdays), social and cultural events, and even informal gatherings. It is a symbol of the strength, resilience, and pride of the Polynesian people, as well as an ambassador of their culture and history. Learning is an immersive experience requiring intense personal commitment. Rehearsals, which can last for long

hours under a blazing sun or late into the night, forge strong bonds. Each dancer learns to trust others, to synchronize with the group, and to find their place within a greater whole. This spirit of unity culminates during major performances, especially during the *Heiva*. The emotions on stage, the pride of representing one's group and culture, and the energy of the audience strengthen these bonds for life.

THE 'ORI/TAHITI, TOMORROW'S WORLD HERITAGE?

Beyond performance, 'ori Tahiti is a connection to the soul of the island, a way to feel and live one's identity, to share love for one's *fenua* (Tahitian term for homeland) with the community and the world. Each step, each gesture is an act of pride and transmission, an invisible thread linking dancers to their ancestors and to the land.



TROISIÈME EN CATÉGORIE « PROFESSIONNEL », HEI TAHITI A AUSSI REMPORTÉ LES PRIX DES PLUS BEAUX COSTUMES : VÉGÉTAL ET GRAND COSTUME (HURA NUI). / THIRD IN THE "PROFESSIONAL" CATEGORY, HEI TAHITI ALSO WON THE PRIZES FOR THE MOST BEAUTIFUL COSTUMES: THE PLANT COSTUME AND THE GREAT COSTUME (HURA NUI).



GRUPE HEI TAHITI. HEI TAHITI GROUP.

POUR LA SECONDE ANNÉE
CONSECUTIVE, AIE
MANUEL (ĀTOROIRAI) A
ÉTÉ DÉSIGNÉ MEILLEURE
DANSEUSE. / FOR THE SECOND
YEAR IN A ROW, AIE MANUEL
(ĀTOROIRAI) WAS NAMED BEST
WOMAN DANCER.



'Ori Tahiti was inscribed on France's intangible cultural heritage list in 2017, a crucial step for its recognition. The next goal, UNESCO inscription, is well underway. According to recent updates, the nomination process has been relaunched, and a report was presented to UNESCO's Heritage Committee in 2024. Polynesian authorities are optimistic: they hope that the application will be debated before UNESCO in 2026. Such recognition would crown centuries of history, transmission, and passion for this living art. 'Ori Tahiti is therefore a living heritage, an inexpressible source of pride, and a deep connection to the *fenua*. It is a powerful adrenaline rush and the intoxicating sensation of belonging to a whole. On stage, the performers no longer dance solely for themselves, but for their entire family, their ancestors, and their entire community. Each step is a tribute, each gesture a prayer. The powerful synergy between dancers and musicians, the fervor of the audience, and the deep connection to history and culture create a unique, unforgettable experience and an act of transmission from generation to generation. This is the very essence of 'ori Tahiti, a dance that links the past, the present, and the future in a whirlwind of emotions and movement. ■

Selon les dernières informations, le dossier de candidature a été relancé et un rapport a été présenté au comité du Patrimoine pour l'Unesco en 2024. Les autorités polynésiennes sont optimistes : elles espèrent que la candidature sera débattue devant l'Unesco en 2026. Une reconnaissance qui viendrait couronner des siècles d'histoire, de transmission et de passion pour cet art vivant. Le 'ori Tahiti est donc un héritage vivant, une fierté inexprimable et une connexion profonde au *fenua*. C'est la montée d'une adrénaline puissante et la sensation enivrante d'appartenir à un tout. Sur scène, les artistes ne dansent plus uniquement pour eux mais pour toute leur famille, leurs ancêtres et toute leur communauté. Chaque pas est un hommage, chaque geste une prière. La puissante synergie entre danseurs et musiciens, la ferveur du public et la connexion profonde à l'histoire et à la culture, constitue une expérience unique, inoubliable et un acte de transmission de génération en génération. C'est l'essence même du 'ori Tahiti, danse reliant le passé, le présent et le futur dans un tourbillon d'émotions et de mouvements. ■



LE GROUPE ĀTOROIRAI / ĀTOROIRAI DANCE GROUP.



LE GROUPE MANOHIVA / MANOHIVA DANCE GROUP



DISPARU



UN GOÛT VRAIMENT IRRÉSISTIBLE

Nespresso.pf

NESPRESSO

*what else?**

Nespresso Polynésie française - N° TAHITI 050 252 - Imprimé à Tahiti

*Quoi d'autre ?

AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

PAHĪ, VAKA ROEROE, « BALEINIÈRE »

Pahī, vaka roeroe, "Whaleboat"

Bois (*tou, Cordia subcordata*), fibres végétales / Wood (*tou, Cordia subcordata*), plant fibers
Archipel des Tuāmotu, Akiakī (aire Vahitahi Maragai) / Tuamotu Islands, Akiakī (Vahitahi-Maragai region)
Ancienne coll. Musée de Papeete, don de Kenneth Pike Emory 1931 / Formerly in the collection of the Papeete Museum, donated by Kenneth Pike Emory in 1931
L. 794 x H. 90 x l. 225 cm / L. 794 x H. 90 x W. 225 cm



PHOTOS : TE FARE IAMANAHA – MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Réalisée à la fin du XIX^e siècle, cette embarcation de près de huit mètres de long mobilise des techniques de constructions anciennes polynésiennes propres à l'archipel des Tūamotu au sein duquel les ressources en bois étaient plus limitées que sur les îles hautes. La forme de cette pirogue imite celle des cotres européens, mais la conception et les techniques mises en œuvre ici sont typiquement celles des pirogues de l'époque pré-européenne. La coque, plus large que celle des pirogues traditionnelles, est faite d'un assemblage de planches fixées par des liens de nape (fibre de coco tressée), sur des membrures qui maintiennent l'ensemble. Propulsée à la voile et dirigée à l'aide d'une pagaie-gouvernail massive, elle servait au transport inter-îles, jusqu'en 1880. À certains endroits, des morceaux d'écorce et de fibre de coco roulée servaient à améliorer l'étanchéité entre les planches. À l'exception des masses de la quille, probablement en bois de *tamanu* (*Calophyllum inophyllum*) ou de *mara* (*Neocluea forsteri*), l'ensemble de l'embarcation est réalisé en bois de *tou* (*Cordia subcordata*). En 2020, sa restauration permit de retrouver la couleur rougeâtre de l'essence du bois, qui était cachée sous les couches de poussière et de dépôts de sel

Built at the end of the 19th century, this boat, nearly eight meters long, was constructed using ancient Polynesian techniques specific to the Tuamotu Archipelago, wood is a more limited resource on these atolls than on the forested high islands. The shape of this canoe imitates that of European cutters, but the design and techniques used here are typical of pre-European canoes. The hull, wider than that of traditional canoes, is made of planks assembled and secured with *nape* ties (braided coconut fiber) on a frame that holds the structure together. This sailboat, steered with a massive paddle-rudder, was used for inter-island transport until 1880. In some places, pieces of bark and rolled coconut fiber have been stuffed between the planks to make the vessel more watertight. Except for the keel, which is probably made of *tamanu* (*Calophyllum inophyllum*) or *mara* (*Neocluea forsteri*) wood, the rest of the boat is made of *tou* (*Cordia subcordata*). In 2020, its restoration revealed the reddish color of the wood, which had been hidden under layers of dust and deposits of sea salt, the result of it being stored outdoors for nearly 90 years. Nearly thirty carved inscriptions are visible on the wooden planks of the canoe, upon careful

marin, dus à son stockage en extérieur pendant près de 90 ans. Près de trente inscriptions sculptées sont visibles sur les planches de bois de la pirogue, parfois seulement en lumière rasante. Elles renvoient le plus souvent à ce qui semble être des noms de personnes ou des mots en langue vernaculaire. Plus grand objet exposé des collections du musée, la « baleinière » est la première à avoir été installée dans la salle d'exposition permanente rénovée, avant la mise en place de baies vitrées. L'ethnologue Kennett Pike Emory la collecta à Akiaki en 1930 durant sa mission d'inventaire du patrimoine culturel de l'archipel, dans le cadre des grandes expéditions en Océanie du Bernice Pauahi Bishop Museum de Hawaii (années 1920-1930). Il en fit la transmission au musée de Papeete en 1931. ■

Pour en savoir plus :

- Conte, E. Sur le chemin des étoiles. Navigation traditionnelle et peuplement des îles du Pacifique. Ed. Au Vent des Îles.
- Neyret J., Pirogues Océaniques, t.II, Paris: Association des Amis des Musées de la Marine, 1974.
- Emory, K.P. 1975. Material Culture in the Tuamotu. Bishop Museum, Hawaii, Pacific Anthropological Records No. 22.

inspection. They most often refer to what appear to be people's names or words in the vernacular. It is the largest object currently on display in the museum's collections, the "whaler" was the first to be installed in the renovated permanent exhibition hall, before the installation of the bay windows. Collected by ethnologist Kennett Pike Emory on Akiaki in 1930 during an expedition to inventory the cultural heritage of the archipelago, as part of the Bernice Pauahi Bishop Museum of Hawaii's work in Oceania (1920s-1930s). It was donated to the Papeete Museum in 1931. ■

For more information see:

- Conte, E. Sur le chemin des étoiles. Navigation traditionnelle et peuplement des îles du Pacifique. Ed. Au Vent des Îles.
- Neyret J., Pirogues Océaniques, t.II, Paris: Association des Amis des Musées de la Marine, 1974.
- Emory, K.P. 1975. Material Culture in the Tuamotu. Bishop Museum, Hawaii, Pacific Anthropological Records No. 22.

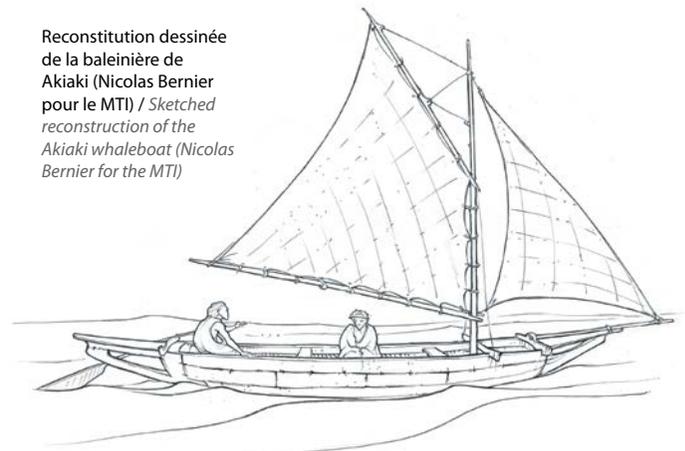


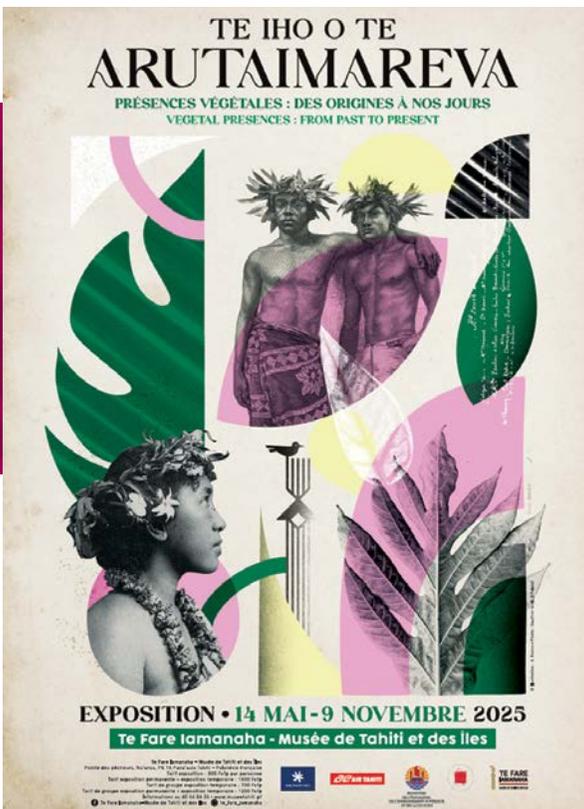
Un aperçu de la couleur du bois de tou, avant et après restauration.
A picture of the color of the wood before and after restoration.



La baleinière exposée sur la plateforme dédiée à l'archipel des Tuamotu.
The whaleboat on display in the museum hall in the area dedicated to the Tuamotu Islands.

Reconstitution dessinée
de la baleinière de
Akiaki (Nicolas Bernier
pour le MTI) / Sketched
reconstruction of the
Akiaki whaleboat (Nicolas
Bernier for the MTI)





VISIBLE JUSQU'AU 9 NOVEMBRE AU MUSÉE DE TAHITI ET SES ÎLES, L'EXPOSITION TE IHO O TE ARUTAIMAREVA - PRÉSENCE VÉGÉTALE : DES ORIGINES À NOS JOURS CÉLÈBRE LA RELATION DES POLYNÉSIENS AU VÉGÉTAL. CELUI-CI LES ACCOMPAGNE DE LA CRÉATION DU MONDE JUSQU'AUX ASPECTS LES PLUS CONTEMPORAINES DE LA VIE SOCIALE, CULTURELLE ET CÉRÉMONIELLE.



LES POLYNÉSIENS ET LE VÉGÉTAL : UN LIEN UNIQUE, ANCIEN ET TOUJOURS VIVANT

Polynesians and plants: a unique, ancient, and enduring connection

L'exposition révèle ainsi une sélection de photographies et estampes du fonds ancien du musée, accompagnées de clichés et cartes postales inédits de la collection Daniel Palacz. Les œuvres de cinq photographes contemporains sont aussi présentées : Daneë Hazama, Fred Jacq, Marc Lenfant, Peter Rongomate et Vaikehu Shan. Omniprésent, le végétal est ici mis en lumière dans son éclat et son aspect éphémère. Par essence impossible à conserver autrement que par l'image et donc nécessairement absent des collections patrimoniales du Pays, sa fraîcheur est ici célébrée ! Sont abordés les mythes fondateurs polynésiens et la création du végétal par l'être humain, l'implantation des divinités sur terre sous l'aspect d'arbres, ou encore l'identification de chaque partie du corps à une plante aux îles de la Société. Étroitement liée au sacré et issue de la création divine, la végétation est aussi associée aux espaces cérémoniels. Ainsi, le *tamanu* ou *'ati*, le *miro / mio*, le *'ōrā / āoa* (banian), le *'atae / kenae* (erythrine), le *'aito / toa* (arbre de fer) et le *reva* étaient plantés dans l'enceinte des *marae* ou *meāe*. Les feuilles de l'arbuste *tī* (*Cordyline fructicosa*), aujourd'hui appelé *'auti*, parmi les essences les plus sacrées et associée au dieu Ta'arua, étaient portées par les orateurs, les guerriers et les prêtres lorsqu'ils étaient en fonction. Sur les *marae*, ses grandes feuilles servaient de parure aux prêtres, orateurs et guerriers lors des cérémonies. Des premiers voyages de peuplement à nos jours, le végétal accompagne également les Polynésiens dans leur quotidien et sa présence marque chaque étape importante de la vie humaine. Le végétal nourrit, soigne, parfume, orne, vêt et constitue les abris des humains et des dieux depuis les origines. Encore aujourd'hui, naissances, mariages, célébrations et décès s'ornent de plantes et d'autres éléments naturels. L'exposition illustre aussi l'ornement végétal, sous forme de couronne ou de collier, comme façon de célébrer un événement rituel ou communautaire. Orner son corps, les édifices ou les statues *tī'i* ou *tiki*, est associé à la célébration et à la sacralité du moment. Accueillir l'hôte est aussi l'occasion de le parer : couronnes de tiare tahiti ou d'autres fleurs odoriférantes et de végétaux sont ainsi remises au moment de l'arrivée des invités ou des personnes de marque. La parure végétale est ainsi de tous les regroupements communautaires. Elle incarne la notion d'apparat que revêtent femmes, hommes et enfants pour les activités et les célébrations importantes de la vie sociale polynésienne. De la pêche aux cailloux, aux épreuves sportives comme le porter de fruits, le lancer de javelot et les courses de pirogues, en passant par la danse et les *hīmene*, feuillages et fleurs accompagnent les Polynésiens. Balades et activités quotidiennes sont aussi concernées : on se pare quasi systématiquement. ■

ON DISPLAY UNTIL NOVEMBER 9 AT THE MUSEUM OF TAHITI AND THE ISLANDS, THE EXHIBITION *TE IHO O TE ARUTAIMAREVA – PLANT PRESENCE: FROM ORIGINS TO THE PRESENT DAY* CELEBRATES THE RELATIONSHIP BETWEEN POLYNESIANS AND PLANTS. A FUNDAMENTAL RELATIONSHIP THAT HAS EXISTED SINCE THE VERY CREATION OF THE WORLD AND PERSISTS IN SOCIAL, CULTURAL, AND CEREMONIAL ASPECTS OF CONTEMPORARY LIFE.

The exhibition features a selection of photographs and prints from the museum's historical collection, accompanied by previously unseen photographs and postcards from the Daniel Palacz collection. The works of five contemporary photographers are also presented: Danee Hazama, Fred Jacq, Marc Lenfant, Peter Rongomate, and Vaikehu Shan. Omnipresent, plants are highlighted here in all their splendor and ephemeral nature. Almost impossible to preserve, other than through images, unsurprisingly they are absent from the country's heritage collections, their vitality is celebrated here! The exhibition explores Polynesian founding myths and the creation of plants from humans, the establishment of deities on earth in the form of trees, and the association of body parts with different plants in the Society Islands. Closely linked to the sacred and born of divine creation, vegetation is also associated with ceremonial spaces. Thus, *tamanu* or '*ati*, *miro/mio*, '*ōrā/āoa* (banyan), '*atae/kenae* (*Erythrina*), '*aito/toa* (ironwood) and *reva* were planted within the grounds of *marae* or *meàe*. The leaves of the *tī* plant (*Cordyline fruticosa*), now called '*auti*, one of the most sacred species and associated with the god Ta'aroa, were worn by orators, warriors, and priests whilst performing their duties. On the *marae*, the plant's large leaves were used as decoration by priests, orators, and warriors during ceremonies. From

their first voyages, settling the islands to the present day, plants have accompanied Polynesians in their daily lives, marking every important stage of their life. Plants nourished, healed, perfumed, adorned, clothed, and provided shelter for humans and gods since the very beginning of time. Even today, plants and other natural elements play an integral role in births, weddings, festivities, and death. The exhibition also illustrates plant ornamentation, in the form of head wreaths and leis, as a way of celebrating a ritual or community event. Decorating the body, buildings, or *tī'i* or *tiki* statues is associated with celebration and the sacredness of the moment. Welcoming guests is also an opportunity to festoon them with head wreaths of *tiare tahiti*, Tahitian gardenia, or other fragrant flowers and plants when guests or dignitaries arrive. Plant decoration is part of all community gatherings. It embodies the notion of pageantry. Women, men, and children all wear plants for important activities and celebrations in Polynesian social life. From fishing with stones to sporting events such as fruit carrying races, javelin throwing, and paddling competitions, not forgetting dancing and *hīmene*, foliage and flowers accompany Polynesians. When out for a walk or engaged in everyday activities, Polynesians are almost always wearing plants and flowers. ■



A. TAHITI. — Le dernier banquet offert par la reine Pomaré aux officiers de la frégate française, dans l'île Moorea.
Dessin de M. FANAT, d'après le croquis de M. J. VUEN. — Voir les DÉTAILS, page 2.



ATIMAONO : MÉMOIRE D'UNE RHUMERIE ET D'UN HÉRITAGE PLURIEL

PHOTOS : PHILIPPE PLISSON (SAUF MENTION CONTRAIRE)

Sur la côte ouest de Tahiti, entre les collines verdoyantes et le lagon, l'ancienne rhumerie d'Atimaono raconte à ciel ouvert une histoire faite d'ambitions industrielles, de voyages transocéaniques et de destins mêlés. Aujourd'hui classés monuments historiques, ses vestiges, situés sur l'actuelle commune de Papara, sont bien plus que des ruines : ils sont les témoins d'un pan méconnu de l'histoire économique et humaine de la Polynésie française.

UN RÊVE DE PLANTATION À GRANDE ÉCHELLE

Au milieu du XIX^e siècle, le domaine d'Atimaono devient le théâtre d'un projet audacieux : exploiter à grande échelle les richesses agricoles de Tahiti. William Stewart, entrepreneur britannique, y fonde

en 1862 la *Tahiti Cotton and Coffee Plantation Company*. Ayant débuté, un an plus tôt, la guerre de Sécession aux États-Unis, fait flamber le prix du coton. En lutte contre les États du nord, ceux du sud, les Confédérés, ne peuvent plus exporter leur précieux coton provoquant une pénurie mondiale. L'ambitieux projet attire donc capitaux et main-d'œuvre. Mais la tentative échoue en 1873, laissant derrière elle un domaine bientôt reconverti à la culture de la canne à sucre et à la production de rhum. L'usine, bâtie en 1900, marque le début d'un siècle d'activité agro-industrielle. Équipée de machines venues d'Europe et des États-Unis – broyeurs écossais, chaudières californiennes, dynamo allemande – elle transforme la canne de la plaine côtière d'Atimaono en sucre et en rhum consommé dans tout l'archipel. La cheminée en pierre basaltique, les broyeurs à rouleaux et le canal d'irrigation de 1,6 km témoignent encore aujourd'hui de cette effervescence.

Atimaono: Memories of a rum distillery with a checkered heritage

On the west coast of Tahiti, nestled between lush green hills and a lagoon, the former Atimaono rum distillery stands as an open-air testament to a history marked by industrial ambition, transoceanic voyages, and intertwined destinies. Now listed as a historical monument, the remains, located in the municipality of what is today called Papara, are much more than ruins: they are eyewitnesses to a little-known chapter in the economic and human history of French Polynesia.

GRAND DREAMS OF LARGE-SCALE SUGAR PLANTATIONS

In the mid-19th century, the Atimaono estate was the site of an audacious project looking to harness Tahiti's agricultural riches on a bold scale. William Stewart, a British entrepreneur, founded the Tahiti Cotton and Coffee Plantation Company

there in 1862. The American Civil War, which had begun a year earlier, caused cotton prices to skyrocket. The Confederates, preoccupied by the battles between the Northern and Southern States, could no longer export their precious cotton, causing a global shortage. The ambitious project on Tahiti therefore attracted both capital and labor, however, by 1873 it was an absolute failure, leaving behind an estate that was soon converted to sugar cane for rum production. The factory, built in 1900, marked the beginning of a century of agro-industrial activity. Equipped with machinery from Europe and the United States—Scottish mills, Californian boilers, German dynamos—it transformed the cane grown on the Atimaono coastal plain into sugar and rum consumed throughout the archipelago. The basalt stone chimney, roller mills, and 1.6 km long irrigation canal are today a testament to this once bustling activity.

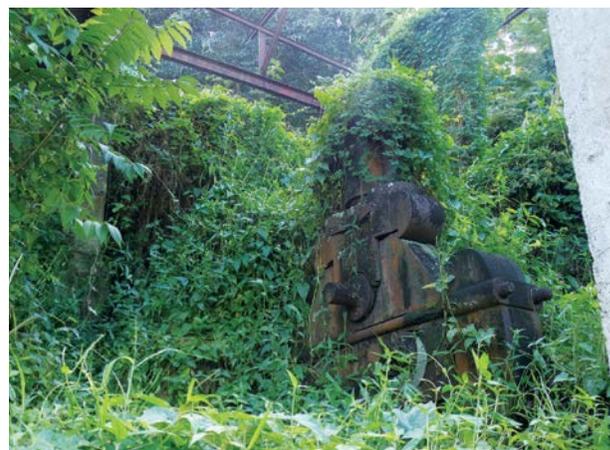
© PHILIPPE BACCHET





LA MÉMOIRE DES TRAVAILLEURS CHINOIS

Derrière cette histoire industrielle se cache un autre récit : celui des premiers travailleurs chinois arrivés à Tahiti. En 1865, plus de mille hommes venus du Guangdong, une province côtière du sud est, de la Chine débarquent pour répondre à la demande en main-d'œuvre des plantations. Souvent dans des conditions difficiles, ces pionniers contribuent à l'essor d'Atimaono. Beaucoup ne rentreront jamais dans leur pays d'origine et poseront les fondations de la communauté chinoise de Polynésie française. Sur les hauteurs, le premier cimetière chinois du territoire abrite leurs sépultures, silencieuses mais chargées de mémoire. Chaque année, la communauté s'y recueille lors de la fête du Qingming, perpétuant ainsi un lien séculaire entre les ancêtres et les vivants.



UN PATRIMOINE À PRÉSERVER ET À DÉCOUVRIR

Classés monuments historiques en 2025, les vestiges d'Atimaono sont désormais protégés. Le site offre un potentiel unique pour devenir un lieu de médiation culturelle et de découverte patrimoniale. Entre la majestueuse cheminée, les chaudières en tôle rivetée et le canal maçonné envahi par la végétation, une visite à Atimaono est une plongée dans le passé où se mêlent innovation industrielle, histoires de migrations et patrimoine vivant. En vous approchant des pierres usées et des machines corrodées, vous entendrez peut-être encore, portés par les alizés, les échos des presses à canne et les voix de ceux qui bâtirent ce lieu. ■

Direction de la Culture et du Patrimoine



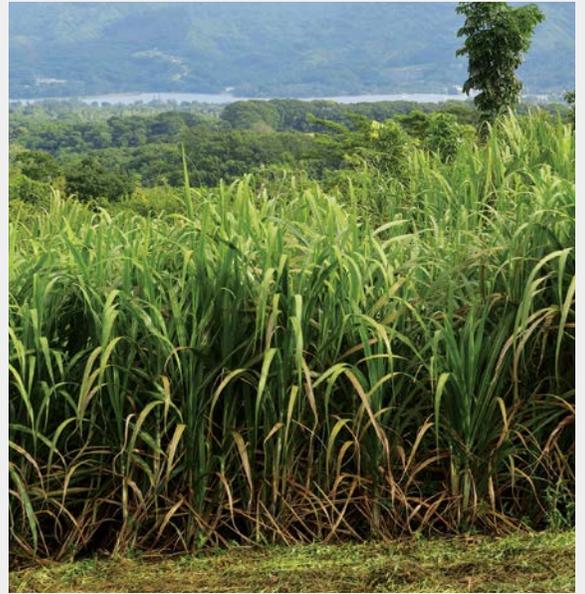
THE MEMORY OF CHINESE WORKERS

Behind this industrial history lies another story: that of the first Chinese immigrants who arrived in Tahiti. More than a thousand men from Guangdong, a coastal province in southeastern China, arrived in 1865, to meet the demand for affordable labor on the plantations. Often working in difficult conditions, these pioneers contributed to the growth of Atimaono. Many never returned to their home country, laying the foundations French Polynesia's Chinese community. On the hills above the village, the territory's first Chinese cemetery is where they rest, silent and steeped in memory. The community continues to gather there during the Qingming Festival, perpetuating a centuries-old link between the ancestors and the living.

A HERITAGE TO BE PRESERVED AND DISCOVERED

Listed as a historical monument in 2025, the remains of Atimaono plantation are now protected. The site has unique potential to become a place of cultural mediation as well as historical discovery. Between the majestic chimney, the riveted sheet metal boilers, and the overgrown masonry canal, a visit to Atimaono takes you back to a time when industrial innovation, stories of migration, and living heritage intertwine. As you approach the worn stones and corroded machines, you may just hear the echo of the cane presses and the voices of those who built this place, carried on the trade winds. ■

The French Polynesian Department of Culture and Heritage



ACTUEL CHAMPS DE CANNE À SUCRE SUR L'ÎLE DE TAHITI
CURRENT SUGAR CANE FIELDS ON THE ISLAND OF TAHITI





ВООИЕС-АС

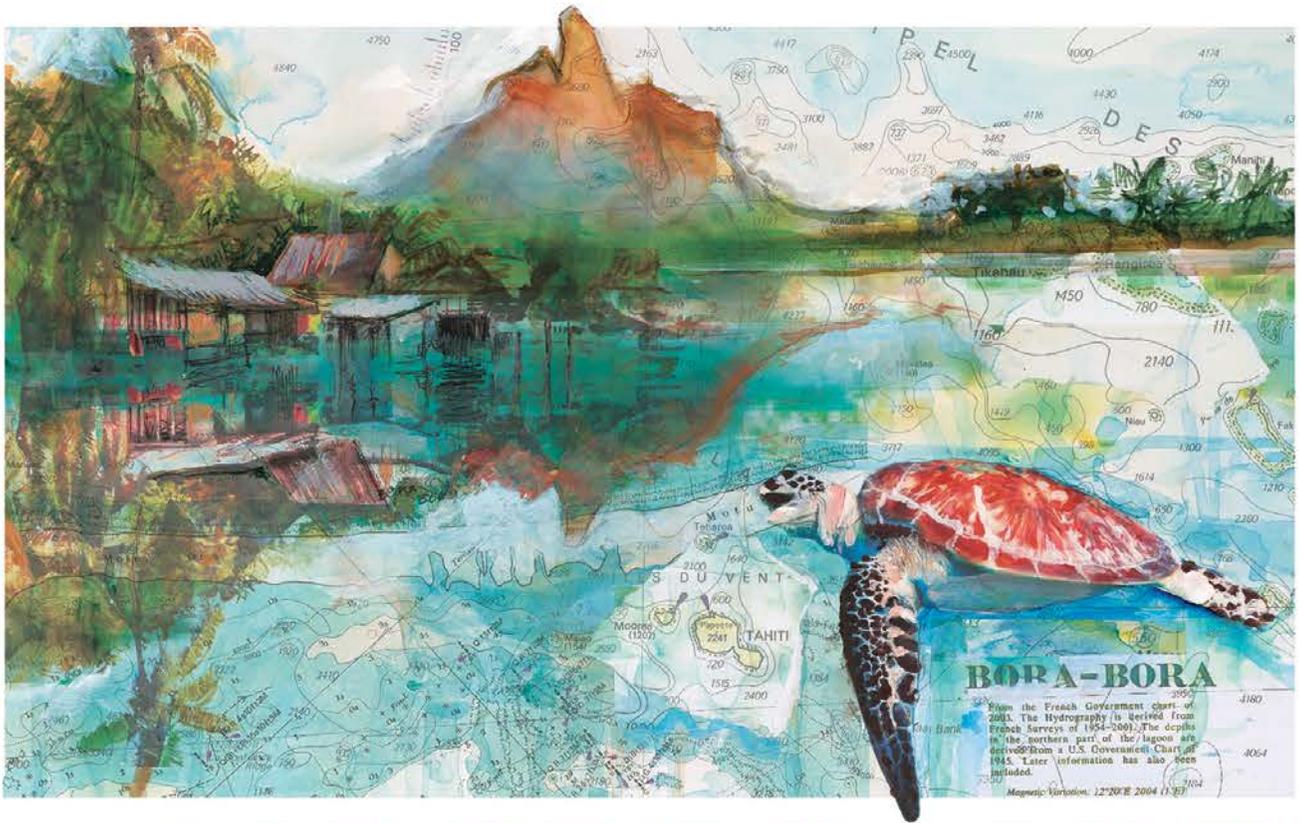
© Audrey 2014
N°3214
L'Art de la Photographie
par Fabrice Boudier
Les Éditions de l'Écran

« Au moment où l'humanité se dirige vers un avenir meilleur, il est important de se rappeler que nous sommes tous des êtres humains. »
- Martin Luther King Jr.
1963

Quel est le rôle de l'art dans la société? de théâtralisation et un appât? Ils apparaissent les adeptes que le recyclage vers le principe? Le principe? déformant de Le parquer les fenêtres de les portes habilités, architectes et décharges, fréquente démolition et surfe pour s'approvisionner éléments bruts ou qu'beauté, tous sont d'un ce type de récup' d' personnalité!

Anne-Sophie Poirier
By Josephine, salon de la France. « Les portes à atténuer les imperfections peintes en blanc mat. Une elles composent des boises Dans une autre veine, le de Malouin du studio Post-Office bureau londonien du magasin "Dezeen". « Ces pièces vintage de créer un espace de travail in lequel on se sent un peu comme son. » Les exemples sont nombreux transmutations réussies

#FREY



GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA

Ferry and Boat Point
 Banque de Polynésie
 Agence BORA BORA
 Paroisse Saint Pierre-Célestin
 OPT
 Bora-Bora Original
 Robert Wan
 ARTIST STUDIO Jean-Pierre Frey
 Isoranga Gelato

Instagram: [jpfreyartist](#)
 Facebook: Jean-Pierre Frey (Artiste)
 +689 87 38 12 58
 +689 40 67 65 20
 frey.jeanpierre@yaho.fr

ARTIST STUDIO
 Jean-Pierre Frey

ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
 +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

JEAN-PIERRE FREY

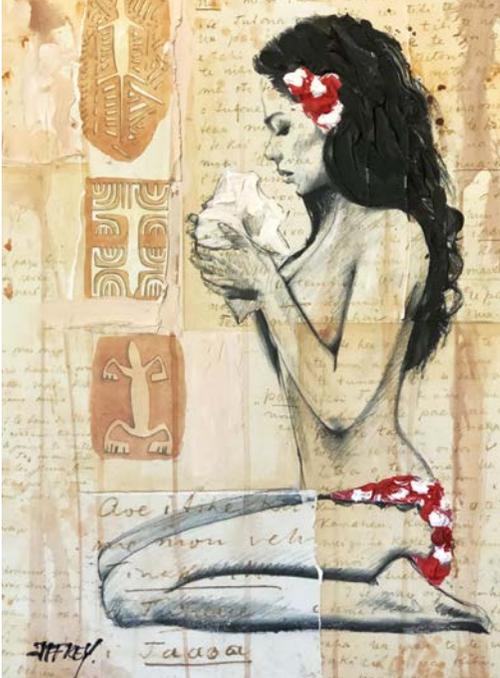
Artiste Peintre / Artist-Painter



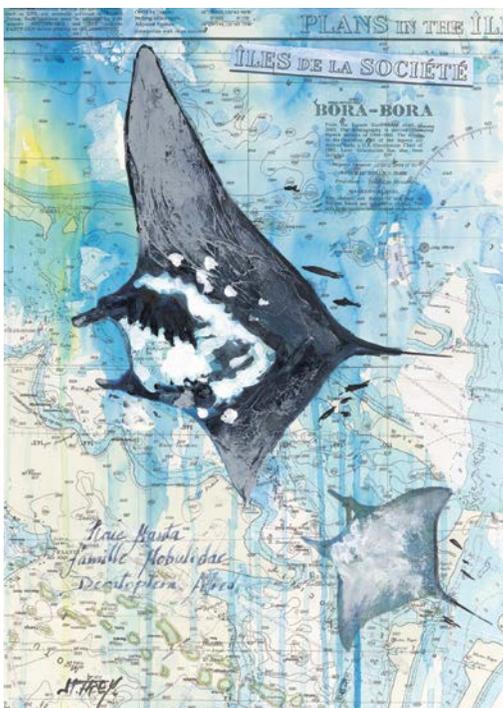
© STUDIO FENUA



Né le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA



Born in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Terre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School** named « **Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts** », where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■

ODYSSEY FOR LIFE

EXPÉDITION SCIENTIFIQUE DÉDIÉE À LA
PRÉSERVATION DES BALEINES EN POLYNÉSIE



PARMI LES TRÉSORS NATURELS DONT LA POLYNÉSIE REGORGE, LES BALEINES À BOSSE NE SONT PAS LES MOINDRES. OR, SI CES MAJESTUEUX ANIMAUX NE SONT PLUS CONSIDÉRÉS COMME EN DANGER DEPUIS L'INTERDICTION DE LEUR CHASSE, ELLES DEMEURENT PROTÉGÉES ET VULNÉRABLES DU FAIT DES MENACES PESANT SUR LEUR NICHE ÉCOLOGIQUE, SURTOUT DANS L'HÉMISPHERE SUD. PARCE QUE LES DONNÉES MANQUENT CRUELLEMENT EN POLYNÉSIE POUR MIEUX LES PROTÉGER, ODYSSEY FOR LIFE, PREMIÈRE EXPÉDITION OCÉANOGRAPHIQUE POLAIRE DESTINÉE À SUIVRE LEUR MIGRATION ENTRE TAHITI ET L'ANTARCTIQUE, VIENT D'ÊTRE LANCÉE, PORTÉE PAR L'ASSOCIATION MATA TOHORA.

Scientific expedition dedicated to whale conservation in Polynesia



HUMPBAC WHALES ARE AMONG FRENCH POLYNESIA'S REMARKABLE NATURAL TREASURES. HOWEVER, WHILE THESE MAJESTIC ANIMALS ARE NO LONGER CONSIDERED ENDANGERED SINCE WHALING WAS BANNED, THEY REMAIN PROTECTED AND VULNERABLE DUE TO THREATS TO THEIR ECOSYSTEM, ESPECIALLY IN THE SOUTHERN HEMISPHERE. IN ORDER TO BETTER CARE FOR THESE MARINE GIANTS, FOR WHICH VERY LITTLE DATA EXISTS IN FRENCH POLYNESIA, ODYSSEY FOR LIFE, THE FIRST POLAR OCEANOGRAPHIC EXPEDITION TO TRACK THE MIGRATION ROUTES BETWEEN TAHITI AND ANTARCTICA, HAS JUST BEEN LAUNCHED BY THE MATA TOHORA ASSOCIATION.



© P. BACCHET

Les eaux polynésiennes accueillent près de vingt-trois espèces de cétacés. Cet ordre de mammifères marins inclut les dauphins, les baleines et les marsouins. Tous les rorquals, mammifères cétacés à nageoire dorsale très développée, y sont présents, à commencer par la baleine à bec, la baleine de Minke et l'extraordinaire baleine bleue, l'impératrice des océans. Elle est remarquable par sa longueur de près de 30 mètres et ses 150 tonnes de grâce. La baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*, autrement appelée mégaptère ou jubarte), cétacé à fanons, n'est donc pas la plus impressionnante malgré son corps massif atteignant, adulte, 12 à 15 mètres pour 30 à 40 tonnes. Elle s'est pourtant taillé la part du lion dans le cœur des touristes et des habitants pour d'autres raisons. Malgré leur appartenance au même ordre, toutes ces espèces présentent en effet des comportements, déplacements et conditions d'apnées bien différents. La baleine à bosse se rapproche des côtes, entre dans les lagons, les baies et les passes pour se reproduire, mettre bas et protéger ses baleineaux des prédateurs (essentiellement les orques, elles aussi présentes dans nos eaux). Elle se rend ainsi beaucoup plus visible et facilement observable. Sa plus grande proximité avec les humains a donc concentré sur elle toute leur attention, pour le meilleur comme pour le pire car cette relative promiscuité n'est pas sans danger...

CE QUE NOUS SAVONS À PROPOS DE CES GÉANTES DES MERS...

Résidentes des eaux froides de l'Antarctique le reste de l'année, ces splendides animaux dont la présence dans les océans remonte, selon les historiens de l'évolution, à entre 5 et 12 millions d'années, migrent vers les eaux chaudes de la Polynésie tous les ans entre juin et octobre. Le « gros de la troupe » arrive vers la mi-juillet. Des individus y ont déjà été observés dès février et jusqu'en décembre. Il semblerait que leur arrivée soit désormais de plus en plus précoce et leur séjour prolongé, sans que l'on sache exactement si ces observations témoignent de véritables modifications de leurs habitudes ou si elles sont simplement plus nombreuses et mieux relayées grâce aux moyens modernes de communication. *A contrario* des comportements d'autres cétacés, tous les individus, femelles, mâles et juvéniles de cette population s'engagent dans cette migration de près de 12 à 14 000 km aller/retour. Un incroyable voyage qu'elles effectueront tout au long de leur vie soit durant près de six décennies, sans doute par petits groupes même si leur organisation sociale et leur comportement de voyage restent encore largement méconnus.

French Polynesian waters are home to some twenty-three species of Cetaceans. This group of marine mammals includes dolphins, whales, and porpoises. All known species of Rorquals, marine mammals with highly developed dorsal fins, are found here, including beaked whales, the minke whales, and the extraordinary blue whale, empress of the oceans. The latter is strikingly graceful given its nearly 30 meter body length and 150 tons. The humpback whale (*Megaptera novaeangliae*), a baleen whale, may not be the most impressive baleen whale, despite being quite large, reaching 12 to 15 meters in length and weighing 30 to 40 tons as an adult. However, it has definitely won a place in the hearts of tourists and locals for other reasons. Despite belonging to the same order, all these species have very different behaviors, movements, and diving patterns. The humpback whale comes close to the coast, entering lagoons, bays, and channels to reproduce, give birth, and protect its calves from predators (mainly killer whales, which also occur in our waters). This makes

them much more easily observed by humans. This has brought them a certain fame, for better or for worse, as their proximity to man is not without its risks...

WHAT WE KNOW ABOUT THESE OCEAN GIANTS ...

Humpbacks have inhabited the oceans for between 5 and 12 million years, according to evolutionary science. Residents of cold Antarctic waters for the rest of the year, these magnificent animals, migrate to the warm waters of French Polynesia every year between June and October. Most of them arrive here around mid-July, though individuals have been observed here as early as February and as late as December. It seems that they are now arriving earlier and staying longer, though it is not clear whether these observations reflect real change in their habits or whether they are simply more numerous and better observed today thanks to modern technology.

CES GÉANTS SONT CAPABLES DE SAUTS SPECTACULAIRES. / THESE GIANTS ARE CAPABLE OF SPECTACULAR JUMPS.

© MATA TOHORA





© P. BACCHE

Leur arrivée dans nos eaux coïncide avec la saison de la reproduction. Les femelles sont fécondées dans les eaux chaudes puis remontent vers les eaux froides où l'embryogenèse s'accélère avant de revenir mettre bas l'année suivante dans les eaux chaudes au terme d'une gestation d'environ 12 mois. Les baleineaux qui pèsent approximativement 900 kg à la naissance pour 3 à 4 mètres de longueur doivent naître dans ces eaux chaudes pour éviter un choc thermique fatal et survivre alors qu'ils ne disposent pas encore de leur manteau graisseux protecteur. Sous la protection de leur mère et à l'abri, tout près de nos côtes, des prédateurs sillonnant les océans, ils vont consommer 400 litres de lait par jour avant de commencer à intégrer du krill, ces petits crustacés qui constituent la nourriture des baleines, à leur régime alimentaire à partir de 6 mois. Ce krill n'étant pas assez présent dans nos eaux, les baleines adultes ne se nourrissent quasiment pas durant tout leur séjour polynésien, en dehors de quelques comportements opportunistes. Ce régime sec amène les mères allaitantes à perdre jusqu'à 10 tonnes, soit près d'un tiers de leur poids à la fin de la saison. Il est donc vital pour elles de ne pas gaspiller leur énergie avant de retrouver les ressources en krill de l'Antarctique. C'est la raison pour laquelle elles se déplacent peu et pourquoi il est capital de ne pas les déranger afin de ne pas les obliger à se

remettre en déplacement, attaquant ainsi leurs précieuses réserves. Si les baleines à bosse sont présentes dans tous nos archipels, ce sont aussi ces considérations qui les amènent à fréquenter de manière privilégiée Tahiti, Moorea, les Tuamotu et les Australes plutôt que les Marquises par exemple. Leur population se concentre autour des îles dont les reliefs protecteurs offrent de nombreuses baies et passes. D'ailleurs, leurs comportements diffèrent d'une île à une autre selon les conditions offertes. Enfin si les baleines à bosse adultes sont relativement peu vulnérables, aux prédateurs notamment, il n'en est pas de même des baleineaux, condamnés dès qu'ils sont séparés de leur mère. Une séparation qui peut être le fait des agissements des hommes mais parfois aussi, rarement, de ceux des mâles qui cherchent à se reproduire avec des femelles allaitantes.

ET TOUT CE QUE NOUS IGNORONS...

Malgré les études, limitées et très parcellaires surtout au regard d'une zone d'investigation de près de 5 millions de km², on ignore encore largement la taille de cette population. Nos baleines semblent par ailleurs en relative bonne santé comparativement à celles de Hawaï dont la maigreur interpelle les chercheurs.

Unlike other cetaceans, all individuals, females, males, and juveniles in this population undertake this migration of nearly 12,000 to 14,000 km round trip. This incredible journey takes place throughout their lives, spanning nearly six decades, probably in small groups, although their social organization and migratory behavior remains mostly a mystery. Their arrival in our waters also coincides with their breeding season. The females are fertilized in warm waters and then return to cold waters where embryo development accelerates before returning to give birth the following year in warm waters after a gestation period of about 12 months. Calves, which weigh approximately 900 kg at birth and measure 3 to 4 meters in length, must be born in warm waters to avoid fatal thermal shock and survive while they still lack a protective blubber layer. Under their mother's watchful eyes, sheltered from predators roaming the oceans, close to our coasts, they consume 400 liters of milk per day before beginning to incorporate krill, the small crustaceans that constitute the whales' food source, into their diet at 6 months of age. As krill is not abundant in our waters, adult whales feed very little during their entire stay in French

Polynesia, apart from the odd opportunistic snack. The lack of food causes nursing mothers to lose up to 10 tons, nearly a third of their weight, by the end of the season. It is therefore vital for them not to waste their energy before returning to the krill-rich waters of Antarctica. This is why they move very little and why it is essential not to disturb them, so as not to force them to start moving again, causing them to deplete their precious reserves. Although humpback whales are present in all of our archipelagos, it is also these considerations that lead them to frequent Tahiti, Moorea, the Tuamotu and Austral Islands rather than the Marquesas, for example. They gather around islands whose protective relief offers numerous bays and passes. In fact, their behavior differs from one island to another depending on the conditions offered. Finally, while adult humpback whales are not very vulnerable to predators, the same cannot be said for calves, which are at risk the moment they become separated from their mothers. This separation may be caused by human activity, but sometimes, rarely, it is also caused by males seeking to mate with lactating females.



BALEINE LAISSANT VOIR
CES DEUX GRANDES
NAGEOIRES PECTORALES.
/ WHALE SHOWING ITS TWO
LARGE PECTORAL FINS.



© MATA TOHORA

On ne connaît pas précisément l'incidence exacte sur elles des pressions entropiques (diminution des ressources alimentaires, augmentation des températures de l'eau, modification des courants, etc.), qui pourraient potentiellement les mettre gravement en péril. Certaines populations sont en outre non migratrices et les chercheurs n'excluent pas que les baleines présentes en Polynésie ne finissent par demeurer en Antarctique du fait du réchauffement de l'eau. Enfin, collisions et échouages continuent à interroger notre responsabilité collective.

ODYSSEY FOR LIFE, UN PROGRAMME DE RECHERCHE AUSSI AMBITIEUX QUE NÉCESSAIRE

Il a fallu près de 3 années au docteur Agnès Benet, océanologue, biologiste, experte UICN (Union internationale pour la conservation de la nature)/Groupe Outre-mer, pour mettre sur pied cet ambitieux programme de recherche, lancé en janvier 2025 et prévu pour durer jusqu'en 2029. Porté par l'association Mata

Tohora, qui œuvre depuis 2013 à la préservation des mammifères marins à Tahiti et ses Iles, il intègre une équipe d'experts de renommée internationale issus de Polynésie, France, Espagne, îles Canaries et Madère. L'objectif principal de ce projet pluridisciplinaire vise à combler la plupart des lacunes pointées plus haut en vue de mieux protéger cette espèce, qui joue aussi un rôle important dans la régulation des systèmes océaniques. Les résultats devraient permettre d'ajuster les politiques de sauvegarde et de conservation. L'étude en tant que telle s'appuie en partie sur des prélèvements de peau et de tissus sous-cutanés (de l'ordre de quelques millimètres sur une épaisseur de graisse de 140 à 400 mm). Mais ce programme inclut aussi une analyse génétique et bactériologique par le souffle totalement inédite, première mondiale, fruit des travaux du Dr Laura Miralles, généticienne, qui a élaboré une toute nouvelle méthode basée sur la capture du souffle, à distance, avec un petit drone. Cette méthode a pour mérite de respecter les animaux et d'éviter leur dérangement. Les moyens techniques utilisés ont d'ailleurs fait l'objet de nombreuses études d'impact sur le bien-être des cétacés. En outre, le programme a veillé à intégrer un comité éthique regroupant plusieurs vétérinaires afin de s'assurer que ce souci prévaudra toujours sur les recherches menées.

AND EVERYTHING WE DON'T KNOW ...

Despite studies, which are limited and very fragmented, given that their habitat spreads over almost 5 million km², the size of this population is still largely unknown. Our whales also appear to be in relatively good health compared to those in Hawaii, whose thinness has caught the attention of researchers. We do not know precisely the impact of entropic pressures (decrease in food resources, increase in water temperatures, changes in currents, etc.) on them, which could potentially seriously endanger them. Some populations are also non-migratory, and researchers do not rule out the possibility that the whales present in French Polynesia may eventually remain in Antarctica due to rising sea temperatures. Finally, collisions and strandings continue to raise questions about our collective responsibility.

ODYSSEY FOR LIFE, AN AMBITIOUS AND MUCH NEEDED RESEARCH PROJECT

It took Dr. Agnès Benet, oceanographer, biologist, and expert for the IUCN (International Union for Conservation of Nature)/Overseas Group, nearly three years to set up this ambitious research program, which was launched in January 2025 and is scheduled to run until 2029. Launched by the Mata Tohora association, which has been working since 2013 to preserve marine mammals in Tahiti and its islands, it unites a team of internationally renowned experts from French Polynesia, France, Spain, the Canary Islands, and Madeira. The main objective of this multidisciplinary project is to fill in the knowledge gaps identified above, in order to better protect this species, which also plays an important role in regulating ocean ecosystems. The results should make it easier to tailor protection and conservation policies. The study itself is based in part on skin and subcutaneous tissue samples (a few millimeters thick, taken from a layer of fat 140 to 400 mm thick). But the program also includes a completely new genetic and bacteriological analysis of blow, a world first, using the expertise of Dr. Laura Miralles, a geneticist who has developed an innovative method based on remote blow capture using a small drone. The advantage of this method is that it respects the animals and avoids disturbing them. Techniques used to obtain skin samples have been the subject of numerous studies, questioning their impact on the welfare of cetaceans. In addition, the program has taken care to include an ethics committee made up of several veterinarians, ensuring that this concern takes precedence over the research conducted.



© MATA TOHORA

BALEINES PRÈS DES CÔTES DE RURUTU / WHALES NEAR THE RURUTU COAST



© P. BACCHET



© P. BACCHET

Ce programme multiple vise aussi à :

- limiter les risques de collisions en cartographiant les routes maritimes empruntées par les mégaptères ;
- dresser un bilan sanitaire complet de cette population ;
- comprendre les comportements des baleines entre elles et avec les autres espèces lors de la migration ;
- mesurer la pollution des océans et son impact sur leur santé ;
- surveiller les conséquences du changement climatique sur les routes migratoires des jubartes ;
- sensibiliser le public à la préservation des océans et des cétacés via de nombreux outils dont un documentaire scientifique à portée internationale avec le soutien de la société de production parisienne Gedeon Programmes ;
- partager avec les scolaires le bénéfice de ces avancées.

Cette incroyable odyssée dédiée au célèbre explorateur des pôles et grand amoureux de la Polynésie Paul-Émile Victor, avec l'autorisation de ses enfants Daphné, Stéphane et Teva, débutera dès septembre 2025 avec notamment l'arrivée du Dr Mirales. L'expédition en voilier débutera dans la foulée pour rejoindre l'Antarctique avec à la barre le navigateur professionnel Yannick Bestaven, concurrent du dernier Vendée Globe. Le programme fera enfin l'objet d'un partenariat avec l'École nationale vétérinaire de Toulouse pour une thèse vétérinaire supervisée en tant que responsable scientifique par le Dr Agnès Benet. ■

Virginie Gilet

The multi-faceted program also aims to:

- limit the risk of collisions by mapping the sea routes taken by humpback whales;
- conduct a comprehensive health assessment of the population;
- understand behavioral interactions between humpback whales and with other species during migrations;
- measure ocean pollution and its impact on their health;
- monitor the consequences of climate change on the migratory routes of humpback whales;
- raise public awareness about the preservation of the oceans and cetaceans through various means, including the filming of an international scientific documentary with the support of the Paris-based production company Gedeon Programmes;
- share the benefits of these advances with schoolchildren.

This incredible odyssey named after to the famous polar explorer and fan of French Polynesia, Paul-Émile Victor, with the permission of his children Daphné, Stéphane, and Teva, will begin in September 2025 with the arrival of Dr. Mirales. The expedition will set sail shortly thereafter for Antarctica, captained by professional navigator Yannick Bestaven, a competitor in the last Vendée Globe (a one-man yacht race around the world). Finally, the program will be the subject of a partnership with the National Veterinary School of Toulouse, through a veterinary PhD thesis, with Dr. Agnès Benet as scientific director. ■

Virginie Gilet



TAHITI PEARL

MARKET



Your pearl, your way.

Discover the concept of pearlery and
create your own Tahitian dream

BORA BORA

+689 40 60 59 00
VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60
DOWNTOWN PAPEETE
LE TAHITI BY PEARL RESORTS
WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60
LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM





© P. BACCHET

DES CRÉATURES DIVINISÉES

Les créatures marines de tailles imposantes ont toujours occupé une place centrale dans la pensée ancestrale des Mā'ohi. La thématique des baleines était même omniprésente dans les récits fondateurs de nos îles et ce dans tous les archipels. Les baleines à bosse y relevaient à l'origine de la catégorie des *ika (i'a)*, celle des espèces marines caractérisées par des nageoires et qui se meuvent donc en nageant. Appelées *tohorā*, un terme commun pour évoquer les baleines à bosse et les orques, elles étaient considérées, dans les mythes et légendes de la Polynésie d'antan, comme les incarnations de divinités du monde des profondeurs et de l'immensité océanique. Des espaces où les *tupuna*, les ancêtres, situaient les origines de la vie. Les cétacés, à l'instar des tortues et des requins, faisaient figure d'espèces emblématiques de ce milieu marin *tapu* (sacré, interdit). Pour mieux les

intégrer à leur mythologie, les Polynésiens d'autrefois avaient su observer de façon très fine les comportements de ces majestueux animaux, interagissant avec eux au point de les reconnaître comme des protecteurs, des divinités révérees et des symboles de la migration. Dans cette culture où la généalogie occupait une place primordiale pour relier profondément l'homme à son environnement, de nombreuses familles comptaient d'ailleurs un animal emblématique parmi leurs ancêtres divinisés. La baleine occupait une place de choix dans ce panthéon auquel les Polynésiens se reliaient pour se connecter aux attributs enviés de ces animaux faits dieux. Des attributs qu'ils s'approprièrent également à travers les motifs des tatouages traditionnels, voués à procurer force et protection, et à manifester la volonté d'incarner des qualités intrinsèques à ces nobles créatures, hautement valorisées socialement. On sait encore que, dans les temps anciens, le début de la saison des baleines était annoncé par des signes végétaux, telle la floraison de certains arbres comme le *'atae (Erythrina variegata)* dans les îles de la Société. ■

DEIFIED CREATURES

Imposing marine creatures have always occupied a central place in the imaginations of the ancient Mā'ohi (Polynesian peoples). The theme of whales was omnipresent in the founding stories of our islands, throughout the archipelagos. Humpback whales were classed as *ika (i'a)*, marine animals with fins that move by swimming. They were called *tohorā*, a name common to humpback whales and orcas, and in Polynesian mythology they were thought to be the incarnations of deities of the deep and the vast ocean. The oceans were where the *tupuna*, the ancestors, believed life originated. Cetaceans, as well as turtles and sharks, were *tapu* (sacred, forbidden) creatures from the marine environment. The Polynesians of old carefully observed the behavior of these majestic animals, weaving them

into their legends, interacting with them to the point of recognizing them as protectors, revered deities, and symbols of migration. In this culture, where genealogy played a key role in deeply connecting humans to their environment, many families considered that such totemic animals were among their deified ancestors. Whales occupied a special place in the Polynesian's pantheon; through this deification the envied attributes of these sacred animals became theirs. One way of doing this was through traditional tattoos, which protected and conferred strength on the bearer, manifesting their desire to embody the intrinsic qualities of these noble creatures, which were highly valued socially. We also know that in ancient times, the arrival of the whales was marked by the changing season, in particular the flowering of certain trees like the *'atae (Erythrina variegata)* in the Society Islands heralded their imminent arrival. ■

© MAXIME MERGALET



INTERINSULAIRE

ALIMENTS D'ORIGINE ANIMALE

Comment faire transiter des aliments d'origine animale entre les îles ?

Une réglementation stricte protège nos écosystèmes fragiles de l'introduction de maladies et de nuisibles. Pour éviter toute sanction, vérifiez toujours les règles en vigueur avant tout envoi.



FORMULAIRE

Téléchargez votre formulaire d'expédition vers les îles ou retrouvez le sur : www.service-public.pf/biosecurite

INTERDIT

Miel, gelée royale, propolis, matériel apicole

Depuis Tahiti, Moorea, Huahine, Tahaa, Raivavae, Tubuai vers les autres îles



AUTORISÉ SELON CERTAINES CONDITIONS



Emballé



Étiqueté
Composition exacte



Étiqueté
Origine des ingrédients



Inspection
Au comptoir de la Biosécurité



Marque de salubrité par un vétérinaire obligatoire sur toutes les viandes et carcasses

Production locale



Carcasses obligatoirement congelées & entières sur la viande de chèvre

Production locale

DÉCLAREZ

Présentez votre colis à la cellule zoosanitaire de la Direction de la Biosécurité de Motu Uta pendant les heures d'ouverture.

Le traitement et la délivrance de l'Autorisation de transport interinsulaire (ATI) sont gratuits

1

Présentez vos produits



2

Produits inspectés et/ou traités



3

Remise des produits et de l'ATI



UN DOUTE ?

Retrouvez toutes les informations détaillées en ligne. www.service-public.pf/biosecurite



DIRECTION DE LA
BIOSÉCURITÉ
POLYNÉSIE FRANÇAISE
PU FAXATERERAA O TE VAIPARURAA IHIDRA

Déclarer c'est protéger *Le Fenwa*



L'importation de miel est interdite.

En Polynésie, nos abeilles sont aussi fragiles que vitales pour notre écosystème. Afin de les protéger des menaces extérieures, comme les **parasites** et les **bactéries** présents dans le miel importé, son introduction sur le territoire est **interdite**.



DIRECTION DE LA
BIOSÉCURITÉ
POLYNÉSIE FRANÇAISE
PŪ FAATERERĀA O TE VAIPĀRURURĀA IHORA

Déclarer c'est protéger *Le Fenua*



LE *TOU*, ARBRE PRÉCIEUX DES RIVAGES POLYNÉSIENS

CORDIA SUBCORDATA

TOU (SOCIÉTÉ, AUSTRALES, MARQUISES, GAMBIE), *KIRIPOA* (TUAMOTU)

Épaules larges, feuillage dense, le *tou* se dresse, trapu et généreux, au seuil de l'océan. Il est l'arbre des rivages, le veilleur de sel et de vent, l'ombre bienveillante. Il appartient à ces essences qu'on ne nomme pas à la légère, car elles portent avec elles une histoire, celle d'un peuple et de ses traditions. Originaire des rivages de l'Afrique orientale, d'Asie du Sud-Est et de l'immensité océanienne, le *tou* a voyagé, porté par les courants marins et de gros oiseaux frugivores aujourd'hui disparus. Des Seychelles aux Philippines, des côtes de Tanzanie à Fidji, des îles Cook aux vallées de Hiva Oa, il s'est enraciné dans les îles comme dans les mémoires. En Polynésie française, il est partout, sauf à Rapa.

Des Tuamotu aux collines des Marquises, il pousse sur du corail comme sur du basalte, dès lors que la mer n'est jamais trop loin. Il sait s'accommoder de peu, d'un sol filtrant, d'un souffle chaud, de lumière et de sel. Aux Marquises, on le voit grimper les versants jusqu'à plus de 4 m au-dessus des baies, fidèle au rivage, fidèle à la roche. Couronné de feuilles ovales, épaisses, brillantes, et des fleurs orange aux pétales froissés, il fleurit et fructifie toute l'année. Ses fruits, des drupes à la peau sombre, sont de grands voyageurs. Ils flottent, dérivent et trouvent de nouveaux rivages.

MATIÈRE À SCULPTER, MATIÈRE À GUÉRIR. SOUS L'ÉCORCE, LES SAVOIR-FAIRE.

Les grands individus offrent une ombre royale, mais aussi une matière précieuse pour sculpteurs et ébénistes. Son bois brun, veiné de reflets beiges et chocolat, est une matière noble et vivante. Depuis des générations, les Polynésiens en tirent pagaies, tambours, tikis, récipients, meubles... Facile à travailler, chaleureux à l'œil, doux au toucher, il brille autant en tournage qu'en marqueterie fine. Et le *tou* soigne. Dans ses feuilles, son écorce, ses jeunes pousses, ses fruits, vivent des remèdes. Les feuilles vertes ou jaunes, appliquées sur les plaies ou préparées en décoction, traitent toux, bronchites, hépatites, maladies féminines. L'écorce soulage les fièvres, les douleurs internes, les inflammations. Les fleurs apaisent l'asthme et les maux de poitrine. Les jeunes pousses veillent sur les yeux fatigués. Mélangées à des figues de *mati* (*Ficus tinctoria*), ses feuilles donnent un rouge profond : la couleur du *tapa*, étoffe d'écorce battue

UN AVENIR SCULPTÉ DANS LE BOIS

Dans un monde de béton et d'acier, le *tou* est un murmure d'équilibre. Il est arbre de beauté, de fonction, de culture. Il est l'ombre, la matière, la main tendue des anciens vers ceux qui viendront. Il nous rappelle que la modernité peut encore s'enraciner dans la tradition, que la nature n'est pas une ressource, mais une alliance. Le *tou* est un lien. Un pont entre les vagues et la terre. Un poème de bois et de sel. Un roi discret au royaume des îles. ■

Elodie Cinquin, biologiste / Biologist - AOA Polynesian Forest

The tou, a valuable Polynesian coastal tree

Cordia subcordata

Tou (Society Islands, Austral Islands, Marquesas Islands, Gambier Islands), *Kiripoa* (Tuamotu Islands)



P. BACCHE

With its broad stature and dense foliage, the *tou* stands tall, stalwart and solid, watching the ocean. It is the tree of the shorelines, stoically facing salt and wind, providing welcome shade. It is a species whose name is not worn lightly, it carries with it a history, that of a people and their traditions. Found on the shores of East Africa, Southeast Asia, and across the vastness of Oceania, the *tou* has traveled far and wide, carried by ocean currents and large fruit-eating birds that are now extinct. From the Seychelles to the Philippines, from the coasts of Tanzania to Fiji, from the Cook Islands to the valleys of Hiva Oa, in the Marquesas, it has taken root on the islands as well as in people's imaginations. In French Polynesia, it is everywhere except Rapa. From the Tuamotu Islands to the hills of the Marquesas, it grows on coral as well as basalt, as long as the sea is close at hand. It can thrive on very little, with well-drained soil, warm breezes, light, and salt. In the Marquesas, it can be seen spreading over slopes up to 4 m above the bay, clinging to the shore and to the rock. Crowned with thick, shiny oval leaves and orange flowers with crinkled petals, it blooms and bears fruit all year round. Its fruits, dark-skinned drupes, are great travelers. They float, drift, and discover new shores.



P. BACCHE

USED FOR SCULPTING AND HEALING. THE TREASURE THAT LIES UNDER THE BARK.

The large trees provide royal shade, but also precious material for sculptors and furniture makers. The brown wood, veined with beige and chocolate hues, is a vibrant and fine material. For generations, Polynesians have used it to make paddles, drums, *tiki*, containers, furniture... Easy to work with, attractive to the eye, soft to the touch, it shines as much in woodturning as in fine marquetry. *Tou* also heals. Its leaves, bark, young shoots, and fruits all have medicinal properties. The green or yellow leaves, applied to wounds or prepared as a decoction, treat coughs, bronchitis, hepatitis, and women's problems. The bark relieves fevers, internal pain, and inflammation. The flowers soothe asthma and chest pains. The young shoots care for tired eyes. When mixed with *mati* figs (*Ficus tinctoria*), its leaves produce a deep red color: the color of *tapa*, fabric made from beaten bark.



© ELODIE CINQUIN

A FUTURE CARVED IN WOOD

In a world of concrete and steel, the *tou* whispers of balance. It is a tree of beauty, function, and culture. It is shade, matter, the outstretched hand of the ancestors beckoning those who will come. It reminds us that modernity can still be rooted in tradition, that nature is not a resource, but an alliance. *Tou* is a link. A bridge between waves and land. A poem of wood and salt. A discreet king in a kingdom of the islands. ■

LES OISEAUX MARINS COMMUNS DE TAHITI ET SES ÎLES



© FRED JACQ

La Polynésie française est un sanctuaire pour les oiseaux marins. Elle abrite 31 espèces nicheuses, parmi lesquelles une endémique, le puffin de Rapa. La plupart sont largement réparties dans le Pacifique. Ils ne constituent pas seulement des éléments de biodiversité. Ils sont ancrés dans la culture polynésienne avec des noms propres dans chaque langue et une place dans les légendes, la navigation traditionnelle et les pratiques de pêche. Aujourd'hui, ces espèces sont fragilisées. Destruction des sites de nidification, introduction d'espèces envahissantes comme les rats, les chats, les chiens ou les cochons ; pêche hauturière et changement climatique menacent leur survie. Protéger ces oiseaux, c'est aussi protéger une partie essentielle de l'identité culturelle et écologique de nos îles. Nous vous les présentons avec leurs noms les plus courants dans les différentes langues de nos archipels.

FRÉGATES, FOUS ET PHAÉTONS

Ces oiseaux marins sont les plus grands qui nichent en Polynésie française. Les frégates sont uniques car leurs plumes ne sont pas imperméables, ce qui les empêche de plonger. Elles planent élégamment

au-dessus de l'océan, capturant leurs proies en rasant la surface de l'océan ou parfois en les subtilisant à d'autres oiseaux, d'où leur surnom de « pirates des airs ». Deux espèces sont présentes en Polynésie : la frégate du Pacifique (*ōtaha*, *mōkohe*) et la frégate ariel (*ōtaha*, *kōtaha*). Les mâles possèdent une large poche rouge gonflable sous la gorge, qu'ils déploient comme un ballon pour séduire les femelles. Les femelles et les jeunes se distinguent selon les espèces par la couleur de leur plumage. Avec leurs longues plumes caudales effilées, **les phaétons**, sont facilement reconnaissables. Deux espèces nichent en Polynésie : le phaéton à brins rouges (*tava'e*, *tavake*) et le phaéton à bec jaune (*pētea*, *tōake*). On les distingue principalement par la couleur du bec et la forme des plumes caudales (rouges et très fines pour l'un, blanches et épaisses pour l'autre). Très prisées par les groupes de danse pour les coiffes traditionnelles, ces plumes sont toutefois vitales pour la reproduction. Il est donc crucial de ne pas les arracher. Enfin, **les fous** sont de grands oiseaux au bec conique et puissant, spécialisés dans la plongée. Ils peuvent s'élancer à plusieurs mètres de hauteur pour capturer leurs proies sous l'eau. Leurs narines sont très réduites afin d'empêcher l'eau d'y pénétrer lors des plongées.

Common seabirds of Tahiti and its islands

French Polynesia is a sanctuary for seabirds. It is home to 31 nesting species, including one that is endemic, the Rapa petrel. Most seabirds occur widely throughout the Pacific. They are not just part of the biodiversity, they are deeply rooted in Polynesian culture. They have their own names in each of the Polynesian languages as well as a place in the legends, traditional navigation, and fishing practices. Today, these species are vulnerable. The destruction of nesting sites, the introduction of invasive species such as rats, cats, dogs, and pigs, deep-sea fishing, and climate change threaten their survival. Protecting these birds also means protecting an essential part of the cultural and ecological identity of our islands. Here we present them to you using the most commonly used names in the different languages of our archipelagos.

FRIGATEBIRDS, BOOBIES, AND TROPICBIRDS

These seabirds are the largest species that nest in French Polynesia. Frigatebirds are unique because their feathers are not waterproof, which prevents them from diving. They glide elegantly above the ocean, capturing their prey by skimming the surface of the ocean or sometimes stealing it from other birds, hence their nickname “pirates of the air.” Two species

are found in French Polynesia: the Pacific frigatebird (*ōtaha, mōkohe*) and the ariel frigatebird (*ōtaha, kōtaha*). Males have a large red pouch under their throats, which they inflate like a balloon to attract females. Females and young birds of either species can be differentiated by the color of their plumage. With their long, tapered tail feathers, tropicbirds are easily recognizable. Two species nest in Polynesia: the red-tailed sunbird (*tava'e, tavake*) and the yellow-billed tropicbird (*pētea, tōake*). They can be distinguished mainly by the color of their beaks and the shape of their tail feathers (red and very thin for one, white and thick for the other). Highly prized by dance groups for traditional headdresses, these feathers are nevertheless vital for reproduction. It is therefore crucial not to pluck them. Finally, boobies are large birds with powerful, conical beaks, specialized in diving. They can dive several meters to capture their prey underwater. Their nostrils are very small to prevent water from entering during dives. Three species nest in French Polynesia: the red-footed booby (*ua'ao, toroā*), the brown booby (*kena, kariga, kākīōa*) and the masked booby (*kena*). The red-footed booby is the only one that builds its nest in trees. The other two nest on the ground. It is also the smallest of the three, while the masked booby is the largest. The brown booby is particularly sensitive to disturbance. It easily abandons its nest when approached.

© VETEA LIAO

FOU À PIEDS ROUGES / RED-FOOTED BOOBY & FOU BRUN / BROWN BOOBY





© P. BACCHET

Trois espèces nichent en Polynésie : le fou à pieds rouges (*ua'ao, toroā*), le fou brun (*kena, kariga, kākiā*) et le fou masqué (*kena*). Le fou à pieds rouges est le seul à construire son nid dans les arbres. Les deux autres nichent au sol. Il est aussi le plus petit des trois alors que le fou masqué est le plus grand. Le fou brun est particulièrement sensible aux dérangements. Il abandonne facilement son nid lorsqu'il est approché.

LES STERNES, NODDIS ET LA GYGIS BLANCHE

Ces oiseaux marins de petite taille - à l'exception de la sterne fuligineuse - restent généralement proches des côtes et retournent à terre chaque soir. Ils se nourrissent principalement de petits poissons et de crustacés. Très connus des pêcheurs polynésiens, leur présence au-dessus de la mer indique souvent des bancs de poissons en surface. Les navigateurs traditionnels utilisaient aussi leurs trajectoires de vol en fin de journée pour localiser les îles. Trois espèces de **sternes** sont particulièrement fréquentes : la sterne huppée (*tarāpapa, tarārā*) reconnaissable à sa crête noire et son grand bec jaune, la sterne fuligineuse (*kāveka, tara*) capable de parcourir plusieurs milliers de kilomètres et la sterne à dos gris (*oreore, tara, māita*) très semblable à la fuligineuse, mais avec un dos gris clair. Les sternes fuligineuses sont recherchées pour leurs œufs, notamment aux Marquises et aux Tuamotu. Si leur consommation n'est pas interdite, il est fortement recommandé de gérer durablement cette ressource. Un prélèvement excessif peut entraîner l'abandon des colonies de nidification. Certaines îles des Tuamotu ont déjà vu disparaître leurs colonies à cause de récoltes trop fréquentes. Il est conseillé de ne récolter les œufs que tous les deux ans ou d'instaurer un site « *tabu* » ou en *rahui*. Du côté des **noddis**, trois espèces nichent régulièrement : le noddé gris (*pāraraki*), le noddé brun (*ōio, oā*) et le noddé noir (*ōio, kikiriri*). Les noddis se reconnaissent à la tache claire sur leur front (sauf le noddé gris qui est entièrement gris...) et à leurs plumages distinctifs. Ils nichent en colonies fidèles, souvent au même endroit année après année. Le noddé noir préfère les arbres tandis que le brun et le gris peuvent aussi choisir les falaises ou à même le sol. Enfin, la magnifique gygis blanche (*īta'e, 'itāta'é*) se distingue par son plumage entièrement blanc, son bec et ses pattes noirs. Contrairement à la plupart des oiseaux marins, elle ne construit pas de nid mais pond son unique œuf directement sur une branche ou dans une anfruosité de tronc.

STERNE FULIGINEUSE / SOOTY TERN



© FRED JACQ

NODDI BRUN / BROWN NODDY



© VETEA LIAO

© VETEA LIAO



TERNS AND NODDIES

These small seabirds—with the exception of the sooty tern—generally stay close to the coast and return to land every evening. They feed mainly on small fish and crustaceans. Well known to Polynesian fishermen, their presence above the sea often indicates schools of fish near the surface. Traditional navigators also used their flight paths at the end of the day to locate islands. Three species of terns are particularly common: the crested tern (*tarāpapa, tarārā*), recognizable by its black crest and large yellow beak; the sooty tern (*kāveka, tara*), capable of traveling several thousand kilometers; and the gray-backed tern (*oreore, tara, māita*), very similar to the sooty tern but with a light gray back. Sooty terns are prized for their eggs, particularly in the Marquesas and Tuamotu Islands. While their consumption is not prohibited, it is strongly recommended that this resource be managed sustainably. Excessive harvesting can

lead to nesting colonies being abandoned. Some islands in the Tuamotu archipelago have already seen their colonies disappear due to overharvesting. It is advisable to harvest eggs only every two years or to establish a “*tabu*” or *rahui* site (protected zone). As for noddies, three species nest regularly in French Polynesia: the gray noddy (*pāraraki*), the brown noddy (*ōio, oā*) and the black noddy (*ōio, kikiriri*). Noddies can be recognized by the light spot on their forehead (except for the gray noddy, which is entirely gray...) and their distinctive plumage. They nest in loyal colonies, often in the same place year after year. The black noddy prefers trees, while the brown and gray noddies may also choose cliffs or even the ground. Finally, the magnificent Fairy tern or Common white tern (*īta'e, ītāta'ē*) is easily recognizable with an entirely white plumage with a black beak and legs. Unlike most seabirds, it does not build a nest but lays its single egg directly on a branch or in a crevice in a tree trunk.

© FRED JACQ

STERNE HUPPÉE / CRESTED TERN





© PHILIPPE BACCHET

PROTÉGER LES SITES DE NIDIFICATION : UN EFFORT COLLECTIF

La protection de ces oiseaux passe par la préservation de leurs sites de reproduction. Les espèces introduites sont la principale menace. Il est crucial de limiter la présence de chats errants, de chiens et d'espèces invasives végétales ou d'insectes. Des gestes simples peuvent faire la différence : inspecter les bateaux avant d'accoster sur un motu, éviter d'apporter de la terre ou des aliments contaminés, tenir son chien en laisse, et surtout, stériliser ses chats et éviter de les relâcher dans les vallées ou sur les îlots. Les chats ne peuvent réguler les rats dont le nombre est seulement lié à l'abondance de nourriture. Dans les îles hautes, l'ouverture de sentiers facilite l'accès aux prédateurs. Il est donc nécessaire d'être vigilant lors de randonnées ou de travaux, afin de ne pas perturber les colonies ou d'introduire des espèces qui n'y étaient pas présentes.

CENTRE DE SOINS DE LA SOP MANU EN 2025

Depuis près de vingt ans, l'association SOP Manu coordonne un réseau de bénévoles pour venir en aide aux oiseaux marins en détresse à Tahiti et Moorea. Malgré les nombreux sauvetages réalisés, l'absence de structure adaptée limitait les capacités de soins pour les oiseaux gravement blessés. C'est pour répondre à ce besoin qu'un centre de soins spécialisé a été inauguré en 2025. Installé dans une salle réhabilitée au siège de la SOP Manu, à la presqu'île de Tahiti, il est placé sous la direction de Samantha Renault, spécialiste des soins aux oiseaux marins avec plus de dix ans d'expérience à la Réunion. Grâce à son expertise et à l'aide de bénévoles formés, les oiseaux recueillis pourront désormais être soignés, réhabilités et relâchés dans les meilleures conditions. 350 à 500 d'entre eux sont pris en charge chaque année, essentiellement sur Tahiti. Protéger les oiseaux marins, c'est aussi protéger une partie de notre culture et de notre environnement. Grâce à l'engagement de chacun, à la vigilance sur les sites de nidification, et au soutien de projets comme le centre de soins, il est encore possible de préserver cette richesse unique. ■

Tehani Withers - SOP Manu





© FRED JACQ

PHAÉTON À BEC JAUNE / YELLOW-BILLED TROPICBIRD



© VETEA LIAO

FOU MASQUÉ / MASKED BOOBY



© FRED JACQ

A COLLECTIVE EFFORT TO PROTECT NESTING SITES

The conservation of these birds depends on the protection of their breeding sites. Introduced species are the main threat. It is crucial to limit the presence of stray cats, dogs, and invasive plant or insect species. Simple actions can make a difference: boats should be inspected before docking on a *motu*, avoid bringing contaminated soil or food, keep dogs on a leash, and above all, spay or neuter cats and avoid releasing them in valleys or on islets. Cats do not effectively control rats, whose population size is solely determined by the abundance of food.

On high islands, opening hiking trails facilitates access for predators. It is therefore necessary to be vigilant when hiking or working, so as not to disturb the colonies or introduce species that were not previously present.

SOP MANU CARE CENTER IN 2025

For nearly twenty years, the association SOP Manu has been coordinating a network of volunteers to help seabirds in distress on Tahiti and Moorea. Despite the many rescues carried out, the lack of suitable facilities limited the ability to care for seriously injured birds. To meet this need, a specialized care center was inaugurated in 2025. Located in a renovated room at the SOP Manu headquarters on the Tahiti's peninsula, it is headed by Samantha Renault, a seabird care specialist with more than ten years of experience in the Réunion Islands. Thanks to her expertise and the help of trained volunteers, rescued birds can now be treated, rehabilitated, and released under the best conditions. Between 350 and 500 birds are cared for each year, mainly on Tahiti. Protecting seabirds also means protecting part of our culture and environment. Thanks to everyone's commitment, vigilance at nesting sites, and support for projects such as the care center, it is possible to help preserve our natural heritage. ■

Tehani Withers - SOP Manu

Si vous trouvez un oiseau marin en détresse, contactez immédiatement le vini SOP Pétrel au 87 22 27 99
If you find a seabird in distress, contact SOP Petrel immediately on 87 22 27 99

À LA RENCONTRE DES MURÈNES

LA MURÈNE ONDULANTE, APPELÉE PUHI PETE À TAHITI, PARTAGE VOLONTIERS SON REPÈRE AVEC UNE OU DEUX CONGÉNÈRES. / THE UNDULATED MORAY, CALLED PUHI PETE IN TAHITI, GLADLY SHARES ITS LAIR WITH ONE OR TWO CONGENERS.

DANS CE NOUVEAU NUMÉRO, NOUS VOUS APPORTONS UN PETIT ÉCLAIRAGE SUR LES MURÈNES. CES POISSONS, BIEN QUE SOUFFRANT D'UNE RÉPUTATION PEU FLATTEUSE, SONT LE PLUS SOUVENT TIMIDES ET CRAINTIFS. ILS SONT PRÉSENTS À L'INTÉRIEUR DES LAGONS, COMME AU-DEHORS, ET TIENNENT, COMME BIEN D'AUTRES PRÉDATEURS, UN RÔLE MAJEUR DANS LE BON ÉQUILIBRE DE L'ÉCOSYSTÈME RÉCIFAL.

TEXTE ET PHOTOS / TEXT AND PICTURES : PHILIPPE BACCHET

Les murènes ont une forme très allongée et c'est sans doute cette ressemblance aux serpents qui leur a valu une bien triste renommée. Elles possèdent un corps cylindrique, très souple, et sont dépourvues d'écaillés et de nageoires latérales. Si la tête semble de petite taille, elle est toutefois pourvue de deux paires de narines très sensibles, ainsi que d'une bouche surdimensionnée apte à saisir et immobiliser des proies diverses. C'est d'ailleurs la dentition qui nous informe sur leur régime alimentaire. Ainsi, les espèces pourvues de dents longues et pointues chassent essentiellement les poissons et les pieuvres, tandis que celles aux dents plates et épaisses préfèrent les crabes, les coquillages et les oursins qu'elles peuvent alors broyer facilement. Les murènes sont des prédatrices nocturnes ; elles déambulent la nuit venue dans les méandres du récif, guidées vers leurs proies par un odorat très développé. Durant la journée, il est rare de les observer



LA MURÈNE VIGOUREUSE EST TRÈS COMMUNE AUX ÎLES AUSTRALES.
THE STOUT MORAY IS VERY COMMON IN THE AUSTRAL ISLANDS.



LA MURÈNE ÉTOILÉE SE NOURRIT PRINCIPALEMENT DE CRABES.
THE STARRY MORAY FEEDS MAINLY ON CRABS.

entièrement à découvert ; elles séjournent passivement dans leur abri, acceptant la visite de petits labres et crevettes nettoyeuses qui viennent les débarrasser de leurs parasites ou de leurs déchets alimentaires restés accrochés aux dents. Pendant cette phase d'inactivité, seule la tête, voire uniquement le museau, apparaissent alors hors de leur repère. Les morsures sur des pêcheurs ou des plongeurs sont rares. Elles sont généralement dues à un geste imprudent, voire maladroit, interprété par la murène comme la présence d'une proie, ou bien d'une agression à son encontre. Gare à la main ou au pied qui se poserait à portée de ses mâchoires ! Plus de 70 espèces sont recensées en Polynésie française où elles ont largement colonisé tous les habitats, y-compris les plus profonds. Leur taille varie en moyenne entre 50 et 80 cm selon les espèces. Les plus grandes, comme la fameuse murène javanaise, peuvent toutefois dépasser 1,80 m. À l'exception de quelques îles éloignées, ces poissons sont très peu consommés car souvent porteurs de toxines. Les Polynésiens leur attribuent l'appellation générique « *puhi* ». ■



LA MURÈNE MASQUÉE N'EST PRÉSENTE QU'AUX MARQUISES.
THE MASKED MORAY IS ONLY FOUND IN THE MARQUESAS ISLANDS.



LA MURÈNE JAVANAISE, (*PUHI 'ĪARI* À TAHITI), POTENTIELLEMENT DANGEREUSE, PEUT ATTEINDRE UNE TAILLE PROCHE DE 2 M.
THE GIANT MORAY (*PUHI 'ĪARI* IN TAHITI), POTENTIALLY DANGEROUS, CAN REACH A SIZE OF ALMOST 2 M.



LA MURÈNE À NAGEOIRE RAYÉE, TRÈS DISCRÈTE, N'EST PRÉSENTE QU'AUX MARQUISES ET DANS LA SOCIÉTÉ.
THE BARREDFIN MORAY, VERY DISCREET, IS ONLY PRESENT IN THE MARQUESAS AND THE SOCIETY ISLANDS.

Meet the morays

MURÈNE PONCTUÉE,
MAKIKI OU PATA PATA
AUX TUAMOTU, EN PHASE
DE DÉPARASITAGE.
WHITEMOUTH MORAY,
CALLED MAKIKI OR PATA PATA
IN THE TUAMOTUS, IN THE
DEWORMING PHASE.

IN THIS NEW ISSUE, WE SHINE A SPOTLIGHT ON MORAY EELS. ALTHOUGH THESE FISHES HAVE AN UNFLATTERING REPUTATION, THEY ARE USUALLY SHY AND FEARFUL. THEY ARE FOUND BOTH WITHIN AND WITHOUT THE LAGOON, AND, LIKE MANY OTHER PREDATORS, PLAY A MAJOR ROLE IN MAINTAINING EQUILIBRIUM IN THE REEF ECOSYSTEM.

Moray eels have a very elongated body shape, and it is undoubtedly this resemblance to snakes that has earned them such a fearsome reputation. They have a cylindrical, very flexible body without scales or lateral fins. Although their head appears small, it has two pairs of very sensitive nostrils and an enormous mouth capable of grasping and immobilizing various prey. It is their teeth that tell us about their diet. Species with long, pointed teeth mainly hunt fish and octopuses, while those with flat, thick teeth prefer crabs, shellfish, and sea urchins, that they crunch up with ease. Moray eels are nocturnal predators; they wander around the reef at night, guided to their prey by their highly developed sense of smell. During the day, it is rare to see them completely uncovered; they remain quietly in their shelter, accepting visits from small wrasses and cleaner shrimps that come to rid them of parasites or food debris stuck to their teeth. During this period of inactivity, only their head, or even just their snout, appears outside their hiding place. Fishermen or divers are only very rarely bitten, usually due to a careless or clumsy movement,

interpreted by the moray eel as the presence of prey or a threat to their safety. However, beware of placing your hand or foot within reach of their jaws! More than 70 species can be found in French Polynesia, where they have colonized all marine habitats, including the deepest ones. Their size varies on average between 50 and 80 cm depending on the species. The largest, such as the famous Javanese moray eel, can exceed 1.80 m. With the exception of a few remote islands, these fishes are rarely eaten because they are often toxic. Polynesians refer to them by the generic name "*puhi*." ■



POUR EN SAVOIR DAVANTAGE :

**Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles
Éditions Au vent des îles**



LA MURÈNE À ŒIL BLANC (À GAUCHE) EST TRÈS CRAINTIVE, TANDIS QUE LA MURÈNE FRANGÉE (À DROITE) SE MONTRE FACILEMENT MENAÇANTE.
THE WHITE EYE MORAY (LEFT) IS VERY APPREHENSIVE, WHILE THE FINBRIATED MORAY (RIGHT) IS EASILY THREATENING.



LA MURÈNE-RUBAN EST UNE PETITE MERVEILLE. LES JEUNES SONT NOIRS, LES FEMELLES VERTES, ET LES MÂLES BLEUS. / THE RIBBON MORAY EEL IS A LITTLE MARVEL. THE YOUNG ARE BLACK, THE FEMALES GREEN, AND THE MALES BLUE.



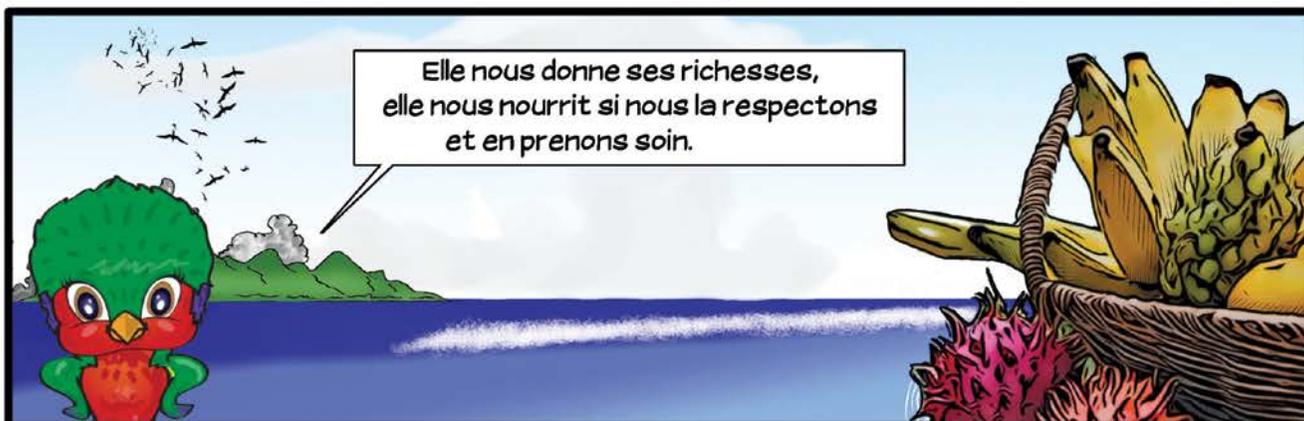
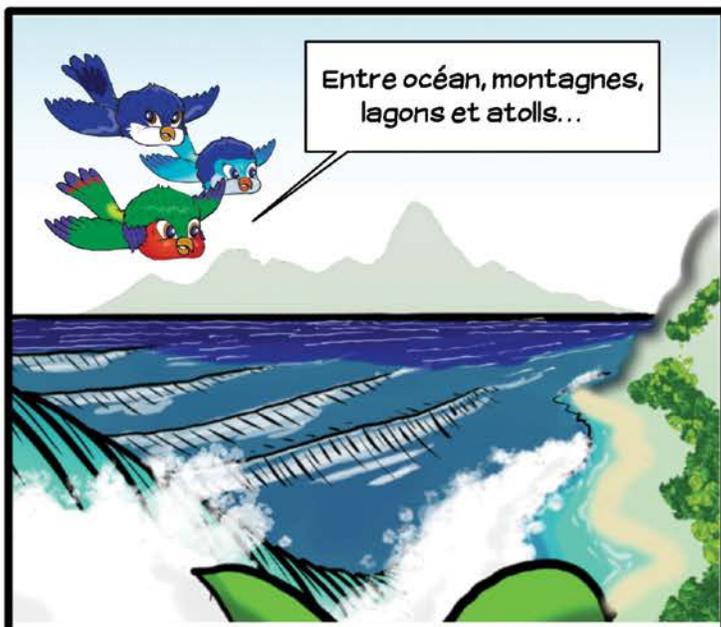
LA MURÈNE DE FORMOSE SE FAIT, ELLE AUSSI, DÉPARASITER PAR DES CREVETTES. / THE PALENOSE MORAY IS ALSO DEWORMED BY SHRIMPS.



LA BELLE MURÈNE DRAGON EST SURTOUT PRÉSENTE AUX MARQUÉSES OÙ ON L'APPELLE PUHI PAA.
THE BEAUTIFUL DRAGON MORAY EEL IS MAINLY FOUND IN THE MARQUESAS ISLANDS WHERE IT IS CALLED PUHI PAA.

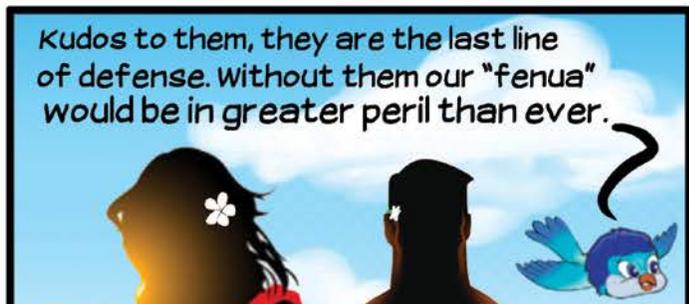
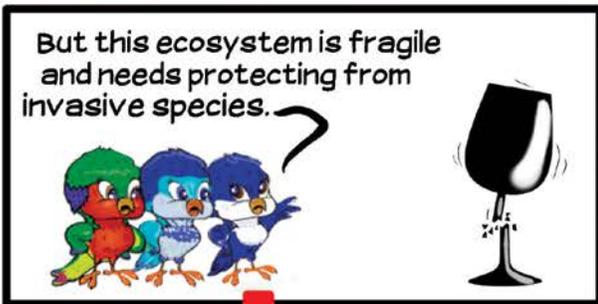
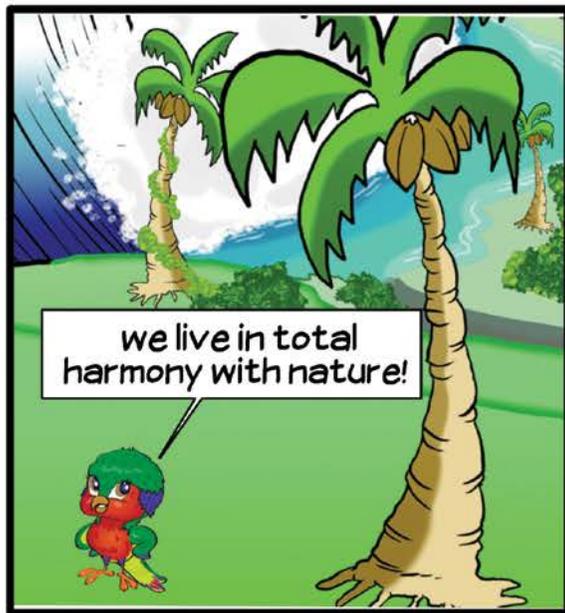
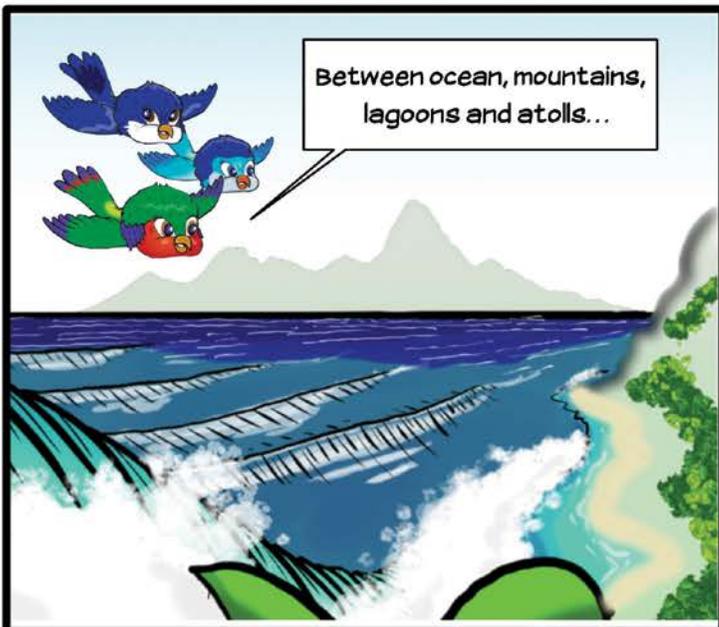


Les Sentinelles





The Guardians





© C. LIAU

Hinaupoko Deveze est la nouvelle Miss Tahiti

Au terme d'un suspense encore plus important qu'à l'accoutumée, puisque la soirée d'élection a dû être décalée d'un jour pour cause de pluie, Hinaupoko Deveze, 23 ans, a été élue Miss Tahiti 2025 le 28 juin dernier. Incroyable à plus d'un titre, l'événement s'est tenu pour la première fois dans les jardins de la mairie de Pirae sur le thème de « la machine à remonter le temps ». Il s'agissait notamment de se remémorer en musique et à travers des tableaux les 65 années d'existence de Miss Tahiti. On peut dire que le show a été très réussi grâce, notamment, à la présence exceptionnelle du danseur et star du petit écran Christophe Licata (*Danse avec les stars*), venu tout spécialement de Métropole avec sa femme Coralie. Plusieurs centaines de spectateurs et dineurs ont donc renouvelé leur présence le lendemain de la date prévue pour

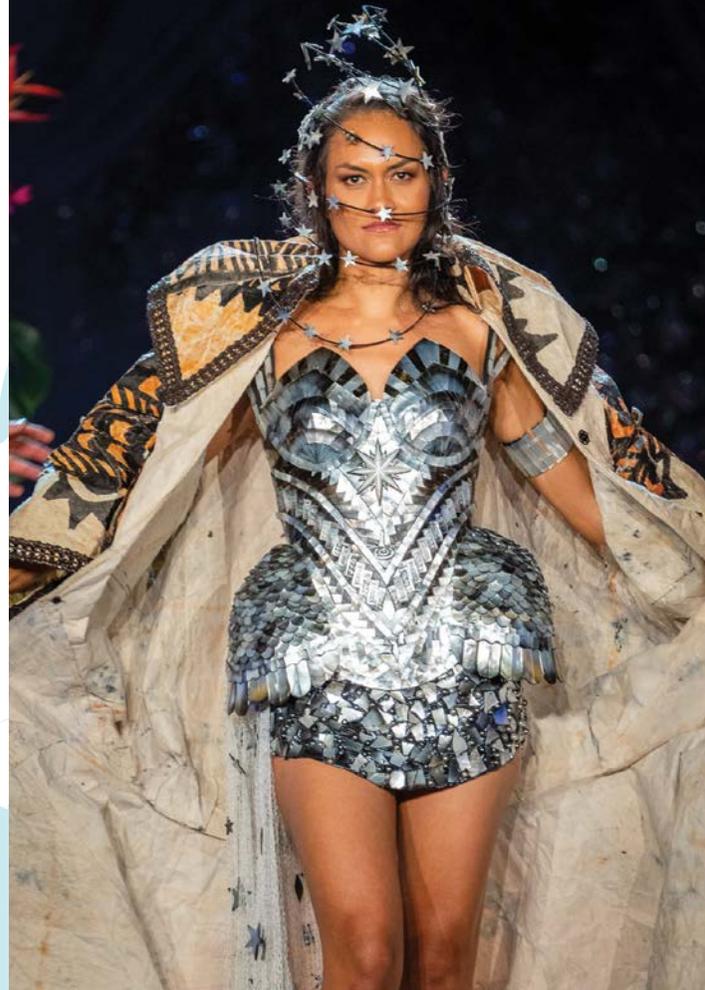
découvrir en direct celle qui aurait le grand honneur de succéder à Temanava Domingo, Miss Tahiti 2024. Il a échu à une superbe jeune femme originaire des Marquises, comptant parmi les grandes favorites de l'élection. Son mètre quatre-vingt-deux, sa beauté et son aisance se sont imposés Hilina'i Tamarii est la 1^{re} dauphine, Anavaï Calmajis, la 2^e et Tepoe Faua, Miss Heiva. À retenir aussi, le prix du meilleur costume, attribué à Heia Heyman, pour une robe incroyable composée de milliers de fines pièces de nacre. On entendra sans doute encore beaucoup parler de Hinaupoko, que les médias française présentent déjà comme l'une des favorites de Miss France... et même de Miss Univers ! Air Tahiti soutient de longue date cette élection, un événement fédérateur et populaire qui met également en lumière tout le charme des *vahine* (terme désignant les femmes) de nos îles. ■

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.

HINAUPOKO DEVEZE IS CROWNED MISS TAHITI

This year's Miss Tahiti election night, June 28, 2025, was even more suspenseful than usual, having already been postponed by one day due to heavy rain. Hinaupoko Deveze, 23, became the new Miss Tahiti. Notable in more ways than one, the event was held in the gardens of Pirae Town Hall for the first time, with the theme of the "time machine". It was a retrospective of 65 years of the beauty pageant, revisiting previous through music and imagery. The show was a great success, thanks in particular to the exceptional presence of dancer and TV star Christophe Licata (*Dancing with the Stars*), who came specially from mainland France with his wife Coralie. Several hundred spectators and diners turned up even though the show was delayed by a day, all excited to discover who would have the great honor of succeeding Temanava Domingo, Miss Tahiti 2024. The title went to a stunning young woman from the Marquesas Islands, who was among the favorites in the competition. Her height, 5'11", her beauty, and her poise won the day. Hillina'i Tamarii won the first runner-up, Anavai Calmajis the second runner-up, and Tepoe Fua Miss Heiva. Also noteworthy is the prize for best costume, awarded to Heia Heyman for an incredible dress made of thousands of tiny pieces of mother-of-pearl. We will no doubt be hearing a lot more about Hinaupoko, whom the French press is already tipping as one of the favorites for Miss France... and even Miss Universe! Air Tahiti has long supported this beauty pageant, a unifying and popular event that also highlights the charms of the *vahine* (the Tahitian word for woman) of our islands. ■



© M. PUGIBET



© COMITÉ MIS TAHITI





PHOTOS : TE FARE TAHITI NUI - MAISON DE LA CULTURE (TFTN)

Heiva i Tahiti 2025 : une célébration exceptionnelle de nos danses et nos chants

Le Heiva i Tahiti, concours de danses et de chants traditionnels est empreint d'émotion et de fierté depuis sa création en 1881. Il a encore fait vibrer des milliers de spectateurs rassemblés dans les tribunes de la place To'atā du 3 au 19 juillet dernier. Célébration de l'identité polynésienne, cette édition était un peu celle de tous les superlatifs avec près de 3 000 artistes réunis sur scène, 64 trophées décernés contre 52 l'année précédente et... les cris de joie ont atteint de rares niveaux. La manifestation, qui a rassemblé 23 groupes de chants et danses, aura aussi été l'occasion d'un magnifique hommage à Makau Foster, icône du 'ori Tahiti, la danse tahitienne, qui vivait son ultime Heiva entourée de sa célèbre troupe, les Tamariki Poerani. Côté palmarès, c'est le groupe de la Presqu'île Teva I Tai, mené par Heimoana Metua, qui est reparti avec le prestigieux titre Madeleine Moua récompensant la catégorie Hura Tau (professionnels), mais aussi celui du meilleur auteur pour Valérie Gobrait. Chez les

amateurs (Hura ava tau), c'est la troupe Te Ta'imanarau de Moorea, menée par Léticia Sclabas, qui l'a emporté. Hei Tahiti, la troupe de Tiare Trompette, a remporté le prix du plus beau costume végétal et celui du plus beau costume Hura Nui. Très attendus également, les prix de la meilleure danseuse et du meilleur danseur ont été attribués respectivement à Aie Manuel (Ātoroira'i) et Honotini Hoata (Hō Mai). Le prix John Mairai récompensant le meilleur 'ōrero (déclamation) est allé à Ariiteaveura Chee Ayea (Teva I Tai) et celui du meilleur *ra'atira ti'ati'a* (chef de groupe) à Pai Amo (Te Ta'imanarau). En marge de plusieurs prix laissés à la discrétion du jury, on retiendra encore le prix du meilleur compositeur attribué à Nohorai Temaiana et le prix spécial « La chanson du Heiva » à Manohiva. Air Tahiti est fière d'être un important partenaire de cet événement culturel et de contribuer ainsi à préserver, faire vivre et aussi évoluer l'ensemble du riche patrimoine artistique lié à la danse tahitienne et aux chants, également. ■

HEIVA I TAHITI 2025: AN EXCEPTIONAL CELEBRATION OF OUR DANCE AND SONG

The **Heiva i Tahiti**, is a traditional dance and song competition steeped in emotion and pride since its creation in 1881. It did not disappoint, once again thrilling thousands of spectators gathered in the stands at Place To'atā between July 3rd and 19th. A celebration of Polynesian identity, this edition was of high caliber, with nearly 3,000 artists gathered on stage, with 64 trophies awarded compared to 52 the previous year, and deafening cheers. The event, which brought together 23 song and dance groups, was also an opportunity to pay a magnificent tribute to Makau Foster, an icon of *'ori tahiti* (Tahitian dance), participating in her final Heiva, before her retirement, leading her famous dance troupe, Tamariki Poerani. In terms of awards, the group from the Teva i Tai peninsula, led by Heimoana Metua, took home the prestigious Madeleine Moua title in the *Hura Tau* (professional) dance category, as well as best author for Valérie Gobrait. In the amateur category (*Hura ava tau*), the Te Ta'imanarau troupe from Moorea, led by Léticia Sclabas, took the prize. Hei Tahiti, Tiare Trompette's troupe, won the prize for the most beautiful plant costume and the most beautiful Hura Nui costume. The eagerly awaited prizes for best female dancer and best male dancer were awarded to Aie Manuel (Ātoroira'i) and Honotini Hoata (Hō Mai) respectively. The John Mairai prize for best *ōrero* (orator) went to Ariiteaveura Chee Ayee (Teva i Tai) and the prize for best *ra'atira ti'ati'a* (group leader) went to Pai Amo (Te Ta'imanarau). In addition to several prizes awarded at the discretion of the jury, the prize for best composer went to Nohorai Temaiana and the special prize for "Song of the Heiva" went to Manohiva. Air Tahiti is proud to be a major partner of this cultural event and to contribute to preserving, promoting, and developing the rich artistic heritage of Tahitian dance and song. ■





© STÉPHANE SAYEB - TAHITIZOOM

HEIVA TŪ'ARO MĀ'OHI 2025: TRADITIONAL SPORTS AT THE HEART OF POLYNESIAN IDENTITY

Sport, in the form of games and competitions, has always played a central role in Polynesian society across the five archipelagos. These codified competitions, in which champions, the famous *'aito*, compete against each other, pass on a living heritage that remains at the heart of *mā'ohi* culture. Today, this heritage, known as Tū'aro Mā'ohi, is enjoying a dynamic revival thanks to the Amuitahira'a Tū'aro Mā'ohi Federation, which has been working since 2003 to promote and develop these sports through numerous events. Every year, between June and July, the Heiva Tū'aro Mā'ohi, the highlight of the sporting calendar, brings together several hundred athletes from all over French Polynesia and also from across the Polynesian Triangle (Hawaii, Samoa, the Cook Islands, Rapa Nui, and New Zealand) to compete in all the traditional disciplines: coconut tree climbing, stone lifting, javelin throwing, coconut husking, copra preparation, fruit carrier race, traditional wrestling, and sailing canoe. Organized alongside the song and dance competitions, the Heiva Tū'aro Mā'ohi 2025 began on Saturday, June 21, with the traditional canoe races and ended on July 14, Bastille Day, with the spectacular fruit carrier race. This year's event took place at Point Venus in Mahina, Vairai Park in Punaauia, and Pouvanaa'a a Oopa Avenue in central Papeete, for the fruit carrier race. Once again, the public turned out in force for these events, awestruck by the modern *'aito*, who are already looking forward to returning next year. Air Tahiti continues, as ever, to support these traditional events and sports, whose underlying values of commitment and rigor, rooted in cultural identity, are shared by our company. ■

© FÉDÉRATION DES SPORTS ET JEUX TRADITIONNELLS

Heiva Tū'aro Mā'ohi 2025 : des sports traditionnels au cœur de l'identité polynésienne

Depuis toujours, le sport, sous forme de jeu comme de compétition, occupe une place centrale dans la société polynésienne et ce dans les cinq archipels. Ces compétitions codifiées, où les champions, les célèbres *'aito*, s'affrontaient, ont transmis un héritage bien vivant et toujours au cœur de la culture *mā'ohi*. Aujourd'hui, cet événement, connu sous le nom de Tū'aro Mā'ohi, vit un renouveau dynamique grâce à la fédération 'Amuitahira'a Tū'aro Mā'ohi, qui œuvre depuis 2003 à leur valorisation et leur développement au travers de nombreux événements. Chaque année, entre juin et juillet, le Heiva Tū'aro Mā'ohi, point d'orgue du calendrier, rassemble plusieurs centaines d'athlètes venus de toute la Polynésie française et aussi du Triangle polynésien (Hawaii, Samoa, îles Cook, Rapa Nui ou encore Nouvelle-Zélande) pour s'affronter dans toutes les disciplines traditionnelles : grimper au cocotier, lever de pierre, lancer de javelot, décorticage de coco, préparation du coprah, course de porteurs de fruits, lutte traditionnelle et pirogue à voile. Organisé en marge du concours de chants et de danses, le Heiva Tū'aro Mā'ohi 2025 a débuté le samedi 21 juin avec les traditionnelles courses de pirogues et pris fin le 14 juillet, jour de la Fête Nationale, avec la très spectaculaire course des porteurs de fruits. Les lieux investis cette année par la manifestation étaient la pointe Vénus à Mahina, le parc Vairai à Punaauia et l'avenue Pouvanaa'a a Oopa au cœur de Papeete, théâtre de la course de porteur de fruit. Le public a encore largement répondu présent à ces rendez-vous, impressionnés par les efforts de ces *'aito* modernes, qui nous donnent d'ores et déjà rendez-vous l'an prochain. Là encore, Air Tahiti répond présent pour soutenir ces événements et sports traditionnels dont les valeurs fortes que sont l'engagement, la rigueur et l'enracinement sont partagés par notre entreprise. ■





© SAGA TAHITI 2025 – KOTAHA.COM & EVENT

Saga 2025 : un nouvel élan de générosité en faveur de la jeunesse défavorisée de nos îles

Depuis 1993, des enfants issus de milieux défavorisés et en provenance de toutes les îles, peuvent, pendant quelques jours, sortir de leur quotidien parfois difficile et s'adonner à des activités, principalement nautiques, dans un cadre enchanteur. Cette vaste opération caritative et sociale appelée Saga, initiée par Henry Cornette de Saint-Cyr dit « Doudou » et l'école de voile de Arue, a permis au fil des années à 22 000 jeunes Polynésiens de pratiquer de nombreuses activités auxquelles ils n'ont pas accès habituellement. Ce temps de la Saga constitue aussi un des moments d'évasion, de stabilité et de sécurité matérielle. En marge d'activités comme la voile, ateliers divers et animations sont proposés ainsi que des moments dédiés à la prévention. Si, par le passé, la Saga a parfois pris ses quartiers dans d'autres îles comme Bora Bora et Huahine, cette nouvelle édition s'est tenue à Tahiti dans la commune associée de Papeari au motu Ovinu du 6 juillet au 10 août. Elle a accueilli 720 enfants en provenance de Tahiti, Moorea, Tikehau, Hao, Tubuai, Rurutu et des archipels des Gambier et des Marquises. Parmi les piliers de cette opération, on retiendra aussi le rôle des familles d'accueil hébergeant les enfants pendant leur passage à la Saga. Depuis sa création, 1 500 se sont mobilisées à ce titre. Succédant à l'emblématique Doudou, Tina Loux, nouvelle directrice de la Saga et ses équipes peuvent aussi compter sur le soutien de nombreux donateurs et partenaires parmi lesquelles figure Air Tahiti. Notre entreprise se joint donc chaque année à ce formidable élan de générosité aux services des enfants de Tahiti et ses îles. Longue Vie à la Saga Tahiti ! ■

THE SAGA 2025: RENEWED GENEROSITY FOR DISADVANTAGED YOUTH FROM OUR ISLANDS

Since 1993, children from disadvantaged backgrounds from any of our islands have been able to escape their sometimes-difficult daily existence for a short break, enjoying activities, mainly water sports, in an enchanting setting. This large charitable and social operation called the Saga, initiated by Henry Cornette de Saint-Cyr, known as "Doudou," and the Arue Sailing school, has enabled 22,000 young Polynesians over the years to enjoy many activities that they would not normally have had access to. The Saga is above all a moment of respite, stability, and material security. In addition to watersports, various workshops and other activities are offered, as well as sessions dedicated to prevention. While in the past the Saga has been held on outer islands such as Bora Bora and Huahine, this year's edition took place on Tahiti in the associated commune of Papeari on the motu Ovinu from July 6 to August 10. It welcomed 720 children from Tahiti, Moorea, Tikehau, Hao, Tubuai, Rurutu, and the Gambier and Marquesas archipelagos. The host families play a key role in the success of this operation, accommodating the children during their stay at the Saga. Since its creation, 1,500 families have been involved. Succeeding the iconic Doudou, Tina Loux, the new director of the Saga, and her team can also count on the support of many donors and partners, including Air Tahiti. Our company joins in this touching outpouring of solidarity, helping the children of Tahiti and the islands. Long live the Saga! ■





PHOTOS : SYLVAIN LEFEVRE

Nouvel accueil de la pirogue Hōkūle'a, symbole de l'identité polynésienne

Depuis sa construction, en 1975 à Hawaï, la pirogue double Hōkūle'a s'est imposée comme un symbole fort du renouveau culturel polynésien. Son premier grand défi, en 1976, fut de relier pour la première fois Hawaï à Tahiti, sans instruments modernes de navigation. Un voyage qu'elle a assuré plusieurs fois depuis. En juin dernier, un demi-siècle plus tard, elle est revenue à Tahiti pour entamer un périple de trois ans dans le Pacifique. Issues originellement d'Asie du Sud-Est, les migrations humaines dans cet océan ont été progressivement permises grâce à l'utilisation de grandes pirogues (*va'a*) à voiles qui pouvaient embarquer jusqu'à une cinquantaine de passagers. C'est ainsi qu'auraient été colonisées les îles du Triangle polynésien, au premier millénaire de notre ère. Dans les années 1970, la Polynesian Voyaging Society s'est donc donné pour mission de démontrer que les ancêtres polynésiens possédaient les connaissances et les techniques nécessaires pour naviguer volontairement sur des milliers de kilomètres, bien avant l'arrivée des Européens. En 1976, Hōkūle'a réalisa un premier voyage historique - un périple de près d'un mois sur plus de 5 000 kilomètres et, à l'époque, elle fut

accueillie triomphalement à Papeete. En juin dernier, après deux autres escales en 2014 et 2017, la pirogue hawaïenne était à nouveau de retour à Tahiti et dans plusieurs îles de Polynésie française pour célébrer les 50 ans de la Polynesian Voyaging Society mais aussi pour débiter un voyage de trois ans dans le Pacifique visant à proposer l'inscription du *va'a* sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Son accueil a été l'occasion de nombreuses cérémonies culturelles mais aussi d'un premier colloque international consacré au *va'a* qui, bien plus qu'un moyen de navigation est un pilier de l'identité polynésienne. Baptisé "*la va'a a te fenua*", cet événement a notamment permis d'écouter les témoignages de trois navigateurs traditionnels de renommée mondiale : le hawaïen Nainoa Thompson, mais aussi le Néo-Zélandais Hoturoa Kerr et le Rarotongien Tua Pitman. Air Tahiti a soutenu les manifestations liées à cette célébration notamment celle dans les îles qu'elle dessert conscient de l'importance de ce renouveau de la navigation traditionnelle. Reliant les îles et leur communauté polynésienne, elle s'inscrit aussi dans la lignée de ces navigateurs. ■

HŌKŪLE'A CANOE, SYMBOL OF POLYNESIAN IDENTITY, WELCOMED BACK TO FRENCH POLYNESIA

Built in Hawaii in 1975, the double-hulled voyaging canoe Hōkūle'a has become a powerful symbol of Polynesian cultural renewal. Its maiden voyage in 1976, from Hawaii to Tahiti was done without using modern navigation instruments, a first for the time. It has since made this journey several repeatedly. In June, half a century later, it returned to Tahiti at the beginning of a three-year voyage across the Pacific. Originating from Southeast Asia, human migration in the Pacific was gradually made possible by the development of adapted sailing vessels, culminating with large sailing canoes (*va'a*) that could carry up to 50 passengers. The islands of the Polynesian Triangle are thought to have been settled during the first millennium AD by such large canoes. Fifty years ago, the Polynesian Voyaging Society set itself the task of demonstrating that Polynesian ancestors possessed the knowledge and techniques necessary to intentionally navigate thousands of kilometers, long before the arrival of Europeans. In 1976, Hōkūle'a made its first historic voyage—a journey of nearly a month covering more than 5,000 kilometers—

and was welcomed triumphantly into Papeete's harbor. This June, after two previous visits in 2014 and 2017, the Hawaiian canoe returned once again to Tahiti visiting several other islands in French Polynesia in part to celebrate the 50th anniversary of the Polynesian Voyaging Society, but also to launch a three-year voyage across the Pacific, as part of a proposition to inclusion *va'a* on UNESCO's list of intangible cultural heritage. Its arrival was marked by numerous cultural ceremonies, as well as the first international symposium dedicated to *va'a*, which represents so much more than a means of navigation, being a pillar of Polynesian identity. Called "*la va'a a te fenua*," this event featured testimonials from three world-renowned traditional navigators: Nainoa Thompson from Hawaii, Hoturoa Kerr from New Zealand, and Tua Pitman from Rarotonga. Air Tahiti supported events related to this celebration, particularly those on the outer islands in its network, recognizing the importance of reviving traditional navigation. Connecting the islands and their Polynesian communities, it also follows in the footsteps of these navigators. ■



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles. Les équipes de **Air Tahiti - FBO** sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : www.fbo-tahiti.fr

Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands. **Air Tahiti - FBO** teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com

Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les îles**"

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / THE FLEET

La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti. The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



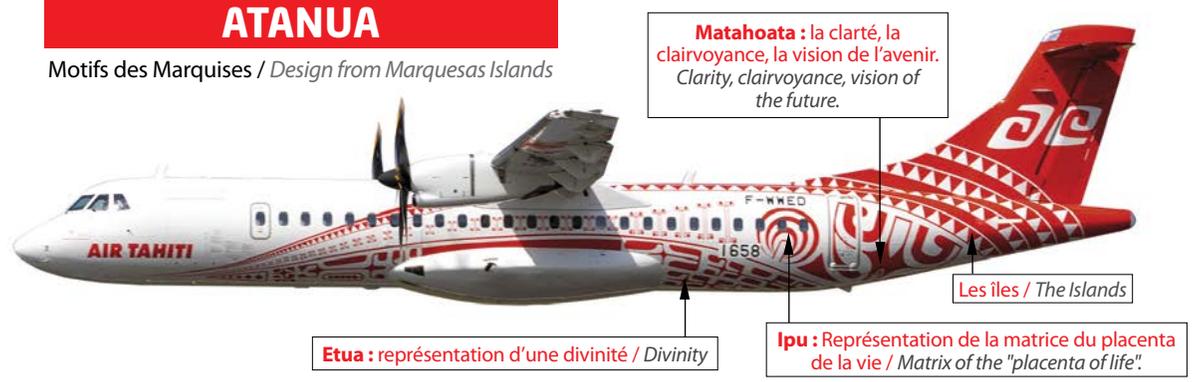
TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



ATANUA

Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



LA FLOTTE / THE FLEET

ATR 72

Nombre / Aircraft : 10
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 70
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg

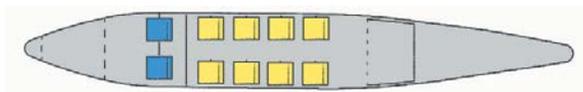


SIÈGES EN ROUGE : CLASSE "PREMIUM" / RED SEATS : "PREMIUM" CLASS

BEECHCRAFT

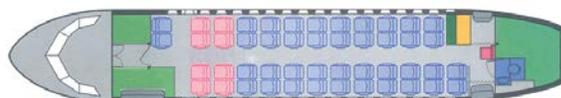
Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 3
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 8
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : Variable
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg



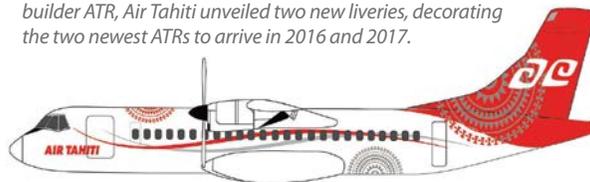
ATR 42

Nombre / Aircraft : 2
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 48
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg

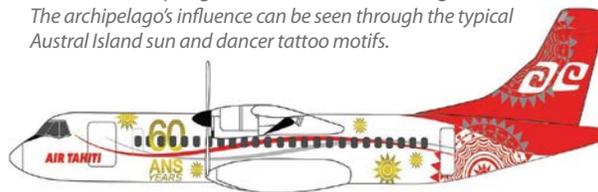


SIÈGES EN ROUGE : CLASSE "PREMIUM" / RED SEATS : "PREMIUM" CLASS

En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.





AIR ARCHIPELS

Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

Your Best Charter airline to the islands of Tahiti



Capacité : jusqu'à 8 personnes
Capacity : up to 8 people



Chargement : jusqu'à 240 kg
Cargo load : up to 530 lbs



Chaque vol est opéré par deux pilotes
Each flight is operated by two pilots



Une équipe réactive et à votre écoute
A dynamic team ready to assist you



Vols personnalisés de jour ou de nuit
Customized flight times day or night



Air Archipels

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : contact@airarchipels.pf

www.air-archipels.com

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

EXCEPTION : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de Nuku Hiva, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél : (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

ENREGISTREMENT / EMBARQUEMENT À TAHITI

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

FRANCHISE BAGAGE

Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent pas être envoyés vers Rarotonga.

FORMALITÉS

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
- si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.

Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur www.visahq.com pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.
Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

CHECK-IN / BOARDING IN TAHITI

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

BAGGAGE ALLOWANCE

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.

Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.

Weight allowance:

•for babies: 5kg,

•for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.

Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

FORMALITIES

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
- if you are travelling for business, for more than 21 days.

Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit www.visahq.com

Laissez un impact positif à *Tahiti Et Ses Îles*



Soutenez des Initiatives Durables

Faites un don www.Hina.pf



Communauté



Culture



Environnement



TAHIA

EXQUISITE · TAHITIAN · PEARLS

TAHITI · BORA BORA

BORA BORA Four Seasons Resort · Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafont



www.TahiaPearls.com

